

PARIS
MATCH

4 MAIRES DE FRANCE

ENQUÊTE SUR LES PILIERS DE LA RÉPUBLIQUE

**FLAVIE
FLAMENT**

« LES VICTIMES
DE VIOL NE
VEULENT PLUS
SE TAIRE »

**FRANÇOIS
HOLLANDE**

**JULIE
GAYET**

**DE L'OMBRE
À LA LUMIÈRE**

**LEUR
NOUVELLE VIE
APRÈS
L'ÉLYSÉE**

www.parismatch.com

M 02533 - 3571 - F: 2,90 €

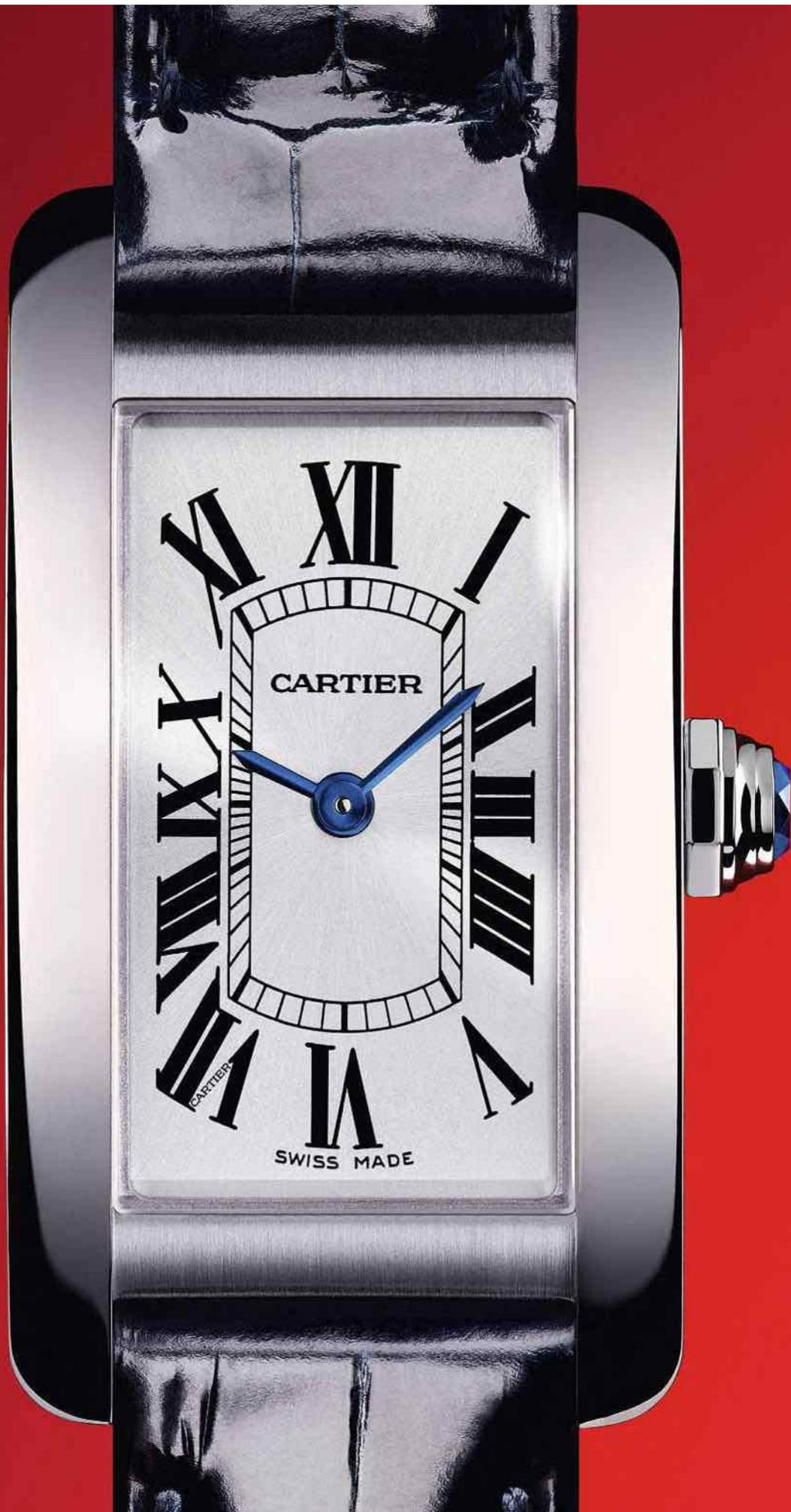


*Tout sourire
face aux photographes.
Samedi 21 octobre,
à leur arrivée au
théâtre du château
d'Hardelot.*

FRANCE METROPOLITAINE: 2,90 € / A: 4,50 € / AND: 3 € / BEL: 3 € / CAN: 6,20 \$ / CAN / CH: 5 CHF / D: 4,50 € / DOM: 4 € / ESP: 3,80 € / GR: 3,80 € / IT: 3,80 € / LUX: 3 € / MAR: 3,5 MAD / NL: 4 € / PORT: CONT: 3,80 € / TOM: A: 9,50 XPF / TOM: S: 3,90 XPF / TUN: 5 TND / USA: 6,80 \$ / PHOTO: ALAIN ROLLAND / BESTIMAGE

Cartier

100^e ANNIVERSAIRE DE TANK



MONTRE TANK AMÉRICAINÉ



NOUVELLE GAMME SUV PEUGEOT CROSSWAY

JAMAIS DES SUV
NE SONT ALLÉS AUSSI LOIN



SUV 2008
CROSSWAY

À PARTIR DE

189 €/MOIS ⁽¹⁾

APRÈS UN 1^{ER} LOYER DE 2 600 €

3 ANS D'ENTRETIEN ET PIÈCES
D'USURE OFFERTS

MOTRICITÉ RENFORCÉE GRIP CONTROL

NAVIGATION 3D CONNECTÉE

STYLE ET ÉQUIPEMENTS EXCLUSIFS CROSSWAY

(1) En location longue durée sur 37 mois et pour 30 000 km.

Exemple pour la location longue durée (LLD) des nouveaux PEUGEOT SUV 2008 Crossway 1,2L PureTech S&S BVM5 110 en stock, SUV 3008 Crossway 1,2L PureTech 130 S&S BVM6 et SUV 5008 Crossway 1,2L PureTech 130 S&S BVM6 neufs et hors options, incluant l'entretien, les pièces d'usure et l'assistance offerts pendant 37 mois. Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Modèles présentés : 2008 Crossway 1,2L PureTech S&S BVM5 110 en stock neuve, options peinture métallisée Gris Artense, Park Assist et aide au stationnement : 200€/mois après un 1^{er} loyer de 2 600€, et 3008 Crossway 1,2L PureTech 130 S&S BVM6, options peinture métallisée Gris Artense et projecteurs « full LED Technology » : 356€/mois après un 1^{er} loyer de 4 800€, et 5008 Crossway 1,2L PureTech 130 S&S BVM6, options peinture métallisée Gris Artense : 347€/mois après un 1^{er} loyer de 4 850€. Offre non cumulable valable du 01/09/2017 au 31/12/2017, réservée aux personnes physiques pour un usage privé pour toute LLD d'un nouveau PEUGEOT SUV 2008 en stock, 3008, 5008 neuf dans le réseau PEUGEOT participant, sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR, loueur et SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981, ORIAS 07004921 - 9, rue Henri-Barbusse, 92230 Gennevilliers. Offre non valable pour les véhicules au prix PEUGEOT Webstore. Le PCS Entretien Plus peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau PEUGEOT participant.



SUV 3008 CROSSWAY

À PARTIR DE

329 €/MOIS ⁽¹⁾

APRÈS UN 1^{ER} LOYER DE 4 800 €
3 ANS D'ENTRETIEN ET PIÈCES
D'USURE OFFERTS

SUV 5008 7 PLACES CROSSWAY

À PARTIR DE

339 €/MOIS ⁽¹⁾

APRÈS UN 1^{ER} LOYER DE 4 850 €
3 ANS D'ENTRETIEN ET PIÈCES
D'USURE OFFERTS



PEUGEOT



RACING IN STYLE.*

SPONSOR ET CHRONOMETREUR OFFICIEL DEPUIS 1988



* La course avec style.

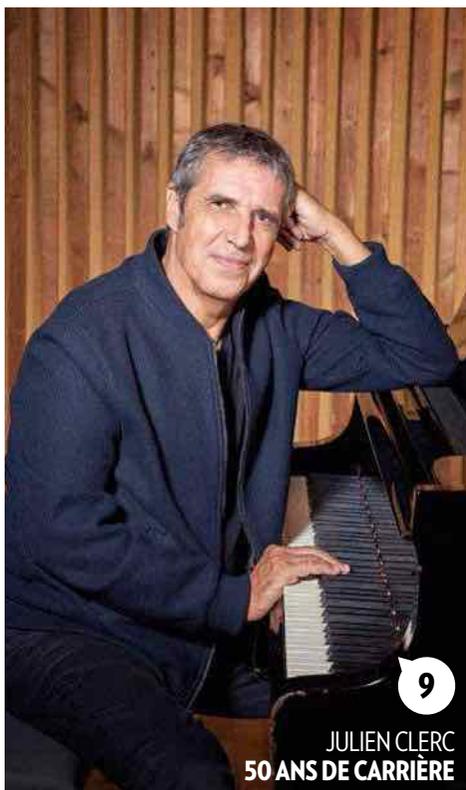
MILLE MIGLIA GTS POWER CONTROL (168566-3001). MOUVEMENT CHOPARD, CALIBRE 01.08-C

BOUTIQUES CHOPARD:

PARIS 1 Place Vendôme - Printemps Carrousel du Louvre
Printemps du Luxe - Galeries Lafayette - 72 Faubourg Saint Honoré
CANNES - LYON

MILLE MIGLIA

Chopard



9
JULIEN CLERC
50 ANS DE CARRIÈRE



24
CINÉMA
TOUT SUR CHRIS HEMSWORTH



28
FRANCIS GIACOBETTI
LUI, C'EST « LUI » !



STRIFE
LA RÉVOLUTION DE
L'E-COMMERCE **101**



COLLECTION RALPH LAUREN
LES BOLIDES DU COUTURIER **104**

culturematch

Julien Clerc Les mélodies de sa vie..... 9
Musique Elvis Costello, gentleman rockeur..... 14
 Niall Horan en bonne voie..... 16
Théâtre Audrey Dana la frondeuse..... 18
 Bouquet final..... 20
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier..... 22
Cinéma Pérez Biscayart, bientôt tout là-haut !..... 26

signé **joannsfar**..... 30

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars..... 31

matchdelasemaine..... 34

actualité..... 43

matchavenir

John et Patrick Collison Les plus jeunes milliardaires du monde..... 101

vivrematch

Ralph Lauren L'autre collection..... 104
Joallerie Comment acheter un bijou responsable..... 108
Tendance Le boom de la beauté coréenne..... 110
Bien-être Et si on se mettait au trail ?..... 112
Mode Qui se cache derrière les jupons de Brigitte Macron ?..... 114

jeux

Superfléché par Michel Duguet..... 107
Mots croisés par David Magnani et **Sudoku**..... 120

vothereargent

Immobilier Comment négocier votre prix d'achat..... 116

vothere santé

Chirurgie de l'obésité Les techniques fiables..... 118

matchdocument

Cisjordanie La cohabitation malgré tout..... 121

unjourunephoto

15 octobre 1978
 Pierre Mazeaud, victoire sur l'Everest..... 127

lavieparisienne

d'Agathe Godard..... 128

matchlejourou

André-Joseph Bouglione J'arrête les spectacles avec animaux..... 130

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1
 Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end**.
TOUS LES SAMEDIS SUR Europe 1 À 7H20.

Regardez comment travaillent les gamins de Stripe.



GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
 ABONNEZ-VOUS
 POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
 Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
 Par téléphone : (00 33) 0175 3370 44
 Par courrier : Paris Match abonnements
 CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



TISSOT CHRONO XL.

BOÎTIER DE 45 MM
DE DIAMÈTRE.
330€ TTC



T + TISSOT

#ThisIsYourTime

BOUTIQUE & ATELIER HORLOGER TISSOT.
76 AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS / LES 4 TEMPS, NIVEAU 2 - 92 092 PARIS LA DÉFENSE

TISSOTWATCHES.COM
TISSOT. INNOVATEURS PAR TRADITION

culturematch

JULIEN CLERC LES MÉLODIES DE SA VIE

Le chanteur célèbre cette année ses cinquante ans de carrière avec «A nos amours», un 24^e album réalisé par Calogero. Et nous raconte comment il s'est toujours battu pour rester pertinent.

PHOTOS MANUEL LAGOS CID



Il vient de fêter ses 70 ans et a toujours l'air d'en paraître quinze de moins.

Quel incroyable miracle a permis à Julien Clerc de rester au top, de continuer de produire des albums de haute volée ? L'amour de la musique, trouve-t-il en guise d'explication. «A nos amours» est l'occasion de le démontrer une fois de plus. Julien a fait appel cette fois-ci à Calogero, actuel numéro un des ventes, qui s'est placé dans la position du fan. Calo a su lui donner l'envie de renouer avec la grande variété, les chansons que l'on fredonne à tue-tête. Lorsque nous le retrouvons dans l'hôtel parisien qu'il squatte pendant la promotion, c'est un Julien détendu qui s'assoit dans le canapé. Prêt à raconter une fois de plus son histoire, en tentant d'y apporter quelques éclairages nouveaux. Alors, si on parlait...

UN ENTRETIEN AVEC **BENJAMIN LOCOGE**

Paris Match. Où étiez-vous en octobre 1967 ?

Julien Clerc. Je vivais à Bourg-la-Reine avec Zaz [Marie-Françoise], mon amie de l'époque. Je venais de rencontrer Etienne Roda-Gil à l'Écritoire, où j'avais lancé cette fameuse phrase : "Il n'y a pas quelqu'un ici qui écrit des paroles de chansons ?" J'avais des musiques mais, ne connaissant personne, j'étais bloqué, je ne savais plus quoi faire.

Pourtant, vous étiez certain de vouloir devenir chanteur ?

Ah oui ! Ma vie a basculé le jour où j'ai compris que j'étais capable d'inventer des mélodies. J'avais arrêté le piano vers 13 ans, en utilisant l'alibi que le scoutisme me prenait trop de temps ! [Il rit.] Dieu merci, je m'y suis remis tout seul à 16 ans. A l'oreille, j'essayais de refaire ce que j'aimais : Bob Dylan c'était facile, les Beatles j'y arrivais à peu près. Mais le jazz, je n'avais pas la clé. Donc, lassé de ne pas réussir, j'ai fini par inventer mes propres trucs. Et là, tout ce que j'avais emmagasiné de 6 à 13 ans m'a servi. Tout d'un coup ma vision de la musique a changé. Je plongeais dans le club.

Avec détermination donc ?

Je m'étais mis tout un tas de garde-fous. Ma tradition familiale n'avait absolument rien à voir. J'avais un père qui travaillait à l'Unesco et qui était loin du métier de saltimbanque. Je ne lui ai jamais fait l'affront de redoubler, par exemple, même si j'avais tous mes examens ras la barre. Mais, après deux auditions ratées chez CBS, j'ai pu avoir accès à Bob Socquet, le directeur artistique de Pathé Marconi. Et tout est parti de là.

De quelle façon cela a-t-il été perçu dans votre famille ? Vous étiez le vilain petit canard ?

J'avais mon truc à moi depuis longtemps, car mes parents ont divorcé alors que je n'avais que 18 mois. Du coup, je disparaissais tous les week-ends chez ma mère. C'était quelque chose de tabou, dont on ne parlait jamais à la maison, même avec mon frère. Comme l'exemple était donné d'en haut... Mais ma belle-mère m'élevait très bien, alors que mon père, lui, pouvait être vraiment chiant. Donc, en me lançant dans la musique, j'ai rompu avec toute la programmation que la famille avait envisagée pour moi. Étrangement, mon père, qui était un intellectuel de haut vol, l'a bien mieux compris que ma mère.

Comment l'expliquez-vous ?

J'avais déjà fait appel à lui pour un épisode douloureux. Zaz avait dû avorter et je m'étais retrouvé dans la situation de devoir lui emprunter de l'argent. Il m'avait fait une petite leçon de morale en me conseillant : "Il ne faut pas trop baiser !" [Il rit.] Ce n'était tellement pas dans les mœurs mais, malgré ses dehors et ses principes, il était assez tolérant. Donc la musique, il a plutôt bien réagi, en me disant : "Bon d'accord, mais au moins ne perd pas tes langues vivantes." Ma mère, elle, a eu très peur, en vraie fille d'ouvrier. "Il n'y a qu'un Gilbert Bécaud !" m'a-t-elle lancé, inquiète. Et je lui ai répondu. "Eh bien moi, il n'y en aura qu'un !"

Comment avez-vous vécu Mai 68 ?

Avec un père gaulliste, un grand-père communiste, inutile de dire que la chienlit, ça ne me plaisait pas trop. Je suis allé à la Sorbonne un dimanche en touriste et j'ai trouvé ça sans intérêt. Ils m'indisposaient tous. Tous ceux de ma génération qui étaient trotskistes ou maoïstes sont aujourd'hui gaullistes, je me dis que j'avais de l'avance sur eux !

Vous cartonnez pourtant avec votre premier 45-tours, "La Californie", où vous chantez vouloir "abolir l'ennui"...

C'est le reflet d'une époque. Abolir l'ennui ça ressemble à un slogan soixante-huitard qu'Étienne Roda-Gil pouvait trouver dans son HLM d'Antony. Il vivait là-bas avec sa mère, une Catalane qui portait l'habit noir depuis la mort de son mari, sa femme Nadine, issue de la grande bourgeoisie militante, et avec leur fils, ce con de Numa [qui a tenté d'interdire à Julien d'enregistrer les dernières chansons de son père]. Je voyais bien qu'il théorisait complètement Mai 68 avec ses potes. Leurs discussions ressemblaient à une cellule d'anars. Tout cela ne me parlait pas. Mais ses mots étaient beaux, ça me suffisait.

Mais si vous aviez rencontré quelqu'un d'autre à cette époque, auriez-vous chanté autre chose ?

J'en ai bien peur ! C'est une chance inouïe d'être tombé sur lui. Nous n'étions sans doute pas faits pour travailler ensemble. Il m'a fait dire des choses que je n'aurais jamais chantées sans lui. Mais bon j'étais quand même un littéraire – merci encore à mon père qui a tout fait pour m'intéresser à la poésie. Et nous nous sommes

Repères

1968. Paul-Alain Leclerc est devenu Julien Clerc pour son premier disque. Un an plus tard il se lance dans l'aventure « Hair ».



1980 marque pour lui le début d'une décennie flamboyante. Il sera notamment le premier chanteur français à remplir Bercy.

1992. Il retrouve son complice Etienne Roda-Gil pour l'album « Utile ». Qui met fin à presque quinze ans de brouille.





**« UN CHANTEUR C'EST VIVANT.
LE JOUR OÙ JE NE SERAI
PLUS LÀ, TOUT SERA OUBLIÉ
DANS LES CINQ ANS »
JULIEN CLERC**

retrouvés là-dessus. Parce qu'Étienne, ce n'étaient pas que des paroles de chansons, ça allait ailleurs, non? **Lui faisiez-vous une confiance aveugle?**

Le sens n'est pas ce qui m'intéresse en premier lieu. C'est à force d'interpréter sur scène que je vois vraiment ce qu'un auteur a voulu dire. En studio, il y a une compréhension instinctive, mais la signification profonde vient plus tard. Qui peut m'expliquer par exemple "Si on chantait..."? Si vous en êtes capable, j'en suis ravi. Je crois que c'est une fable sur la femme prisonnière. Mais de quoi? De la vie moderne? Je ne sais toujours pas très bien.

En 1976, vous faites appel à de nouveaux auteurs comme Jean-Loup Dabadie ou Maxime Le Forestier. Avant d'écarter totalement Roda-Gil en 1978. Il était temps de se renouveler?

Il faut savoir rendre à César ce qui appartient à César. C'est Bertrand de Labbey qui m'a conseillé d'ouvrir mon répertoire à d'autres auteurs. Etienne l'a très mal pris. Nous avons eu deux discussions véhémentes. "On est en train de faire une œuvre!" m'a-t-il lancé. Et je me vois encore lui dire: "Mais quelle œuvre? On fait de la petite chanson, mon pauvre..." Aujourd'hui, oui, il avait raison. Mais le jour où je ne serai plus là, tout sera oublié dans les cinq ans qui suivront. C'est ce que Gainsbourg voulait dire quand il considérait que la chanson était un art mineur.

Un chanteur, c'est vivant. Il suffit de voir la place que l'on fait aujourd'hui à Brel et Brassens à la radio...

Rétrospectivement, était-ce une bonne décision de quitter Roda-Gil? La décennie qui s'ouvre pour vous en 1978 va être celle de vos plus grands succès commerciaux...

Je suis un bon petit soldat. Le rôle de Bertrand de Labbey était de prendre ce genre de décisions. Je lui faisais confiance pour toute cette partie de ma carrière. Peut-être suis-je un garçon un peu naïf. En tout cas, il y a un bond en avant à cette période, c'est vrai, en signant notamment avec Virgin. Mais je vis tout cela avec la même inconscience qu'à mes débuts.

Enfin là vous étiez celui qui chantait "Femmes... je vous aime", le garçon le plus sexy de France...

On me dit qu'à cette époque j'étais difficile. C'est possible. Mais je vivais ce succès comme le fruit de mon (Suite page 12)



2005. Maxime Le Forestier lui écrit les paroles de « Double enfance ». « C'était plus facile de raconter mon histoire à mes enfants dans une chanson que dans la réalité », dira Julien.



2014. Il s'installe à Londres, principalement pour permettre à son plus jeune fils, Léonard, d'être scolarisé en Angleterre.

« **DANS LES ANNÉES 1980, J'ÉTAIS COMME UN SPORTIF TRÈS DOUÉ QUI NE TRAVAILLAIT PAS ASSEZ. JE NE POUVAIS PLUS CHANTER SANS COCAÏNE** »
JULIEN CLERC

travail. Et j'étais très protégé par l'équipe qui m'entourait. "Femmes... je vous aime", par exemple, j'avais du mal à la chanter au début. Parce que quand je l'ai jouée à Miou-Miou la première fois, elle m'a dit: "Non, c'est femme je t'aime!" [Il rit.] La perception des gens fait qu'on a l'impression que tout va bien pour moi depuis cinquante ans. Mais il y a eu des tournées qui ont moins bien marché que d'autres. Bizarrement, personne ne le sait.

Au milieu des années 1980, vous allez jusqu'à prendre de la cocaïne soi-disant pour faire tenir votre voix.

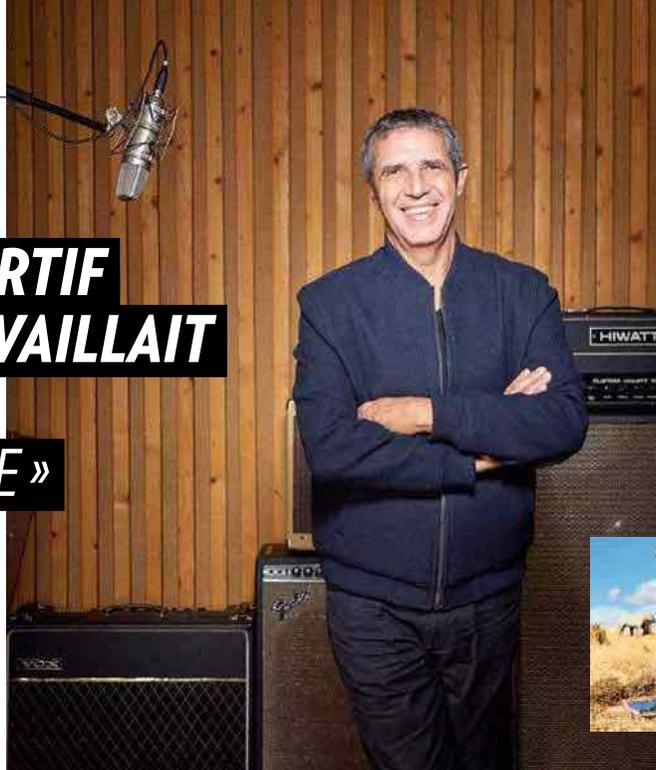
Et ça n'a pas été bon! Ça coulait dans le fond de la gorge, ça n'aidait pas mes problèmes ORL. [Il rit.] J'étais jusqu'alors comme un sportif très doué, qui ne travaillait pas assez. Donc je ne pouvais plus chanter sans cocaïne. Mais le plaisir n'était pas vraiment là et je m'en suis débarrassé très vite.

Depuis vingt ans, vous ne cessez de travailler avec des gens différents. Pourquoi avez-vous fait appel à Calogero pour votre nouvel album?

Parce que les nouvelles plumes me prolongent musicalement. Calo est fan de mon travail, il est de ma race, c'est un compositeur qui travaille avec ses oreilles. Dans sa jeunesse, il a été marqué par mes disques des années 1970. Il est normal qu'il ait eu envie d'aller vers ça. Après j'ai essayé d'autres choses avant lui, de me lancer dans d'autres styles avec plus ou moins de réussite.

Vivez-vous toujours à Londres?

Oui, mon fils Léonard termine son cycle d'école primaire à Londres. Mais je sais que nous devons rentrer un jour. Pour moi c'est une année de tournée, donc que je sois là ou pas, ça ne



change rien. Et cette expérience nous aura tous les trois profondément enrichis culturellement parlant.

Vous n'êtes donc pas parti pour des raisons fiscales?

Je travaille en France, donc je paie mes impôts en France. Et il faut être un grand industriel pour éventuellement s'établir à l'étranger. Moi, mon argent, je le gagne en France. Et le souci de ma vie a toujours été d'être dans les clous. Je ne comprends pas la malhonnêteté sur ce sujet. Après, oui, les gens qui pensent payer trop d'impôts ont raison de le penser. Donner la moitié de ce que l'on gagne me semble normal, au-delà, c'est anormal. Mais je n'ai jamais cherché à fuir l'impôt.

S'il fallait résumer ces cinquante dernières années?

J'ai fêté mes 70 ans avec mes filles et leurs mamans. Et c'était un beau symbole. Mon ex-épouse Virginie m'a envoyé un SMS le lendemain. "Ce n'est pas rien de réunir toutes ses femmes, ça prouve la qualité de l'homme." Ça veut peut-être dire que je n'ai pas trop mal réussi mon parcours. ■

Interview Benjamin Locoge [@BenjaminLocoge](#)

« *A nos amours* » (Parlophone/Warner). En tournée à partir du 23 novembre, du 9 au 11 mars 2018 à Paris (Olympia), puis du 16 au 18 (Pleyel) et le 4 mai 2018 au théâtre des Champs-Élysées.

« **Voilà un artiste qui est comme un frère aîné. Nous avons le même langage. Julien ne pense qu'à sa**

musique. » Leur rencontre s'est nouée autour d'un texte: « Il a sollicité ma femme pour des paroles. J'ai entendu la version piano-voix de "Sous mon arbre" et j'ai suggéré de l'arranger. Julien m'a alors proposé de me faire écouter tout ce qu'il avait fait. Et il m'a joué tous ses titres sur son piano. Sa voix qui fait partie de nos vies entre mes murs, c'était magique! Je lui ai dit de filer dans mon studio pour enregistrer toutes ses harmonies. Et, du coup, j'ai tout arrangé, orchestré et produit à partir de ça. » L'ambition du duo était donc de retrouver le son des glorieuses années 1970. « Tout ce qu'il avait perdu ces derniers temps, estime Calo. Je l'ai mis en confiance. C'est un grand à mes yeux car sa carrière de mélodiste me fascine. »

Calo n'a pas hésité une seule seconde à mettre en musique un texte de Didier Barbelivien, étonnant nouveau venu dans la galaxie. « Didier s'est fait casser dans tous les sens mais il n'a pas une once d'aigreur. Rien que pour ça c'est une leçon. » Au final, l'Italien est plus que content du résultat: « Je l'ai bousculé sur certains trucs. Mais, en studio, j'ai vu un homme heureux. Et j'en suis fier! Parce qu'à mes débuts on me disait souvent: "On dirait Julien Clerc jeune." Alors là, j'ai l'impression d'avoir bouclé la boucle. » B.L.



**JULIEN
PAR CALOGERO**



Dior

JOAILLERIE

Collections *Bois de Rose* et *Rose Dior Pré Catelan*
Or rose et diamants.



ELVIS COSTELLO GENTLEMAN ROCKEUR

Figure de la new wave, le chanteur londonien raconte sa vie dans une autobiographie aussi foisonnante que son œuvre.

PAR ALISTER

Elvis est un enfant de la balle. Né à Londres en 1954, Declan McManus est le fils d'un trompettiste professionnel, qui à l'âge de 9 ans reçoit des mains paternelles le Graal de l'époque : un autographe des Beatles. « C'était lors d'une "Royal Performance" devant Elizabeth II, où ils étaient en tête d'affiche, raconte aujourd'hui Elvis Costello. Mon père jouait avec l'orchestre de Marlene Dietrich et j'ai retrouvé une photographie où il figure avec tous les artistes sur scène, dont Paul McCartney et Burt Bacharach... avec lesquels j'écrirai des chansons bien plus tard. C'est marrant, non ? »

De transmission, il est beaucoup question dans son livre « Musique infidèle & encre sympathique », sa carrière étant ponctuée de collaborations avec ses idoles (dont Tony Bennett) ainsi que de coups de main aux débutants (The Pogues, The Specials). Mouvement perpétuel qui atteint aujourd'hui sa descendance : « Mon fils qui a 10 ans adore Michael Jackson, alors je lui parle de James Brown, Fred Astaire, Sammy Davis pour lui expliquer d'où ça vient. »

S'il fait désormais partie de l'aristocratie rock, quand il déboule sur la scène punk en 1977, son look – lunettes à grosses montures, costumes étriqués – détonne : « J'étais le "Superman à l'envers". J'avais des problèmes de vue dus à mon premier job d'informaticien. Mes managers m'ont alors offert ces lunettes et c'est quasiment devenu un manifeste. Je n'avais pas du tout la dégaine de rock star comme David Bowie ! Pareil pour mon pseudo, c'était une provocation car je n'ai

jamais été fan d'Elvis Presley. » Toujours aussi décidé à s'inscrire dans une histoire dont il connaît chaque chapitre, Costello va alors vivre ses années « sex & drugs & rock'n'roll » au fil de tournées boostées par l'ingestion de pilules bleues et de... Pernod : « C'était ma boisson. Un mélange de Pernod, de vodka et de Coca-Cola ! Un cocktail que je ne recommande à personne. Et les amphétamines, après tout, ils en donnaient aux aviateurs pendant la guerre ! J'ai arrêté tout ça il y a vingt ans. »

Mais le rock n'est qu'une facette du talent de cet artiste qui a réussi au fil de sa discographie à aborder toutes sortes de styles : country, soul, folk et musique classique. Que manque-t-il à son tableau ? « La mazurka, comme ça je percerai en Pologne ! J'ai aussi écrit pour un artiste français très connu... Que je ne peux pas nommer. Ça s'appelle "Envie des étoiles". »

Ironiquement, celui qui a écrit plus de 500 chansons a connu son plus gros succès avec une reprise de Charles Aznavour, « She », en 1998 pour le film « Coup de foudre à Notting Hill » : « Les producteurs se sont dit : "Qui serait la personne la moins à même de chanter un truc aussi romantique ?" Regardez ma tête ! Cela dit, j'ai croisé Mel Brooks au concert de ma femme [Diana Krall] et il m'a dit : "Je préfère votre version à celle d'Aznavour." Je lui ai répondu : "Ne dites pas ça trop fort. Nous sommes à l'Olympia !" »

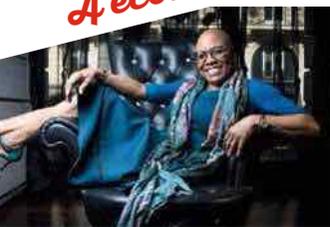
Son histoire compliquée avec la France s'est enrichie d'un épisode il y a un an, alors qu'il effectuait une série de concerts-lectures : « C'était à guichets fermés à travers le monde. Mais la date française a été annulée parce que j'étais malade et n'a jamais été reprogrammée.

Ce qui résume bien mon rapport à votre pays : "Célèbre mais non désiré". Ça pourrait être le titre de votre article ! » ■

« *Musique infidèle & encre sympathique* », d'Elvis Costello, éd. Fayard, 800 pages, 26 euros.

IL S'EST LANCÉ DANS L'ÉCRITURE D'UNE COMÉDIE MUSICALE AVEC L'ADAPTATION DU FILM D'ELIA KAZAN « UN HOMME DANS LA FOULE ».

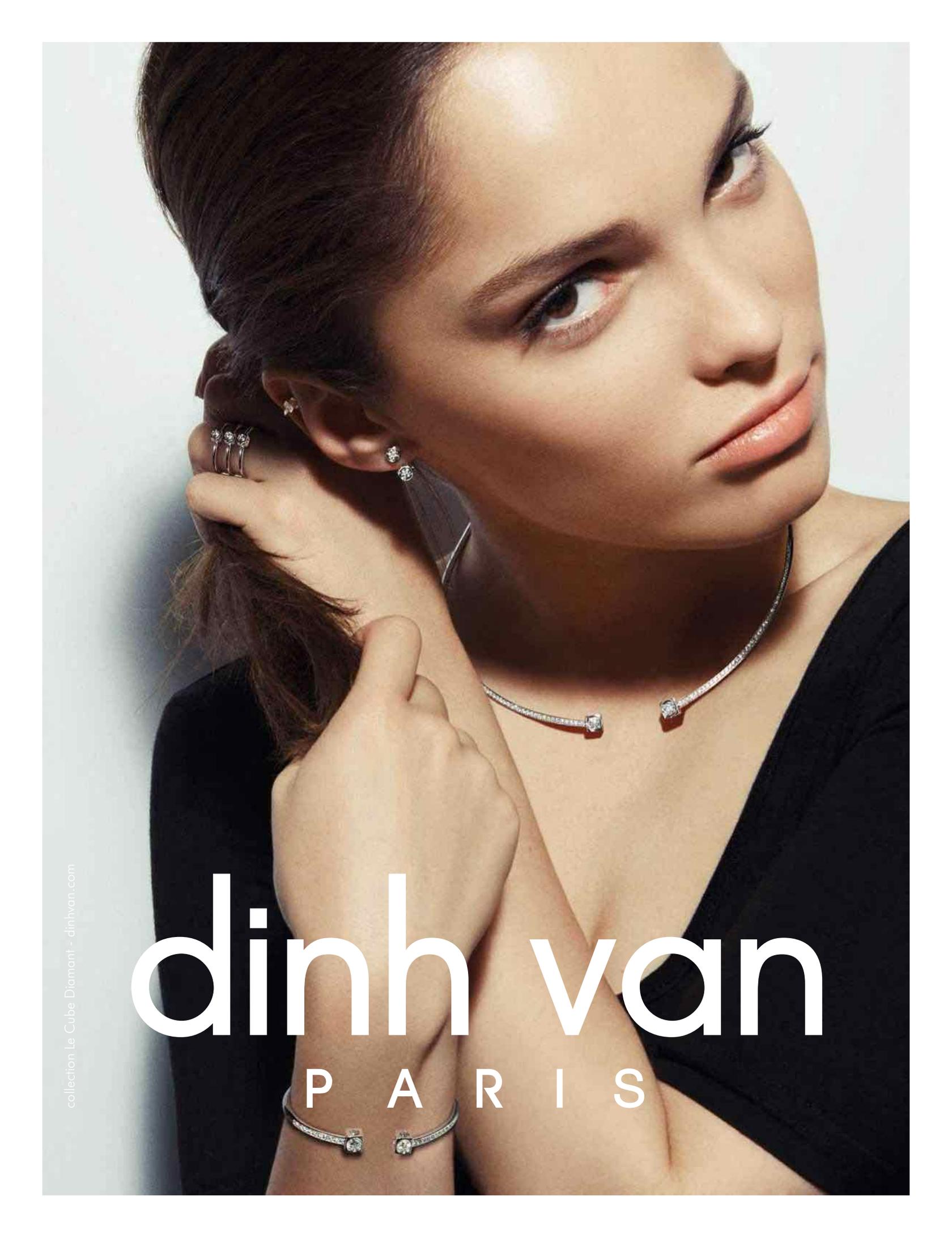
A écouter



Dee Dee chante Memphis

En musique, il est des origines géographiques que l'on ne peut renier. Dee Dee Bridgewater est née à Memphis et a été marquée si fort par sa musique que, même lorsqu'elle est partie vivre dans le Michigan, elle a continué à écouter la station de radio locale. Après une riche carrière qui l'a vue passer par toutes les facettes populaires de la « black music », la voici qui rend hommage à sa ville avec un album de chansons très bluesy. BB King, Otis Redding, Al Green, Ann Peebles, Carla Thomas sont ainsi revisités avec ferveur et respect. Un album célébrant Memphis se devait évidemment de passer par Elvis : Dee Dee a choisi de reprendre « Don't Be Cruel » et « Hound Dog » dans des versions décalées mais réellement habitées. Elle est accompagnée par un orchestre local emmené et dirigé par le saxophoniste Kirk Whalum. **Sacha Reins** « *Memphis* » (Okeh/Sony). Les 7 et 8 novembre à La Cigale, à Paris.



A close-up portrait of a woman with dark hair pulled back, looking slightly to the right. She is wearing a black top and several pieces of diamond jewelry: a necklace with a curved line of diamonds and two larger diamonds, a matching bracelet with two diamonds, and multiple diamond rings on her fingers. Her hand is raised near her ear.

dinh van

P A R I S

NIALL HORAN EN BONNE VOIE

Célèbre grâce à One Direction, le jeune Irlandais révèle tout son potentiel d'auteur-compositeur avec un premier album hautement mélodique et étonnant de fraîcheur.

PAR SOPHIE ROSEMONT

Son single « Slow Hands » vient de se hisser à la première place du Billboard, les streamings de ses chansons se comptent en millions et les médias se battent pour lui parler, ne fût-ce que deux minutes. Qui aurait cru il y a quelques années, alors que Niall Horan avait encore des joues de bébé et les cheveux peroxydés, qu'il évincerait ses camarades de One Direction dès ses premiers pas en solo ? Personne, et peut-être même pas lui. Pourtant, avec son sourire ultrabrite, son regard bleu azur et sa ferme poignée de main, ce jeune Irlandais de 24 ans a tout d'une pop star. De bonnes habitudes acquises au sein du plus grand boys band de la dernière décennie : One Direction, récemment amputé d'un membre, Zayn Malik, parti enregistrer de son côté un disque de collaborations avec Sia et Taylor Swift, tout en roucoulant avec le mannequin Gigi Hadid.

Hélas, si on comptait parler potins avec Niall, c'est raté. Tapi dans les recoins de la suite parisienne où il reçoit les rares journalistes invités à le rencontrer, son entourage est prêt à bondir à la moindre « question personnelle ». On n'en saura donc peu sur sa vie sentimentale – aux dernières nouvelles, il est « trop occupé » pour se consacrer à une éventuelle dulcinée. Il préfère se concentrer sur son « nouveau départ », afin de s'affirmer face aux succès des autres garçons de One Direction,



REPRENDRE LES ONE DIRECTION ? NIALL DÉCLARE : « MES SACS SONT FAITS. SI JE DOIS ATTENDRE MES 60 ANS, J'ATTENDRAI. JE SUIS SÉRIeux. ON SERA COMME LES EAGLES, ON N'ARRÊTERA JAMAIS. »

qui ont tous succombé aux sirènes du solo. Pari réussi avec les jolies ritournelles pop-folk de « Flicker », à mille lieues de ce que propose One Direction. Enregistrées entre Londres et Los Angeles (dans les studios où s'est fait « Pet Sounds » des Beach Boys, précise-t-il fièrement), elles ont bénéficié du savoir-faire des producteurs Jacquie King et Greg Kurstin, connus pour avoir fomenté les tubes d'Adele, de Norah Jones ou de Tom Waits. Quand on fait remarquer à Niall que son disque sonne plus américain que britannique, il exulte : « Mes influences depuis tout petit, c'est le rock'n'roll californien des années 1960 et 1970 ! A 4 ans, j'ai vu les Eagles en concert, c'est ce qui m'a donné envie de me mettre à la guitare. Aujourd'hui encore, Don Henley est l'une de mes idoles absolues. » Ses sources d'inspiration ? Ses histoires d'amour, tout simplement : « A mon âge, rien de ce que j'ai vécu n'est assez impressionnant pour que je puisse parler d'autre chose, vous ne croyez pas ? »

Se sent-il plus libre en solitaire ? « Oui, j'ai beaucoup plus de temps pour apprendre à être un meilleur musicien ! J'ai un peu grandi aussi... Juste assez pour faire cet album, qui m'a permis de réaliser que j'étais beaucoup plus sensible que je ne le pensais. » De quoi gagner des fans supplémentaires et contredire ses professeurs de jadis, qui lui prédisaient qu'il n'arriverait jamais à percer. « Preuve que, si tu ne crois pas en toi, ce n'est pas les autres qui le feront ! » commente en riant Niall. Un bon esprit qui lui vaut d'être encouragé chaleureusement par les quatre autres membres de One Direction, tous conquis par « Flicker ». On confirme, c'est l'un des disques les plus séduisants de l'automne. ■ « Flicker » (Capitol/Universal). En concert le 18 avril 2018 à Paris (Zénith).

Harry Styles Le rival ?



Le benjamin de One Direction a toujours été le préféré du public – et des jolies filles, sa dernière conquête étant le top model Camille Rowe. Personne ne résiste à sa gueule d'ange, ses tatouages de bad boy et son look : foulard noué sur une chemise décolletée, costumes dandy, chevelure de rockeur... Une élégance cultivée jusque dans ses déclarations à propos de ses camarades : « One Direction est la meilleure chose qui nous soit arrivée, a-t-il confié au magazine "Hello!". Maintenant, je trouve ça bien que chacun écrive ce qui lui chante. C'est tellement satisfaisant de voir les autres réussir. » Surtout lui, en l'occurrence, puisque son premier album solo, « Harry Styles », vient d'être certifié disque de platine et qu'il s'apprête à remplir les stades du monde entier. SR

« Harry Styles » (Sony Music).
En concert le 13 mars 2018 à Paris, Accor Hotels Arena.



L'AVENTURE AUTHENTIQUE, du 22 au 30 juin

Puissant comme un brise-glace, votre navire polaire est idéal : 87 membres d'équipage à votre service pour vous garantir la plus belle exploration du *Spitzberg*.

La plus forte concentration d'animaux du Grand Nord... La découverte de la banquise... À bord, seulement 62 cabines privilégiées... Débarquements en zodiac au contact de la nature... À la rencontre des paysages et de la faune du Spitzberg, TMR vous garantit des émotions inégalées.

Les ours polaires, dans leur milieu naturel, seront au rendez-vous de votre croisière. ■



 **04 91 77 88 99**

GRANDE EXPLORATION
SPITZBERG

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE
à retourner à TMR - 349 avenue du Prado - 13417 Marseille cedex 08

OUI, Je souhaite recevoir la Documentation complète sur l'Exploration Spitzberg avec TMR, du 22 au 30 juin 2018.

Mme Mr NOM.....Prénom.....

Adresse.....CP.....Ville.....

Tél.....Mail.....@.....

visitnorway-Roy Mangersnes



AUDREY DANA TRAVAILLE ACTUELLEMENT SUR UN FILM, LE PENDANT MASCULIN DE « SOUS LES JUPES DES FILLES ». ELLE FERA LE PORTRAIT DE HUIT HOMMES, DE 14 À 80 ANS.

Sur la scène des Mathurins, Audrey Dana termine les répétitions et nous accueille avec un franc sourire. Depuis la rentrée théâtrale, elle fait sensation avec « Indociles », un one-woman-show bouleversant où elle parle pour la première fois de son enfance chaotique. La faute à sa mère, Mary, qui décide un jour de transformer la maison familiale de la Beauce en refuge pour enfants de la Ddass. Et à son père, Lucky Dana, journaliste et grand amateur de bridge, qui va préférer le jeu à sa famille. Alors, chaque soir, elle débute le spectacle sous les traits d'une petite fille de 8 ans dont le rêve est de devenir peintre. L'enfant qui s'adresse au public avec aplomb se nomme Audrey... et a un besoin viscéral de se raconter. « Tout a commencé avec l'écriture d'une lettre à mes enfants. J'y posais sur papier mon histoire. Sans le savoir, c'était ce spectacle qui prenait vie. » Mais si Audrey souhaite se dévoiler, elle veut aussi rester actrice. Alors elle incarne des personnages et cherche l'émotion. Pure et

nette. « Cette gamine s'accroche à l'art pour s'en sortir. Les tableaux qu'elle peint prennent vie. Ce n'est donc pas seulement mon histoire, je m'adresse aussi aux marcheurs de côté, aux gens qui sortent du cadre. Comme le clochard, la cagole, la femme battue... »

Audrey trouve très tôt son chemin. D'abord il y eut ce jour, à l'âge de 6 ans, où elle dit à sa sœur Marie-Noëlle : « Je serai actrice. » Puis une conviction renforcée quand son père, qui pourtant martèle "passe ton bac d'abord", lui assure qu'elle s'en sortira dans la vie grâce à son fort caractère. En effet, les épreuves n'arrêtent pas Audrey et, désormais, elle affronte son passé pour mieux l'appivoiser. « Je suis réconciliée avec mon histoire, mais la thérapie continue. Mon père est mort il y a quinze ans, j'avais envie de l'incarner. Je voulais réussir à faire rire avec ma mère, absente et autocentrée. Et je souhaitais

surtout faire un doigt d'honneur à un photographe pervers, violeur, qui a entaché mon enfance. » Chaque soir, Audrey raconte avec courage cet épisode, mais affronte aussi ses regrets. « Mes parents ne se sont pas occupés de moi. Ma mère laissait rentrer n'importe qui dans notre maison. Je lui disais : "Je n'aime pas être seule avec lui", elle s'en moquait... Je n'étais qu'une enfant et j'étais victime à la fois de cet homme qui me désirait sexuellement et de l'inconséquence de ma mère. » Adolescente perdue, elle part alors à la dérive, jusqu'à vendre de la drogue pour pouvoir subsister.

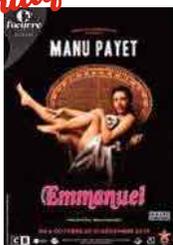
A présent en paix, heureuse de sa vie d'actrice, de femme et de mère de deux enfants, Audrey arrive même à dire merci à ses parents : à cette mère qu'elle ne voit plus « mais qui l'a laissée grandir en toute liberté », et à ce père son « unique point de repère » dans la tempête. « Le jour de sa mort, il avait 53 ans, j'en avais 24, ma voix a changé, explique-t-elle. Je lis une de ses lettres pour le mettre chaque soir dans la lumière. » Et de confier, les larmes aux yeux, ce qu'il lui avait écrit le soir de sa toute première au théâtre : « A l'origine de la carrière de toute actrice, le talent bien sûr, à l'origine de la carrière de la meilleure d'entre elles, le talent toujours, mais aussi l'inépuisable amour de son père. » Des mots surgis du passé qui résonnent avec force aujourd'hui et qui lui permettent d'avancer. ■

[@Anthony_Verdot](#)

« Indociles », au théâtre des Mathurins, Paris VIII^e, jusqu'au 19 novembre.

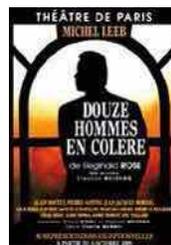


Critiques



EMMANUEL

Vous avez entre 30 et 40 ans ? Ce one-man-show est fait pour vous. Manu Payet retrouve les planches après une longue parenthèse cinématographique. Un spectacle sur l'homme qu'il est devenu mais qui se comporte toujours comme un ado. Entre vanes sur le couple trop bien installé qui s'émerveille sur un rouleau de Sopalin, allusions à son enfance réunionnaise et descriptions de soirées apocalyptiques avec ses potes, Payet mène sa barque tambour battant. On peut cependant regretter une fin bien trop longue. Mais difficile néanmoins de bouder son plaisir... Benjamin Locoge
Au théâtre de l'Œuvre, Paris IX^e, jusqu'au 31 décembre.



DOUZE HOMMES EN COLÈRE

Il est 19 heures. Assis dans les fauteuils neufs du théâtre, vous avez faim... Puis le rideau se lève et vous oubliez tout. Douze hommes ! Douze acteurs dans une harmonie de fringues fifties et de lumières subtiles. En peu de mots, vous « sentez » qui est qui. Raffiné, gauchiste, timoré, prétentieux, intello... Le texte de Reginald Rose écrit en 1953 est d'une actualité criante. Ces jurés délibèrent sur un jeune voyou. A-t-il oui ou non tué son père ? Bien sûr que oui ! Mais l'un des douze a un doute. Et l'exprime si finement qu'il fait vaciller les certitudes. C'est brillant. Courez-y ! Catherine Schwaab
Au théâtre Hébertot, Paris XVII^e.

FORD MOTOR COMPANY PRESENTE

VIGNALE



FORD MONDEO VIGNALE

À PARTIR DE **389 €/mois***

LLD 48 mois. 1^{er} loyer de 3590 €. Entretien et assistance 24/24 inclus.

*Exemple de Location Longue Durée avec prestation « maintenance/assistance » d'une Mondeo Vignale 5 portes TDCi 150 ch neuve et hors options, sur 48 mois et 60 000 km, soit un 1^{er} loyer de 3590 € et 47 loyers de 389 €/mois. Modèle présenté : Mondeo Vignale 5 portes TDCi 150 ch avec options au prix remisé de 33 600 €, soit un 1^{er} loyer de 3590 € et 47 loyers de 394 €/mois. Consommation mixte (l/100 km) : 4,3. CO₂ (g/km) : 112 (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée). Montants exprimés TTC hors prestations facultatives, malus écologique et carte grise. Restitution du véhicule à la fin du contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilométrages supplémentaires. Offres non cumulables réservées aux particuliers pour toute commande de ces véhicules neufs, valables du 01/10/17 au 31/10/17, dans le réseau Ford participant, selon conditions générales LLD (sans option d'achat), et sous réserve d'acceptation du dossier par Bremany Lease, SAS au capital de 39 650 €, RCS Versailles 393 319 959, 34 rue de la Croix de Fer, 78100 St-Germain-en-Laye. Société de courtage d'assurances n°ORIAS 08040196.

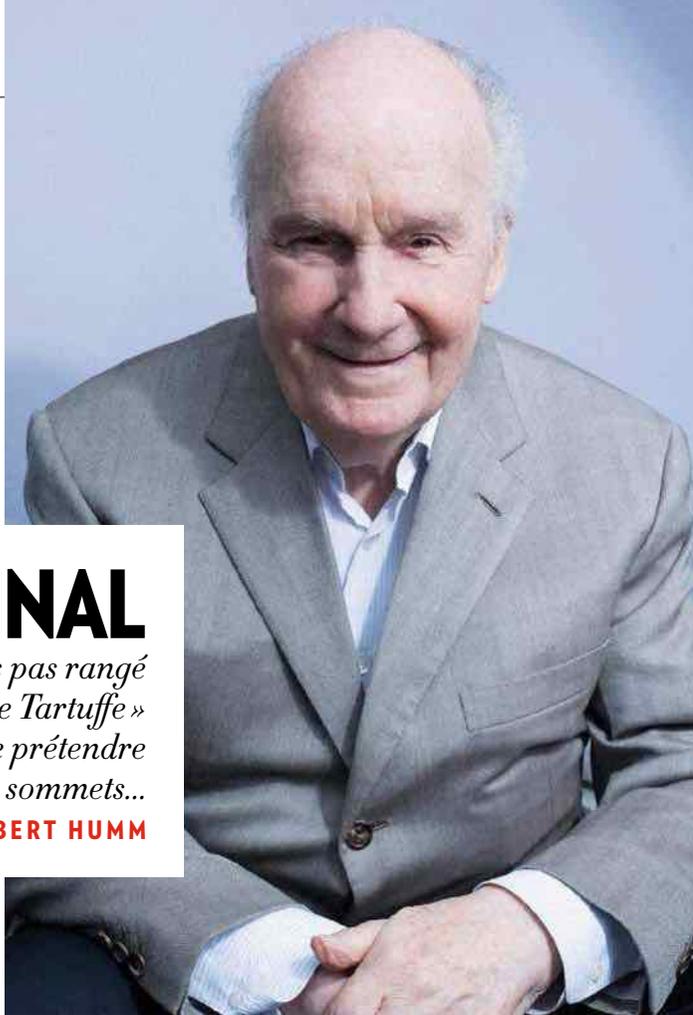


Go Further

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

VISITEZ **FORD.VIGNALE.FR**

Depuis quelques soirs, au théâtre de la Porte Saint-Martin, on donne une étrange mise à mort. Étrange en ce que tous ses participants sont consentants, le taureau compris. Et quel taureau, qui n'a jamais démerité, sur les planches comme au cinéma ! Est-il besoin d'égrener ses rôles chez Truffaut (« La mariée était en noir »), Chabrol (« Poulet au vinaigre »), Giovanni (« Deux hommes dans la ville ») entre quelque 810 représentations du « Roi se meurt »... Un acteur immense,



«Le Tartuffe», au théâtre de la Porte Saint-Martin, Paris X^e, jusqu'au 31 décembre.

BOUQUET FINAL

A 92 ans, le comédien n'est toujours pas rangé des planches et rempile dans «Le Tartuffe» de Michel Fau. Mais il serait hypocrite de prétendre qu'il tutoie toujours les sommets...

PAR PHILIBERT HUMM

excellant dans les rôles ambigus, énigmatiques. Une réputation brute de marbre, de ce marbre dont on fait les statues. Or ce Bouquet-là n'est plus. Il a comme fané, perdu son parfum. Ses répliques, pour la plupart, tombent à côté, chacun retient son souffle lorsqu'il manque, par deux fois, de perdre l'équilibre. Des spectateurs, à l'affût, guettent l'hésitation, les plus odieux pouffent sous cape, et pourtant se lèvent à la fin. Applaudissent à s'en rompre les phalanges. Ils pourront dire : « J'y étais ! à la dernière de Bouquet. »

Soyons clair, il ne s'agit pas ici de se payer Michel Bouquet, d'ailleurs beaucoup trop cher pour nous. Seulement de rapporter ce qui est ailleurs murmuré. Il n'y a rien de plus triste que les faux compliments, et le comédien ne peut l'ignorer. Dans un livre, il s'explique : « Je suis toujours si heureux de jouer. J'en ai besoin. Je ne suis pas infatigable, je suis très fatigué, mais je ne peux pas m'en empêcher. » Qui d'autre l'en empêcherait ? Certainement pas les producteurs, qui

étaient son nom en lettres capitales. Non plus les acteurs, qui le côtoient et voudront ajouter cette ligne à leur curriculum, devrait-on dire ce massacre à leurs trophées ; et surtout pas les spectateurs, qui auront vu Bouquet, ce n'est pas rien, jouer du Molière, ce qui l'est encore moins. Reste que l'on accuse le coup à l'issue, la gorge un rien nouée, comme mal à l'aise d'en avoir été, de ceux qui courent voir avant qu'il ne soit trop tard. Il faut s'y résigner : les légendes vivantes n'existent pas. Toute légende est déjà un peu morte, ainsi qu'une œuvre devenue monument. Naturellement Bouquet n'est pas seul sur scène, et de « Tartuffe », on retient surtout Tartuffe. Michel Fau, de bout en bout magistral, n'a pas à souffrir la comparaison avec ses prédécesseurs.

Dorine (Christine Murillo), Elmire (Nicole Calfan) sont admirables, et le reste de la distribution avec elles. Mais Orgon est en principe la clé de voûte de tout ce petit monde, l'affreux dupé, le despote floué. Ce pourrait être, ce devrait être émotionnant, comme dirait l'autre. Ça ne l'est pas. Les derniers feux de Bouquet ont l'éclat de vieilles braises. Ainsi en va-t-il des monstres sacrés. On les drapait dans leur réputation, et ce drap devient un linceul. Le théâtre, dit-on, souffre de ce qu'on ne le siffle plus. Les acteurs, pour peu qu'ils aient « fait carrière », sont portés aux nues, tenus hors d'atteinte des rabat-joie. Pour ne pas gâcher la fête, la critique est priée de filer doux. Il faut pourtant le clamer haut et fort. Clamer que le jeu de Bouquet s'est terni pour mieux faire valoir ses années fastes. Car sans la liberté de lancer des tomates mûres, il ne sera point d'éloges flatteurs. ■

IL PUBLIE CHEZ PHILIPPE REY « MICHEL BOUQUET RACONTE MOLIERE », UN LIVRE DANS LEQUEL IL TRANSMET SON AMOUR POUR JEAN-BAPTISTE POQUELIN.

L'agenda

26 oct.

Opéra/BOUFFON ROYAL
L'ultime opéra de Giuseppe Verdi devient une fantaisie étincelante et grandiose, sous la houlette du metteur en scène Dominique Pitoiset. « Falstaff », Opéra Bastille (Paris XII^e), jusqu'au 16 novembre.



Série/CULTE ÉLECTRIQUE

Les préados qui avaient rendu des millions de fans hystériques sont de retour pour affronter de nouvelles forces obscures. Une saison 2 très attendue. « Stranger Things », Netflix.



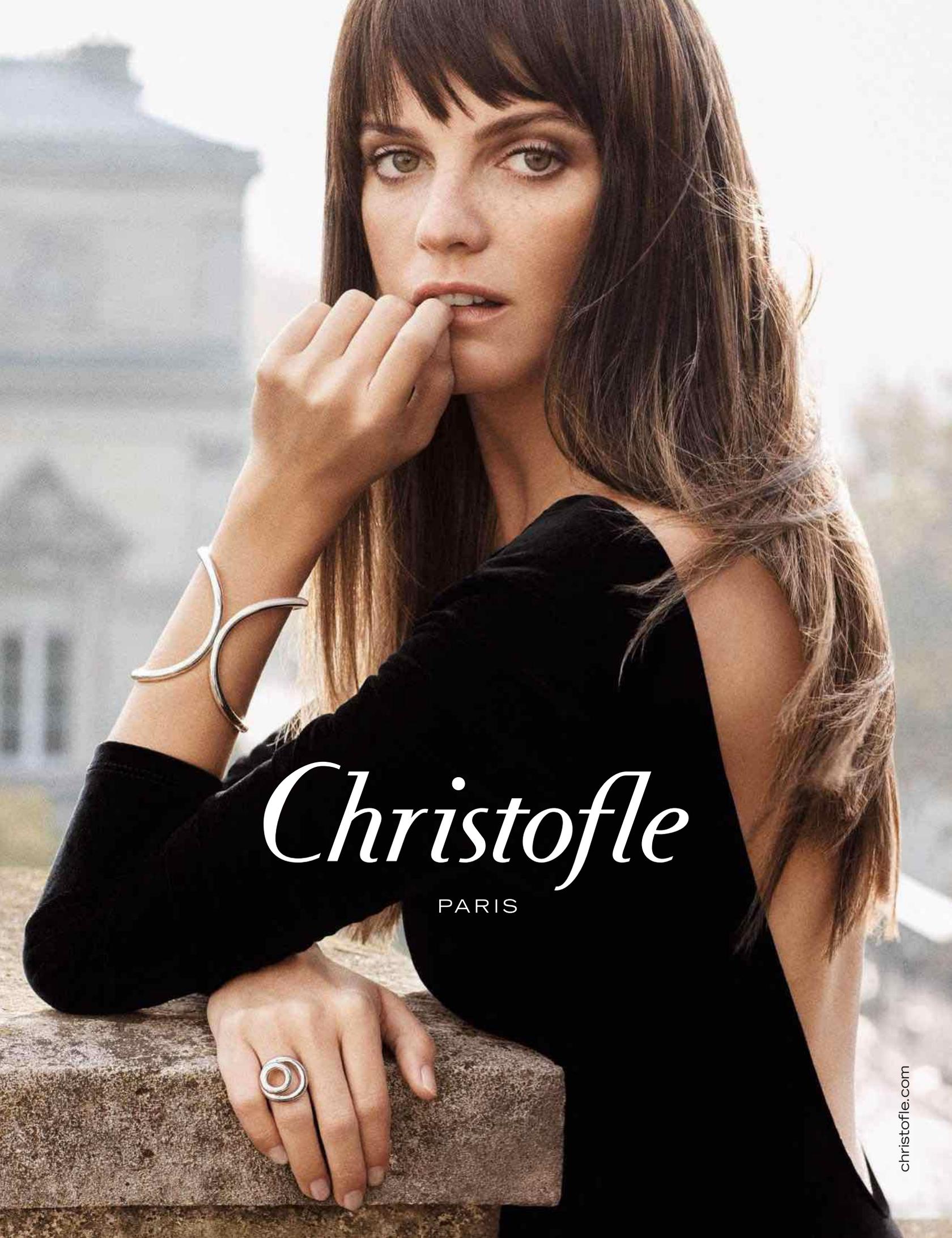
27 oct.

Expo/INTRIGANT

Ce parcours dédié au Danois Per Kirkeby présente douze œuvres en brique, architectures ambiguës, dont une construction monumentale. **Beaux-Arts (Paris VI^e)**, jusqu'au 22 décembre.

28 oct.



A woman with long dark hair and bangs is shown from the chest up, wearing a black off-the-shoulder top. She is leaning her chin on her hand and resting her other hand on a stone ledge. She is wearing a silver cuff bracelet on her left wrist and a silver ring on her right ring finger. The background is a blurred cityscape.

Christofle

PARIS

Le geste à la parole

Charles Dantzig passe au révélateur nos moindres mimiques, nos mouvements les plus fugaces. Un essai qui ne manque pas d'allure.

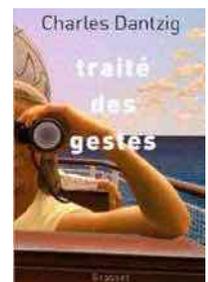
Charles Dantzig aime bien faire son malin. Il laisse le bon petit roman des familles au tout-venant du monde littéraire. Lui donne dans un genre à lui : le lexique. Il a déjà publié une « Encyclopédie capricieuse » et un « Dictionnaire égoïste ». Un de ces jours, il nous donnera un recueil des formules qui vous trahissent : « stricto sensu » (mon fils), « d'un autre côté » (ma mère), « en même temps » (le président), « vois-tu » (les vieux)... Pour l'instant, il sort son « Traité des gestes ». Le sujet est immense.

On ne contrôle jamais toutes ses attitudes. Ce serait comme garder l'eau d'une rivière, peine perdue. Une intonation, un mouvement de la tête, une posture, un rien vous échappe et tout vous trahit. Personne n'est d'un seul bloc. On s'est tous construits avec mille pièces de récupération qui sont autant d'emprunts. Tu peux bien exhiber ton élégance comme on promène un caniche toiletté, ta vulgarité n'échappera pas à un regard averti. Tout est bon pour celui qui tend l'oreille, tout est

signe pour celui qui ouvre les yeux. Parmi eux, fixant ses proies comme un projecteur de mirador, Charles a un vrai don pour extraire le miel des plantes vénéneuses et des fleurs. Rien ne lui échappe de vos ridicules, rien non plus de votre exquise nonchalance ou de votre inconsciente beauté. Son livre est comme une infinie syntaxe des mouvements du corps et donc de l'âme. Il ne loupe pas les gestes épais qui trahissent la fatuité ou le désir, mais ne manque pas non plus les légers qui révèlent votre élégance, votre calme ou votre indifférence. Il se régale autant du catastrophique petit balayage de la main soulignant la morgue de Laurent Fabius que du gracieux mouvement de la jeune lycéenne du Flore qui s'assied comme une plume se pose.

Ne comptez pas sur lui pour rendre des jugements de Salomon, nuancés comme la soie. Michel Tournier, Dante, Jacques Laurent ou Dieudonné passent à la déchiqueteuse. D'autres, plutôt mal vus, sortent flattés. Un paragraphe rend hommage à la sublime insolence de Chiang Ching insultant ses juges puis au ton glacial d'Elena Ceausescu crachant son mépris aux siens. Mais Charles est déjà ailleurs. Vif comme une hirondelle, il file d'un sujet à l'autre. Parcourir ce traité, c'est comme lire mille petites nouvelles. Tout y passe. Les gestes efféminés et ceux des grands restaurants, ceux du sport (il oublie la science du crachat des footballeurs) et ceux des mains ou du corps, ceux avec portable et ceux des paupières.

Bien sûr, sa grande intelligence s'en mêle parfois. Les cigarettes l'inspirent. Après une évocation de Rita Hayworth et de James Dean viril comme un caoutchouc accoudé à une barrière, il se demande pourquoi on imprime des poumons mazoutés sur les paquets plutôt que des photos de laiderons clope au bec. Puis il redevient poète et s'extasie sur les mains des nouveau-nés qui reposent sur l'air comme des pétales. Evidemment, il observe les démarches, juge les gens sur leur sourire, déteste la moue malveillante d'enfant gâté de Donald Trump ou la grimace rectangulaire et figée de Marine Le Pen. Mais on ne traîne pas avec eux. Charles a lu tous les livres et vu tous les films. Il saute sans cesse du corps à l'âme. Quand vous aurez fini le livre, un seul geste : le ranger soigneusement dans votre bibliothèque. ■



« Traité des gestes », de Charles Dantzig, éd. Grasset,

410 pages, 22 euros.



L'agenda

TV/IN VINO VERITAS

Aux croisements de la biologie, de la géographie, de l'hydrologie et de l'histoire, le vin par ceux qui le font, en 20 épisodes de vingt-six minutes. « Des vignes et des hommes », Arte, 17h35, jusqu'au 24 novembre.

30
oct.

31
oct.

Concert/SACRÉ BOUCAN

Minimalistes mais ils font le maximum : derrière leur simple duo basse-batterie, les Anglais de Royal Blood s'imposent entre rock tellurique, blues et heavy metal. Zénith de Toulouse, 20 heures.



Ciné/FAST & FURIOUS

Roulez jeunesse : Adèle Exarchopoulos et Matthias Schoenaerts dans un polar « pied au plancher » signé du réalisateur de l'impeccable « Bullhead ». « Le fidèle », de Michaël R. Roskam.

1^{er}
nov.



VOS PLUS BELLES NUITS SONT SIGNÉES **GRAND LITIER**[®] **40** ans

SERVICE
EXPÉRIENCE
CONFIANCE
ENGAGEMENT
CITOYENNETÉ

FRANCIS HEURTOUT & CONSULTANTS, Photo non contractuelle.



TRECA

Assurance
Confort
La garantie des experts.
www.ac.grandlitier.com

ÉDITION
LIMITÉE
40 ANS
999€
dont 6€ d'Éco-part

Matelas **TRECA** "JOUR DE FÊTE", en 140x190

La suspension Air Spring 600 ressorts ensachés est testée et validée par nos experts. Elle assure accueil et soutien ferme et une totale indépendance de couchage. Les matières naturelles de garnissage, comme le cachemire et la soie vous garantissent un confort thermique optimal. (Coutil : 100% polyester. Epaisseur totale 26 cm).

Descriptif complet sur www.grandlitier.com

jusqu'au 31.12.2017

Grand Litier
VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

100 magasins sur www.grandlitier.com

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR... CHRIS HEMSWORTH

L'acteur australien renoue avec le personnage de Thor dans « Ragnarok », troisième épisode de la saga Marvel. Mais il ne veut pas se contenter d'incarner les superhéros.

PAR FABRICE LECLERC

DE LA SUITE DANS LES IDÉES...

A 34 ans, Chris Hemsworth s'est fait une place de choix à Hollywood en un temps record. Après avoir tourné dans quelques séries en Australie, sa terre natale, et figuré au générique du « Danse avec les stars » local, il arrive aux Etats-Unis en 2008 et se fait remarquer en jouant le père du capitaine Kirk dans le « Star Trek » de J.J. Abrams. Moins de deux ans plus tard, Disney et Marvel le choisissent pour incarner Thor. Un succès qui va faire de lui le spécialiste des suites. Il compte déjà cinq films Marvel (trois épisodes de « Thor » et deux d'« Avengers ») mais aussi deux volets de « Blanche-Neige et le chasseur » aux côtés de Charlize Theron. Sans compter le remake de « SOS fantômes » l'année dernière et en attendant deux autres volets en 2018 de « Star Trek » et « Avengers » !

SYDNEY PLUTÔT QUE DISNEY

Il a quitté Los Angeles il y a quelques années pour venir se réinstaller chez lui, en Australie. « Là-bas, j'avais du mal à ne pas me sentir constamment au travail. Sans parler des paparazzis auxquels je ne voulais pas exposer mes trois enfants. » Il réside donc désormais dans une petite ville de l'Ouest australien avec sa femme, l'actrice espagnole Elsa Pataky (« Fast and Furious »). « Je vis près d'une plage, entouré de chevaux. Et lorsque je rentre du boulot, je peux avoir une vie normale », explique-t-il. Hemsworth voulait-il aussi se venger du dernier épisode d'« Avengers » où il jouait les faire-valoir ? Il sourit et répond entre les lignes. « Je pense que Thor avait besoin de nouveauté. C'est pour cela que j'ai poussé à ce que le film soit tourné en Australie, et pas dans l'usine à superhéros de Marvel à Atlanta. Tout cela a aidé à faire un film différent, avec une autre ambiance. Et puis j'ai pu jouer face à Cate Blanchett et, rien que pour ça, le jeu en valait la chandelle. »

« Thor : Ragnarok », en salle actuellement.



LE PHYSIQUE DE L'EMPLOI...

« Je mentirais si je vous disais que mon physique ne m'a pas aidé », sourit Chris Hemsworth. Face à lui, la chose devient évidente, avec son mètre quatre-vingt-dix et sa carrure en armoire à glace. Hemsworth en impose avec cette voix grave, mais il semble aussi en appréhender les limites. « Je suis avant tout un acteur qui a envie de multiplier les expériences », renchérit le beau gosse qui n'a pas hésité à se faire dominer par un gang d'actrices dans « SOS fantômes » ou même toucher à tout autre chose dans « Rush » en 2013, où il incarnait le pilote automobile James Hunt face à son rival de toujours, Niki Lauda. « C'était un vrai défi et beaucoup d'angoisse car je devais disparaître derrière cette icône de la formule 1. C'est de loin mon meilleur souvenir de tournage », continue Hemsworth, qui a retrouvé le réalisateur Ron Howard en 2015 pour « Au cœur de l'océan », une variante sur la légende de Moby Dick. Des pauses bienvenues au milieu de ses engagements Marvel à qui il doit encore trois films. Il refuse de parler de l'après mais il avance ses pions : « Je vais créer ma propre société de production pour développer des sujets et, qui sait, passer derrière la caméra... J'ai beaucoup regardé mes metteurs en scène travailler, parfois je me disais que j'aurai pris d'autres décisions ! »

DANS LA FAMILLE HEMSWORTH, JE DEMANDE...

Si les parents Hemsworth ne sont pas dans le cinéma (sa mère est professeure et son père travailleur social), ses deux frères ont embrassé une carrière identique à Hollywood, où il devient parfois difficile de faire la différence dans le clan Hemsworth. Liam, le benjamin, était ainsi à l'affiche de la saga « Hunger Games » et d'« Independence Day : Resurgence ». Quant à Luke, l'aîné, il est apparu dans plusieurs séries TV dont « Westworld ». Ils n'hésitent d'ailleurs pas à se provoquer les uns les autres sur les réseaux sociaux au sujet de la carrière de l'un ou la petite amie de l'autre.

SI JE N'AVAIS PLUS DE MARTEAU...

Etre un superhéros, c'est bien. Mais le jouer encore et encore sans sourciller, très peu pour Chris Hemsworth : « C'est la cinquième fois que je reprends ce rôle et je ne me voyais pas faire encore une fois la même chose. Je voyais les limites du personnage. Alors, avec Marvel, nous nous sommes entendus pour tout remettre à plat. Un retour aux fondamentaux de la bande dessinée, plus de marteau et plus de cheveux longs ! » Au final, le film penche davantage vers le burlesque, la comédie et l'hommage assumé et joyeusement kitsch à « Flash Gordon ». Sans oublier un déluge d'effets spéciaux et des personnages taillés dans la démesure. @Fab_LCL

LE FILM COUP DE CŒUR DES SALLES !



GAUMONT présente

NAHUEL PEREZ BISCAYART

NIELS ARESTRUP

ALBERT DUPONTEL

EMILIE DEQUENNE

LAURENT LAFITTE
DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

MÉLANIE THIERRY



Au Revoir Là-Haut

D'APRÈS LE ROMAN DE
PIERRE LEMAITRE

PRIX GONCOURT 2013
PARU AUX ÉDITIONS ALBIN MICHEL

UN FILM DE
ALBERT DUPONTEL

AVEC LA PRODUCTION DE ANDRÉ MARCON MICHEL VUILLERMOZ KYAN KHOJANDI PHILIPPE UCHAN
DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

AVEC HÉLOÏSE BALSTER CILLES GASTON DREYFUS STÉPHANIE BARRON ALBERT DUPONTEL DÉTACHÉ DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE CATHERINE BOZORGAN
ET LES ACTEURS CÉCILE FAVALE LÉNAÏKE FAYOLLE KATHARINA HOFMEIER CHRISTOPHE JULIEN ANDRÉ VINCENT MATHIAS HATTI DORIS SÉNÉCHAL EMILIE DEQUENNE
PIERRE LAFITTE LAURENT LAFITTE MATHIAS HATTI DORIS SÉNÉCHAL EMILIE DEQUENNE PIERRE GAZDAR PIETRO GATTI ANTOINETTE LAFITTE
AVEC JEAN MINOZZI AFESH DARVAZI TOC GALLAS CYRIL BOLTZ ASSIANI DE AKSARDI JAMES CANAL DUBUT DE LA FORTIÈRE BRUNO AMESYON EN DROUOT STADJEV PROJ. MANCHESTER FILMS GAUMONT FRANCE 2 CINÉMA
AVEC LA PRODUCTION DE CANAL+ CINE+ FRANCE TÉLÉVISIONS AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE EN PARTENARIAT AVEC LE CNC AVEC LE SOUTIEN DE LA PRODIGE ET DE L'ANGOA AVEC LA PARTICIPATION DE ENTOURAGE PICTURES

uifc

film



CANAL+

CINE +

francetélévisions

le1France



PRODIGE

ANGOA

ENTOURAGE



CANAL+
CINÉMA



LE FIGARO

ACTUELLEMENT
AU CINÉMA

ELLE

SENSCRITIQUE

RTL

NAHUEL PÉREZ BISCAYART BIENTÔT TOUT LA-HAUT!

Dans «*Au revoir là-haut*», l'acteur d'origine argentine fait une nouvelle fois forte impression, quelques mois à peine après «*120 battements par minute*». Rencontre avec le phénomène du moment.

PAR FABRICE LECLERC

Une silhouette frêle. Une convivialité qu'il instaure dans la seconde. Il préfère qu'on se tutoie parce qu'il semble plus à l'aise dans une discussion libre plutôt qu'une interview balisée, s'excuse de son français qu'il domine pourtant à la perfection. Et toujours ce regard intense. Nahuel Pérez Biscayart est devenu l'acteur dont tout le monde parle dans le cinéma français avec deux des films emblématiques de l'année, «*120 battements par minute*», de Robin Campillo, où il joue un amoureux malade du sida, une performance qui a bouleversé le public de Cannes, et, aujourd'hui, un autre blessé, la gueule cassée du film d'Albert Dupontel, adapté du Goncourt de Pierre Lemaitre. Arrivé la veille de New York et Rio avant de repartir deux jours plus tard à Los Angeles, Mexico puis Séoul pour la promotion de «*120 battements par minute*», il vit «*cela d'une manière étonnamment naturelle, explique-t-il. Bien sûr, je suis surpris par cet*



REMARQUÉ
PAR BENOÎT JACQUOT,
POUR «*AU FOND DES BOIS*»,
SORTI EN 2010,
IL APPREND LE FRANÇAIS À
MARGE FORCÉE.

engouement mais, comme je me suis toujours senti étranger, ça me permet de prendre du recul.»

Deux blessés de la vie, deux guerriers de l'amour, deux hommes pas comme les autres. «*Je pense que Robin et Albert ont senti en moi quelque chose de*

proche de ces deux personnages. Ce sont deux marginaux qui ne veulent pas entrer dans le moule et vont faire de leur différence leur richesse.» Dans «*Au revoir là-haut*», Nahuel Pérez Biscayart joue sans visage et quasiment sans voix, avec ce regard à la gamme impressionnante de nuances pour incarner cet homme meurtri

qui porte des masques comme un antidote à l'horreur, des masques qui vont l'aider à revenir progressivement à la vie dans une joyeuse extravagance. Il dit s'être documenté sur l'époque, beaucoup amusé à créer des intonations différentes et loue le travail de Cécile Kretschmar, la créatrice des masques.

«*Pour le reste, ce n'est que du jeu, modère-t-il. Être acteur, c'est jouer dans le sens premier du terme.*»



Albert Dupontel, Héloïse Balster et Nahuel Pérez Biscayart.



Nahuel est un garçon à part. Il raconte n'avoir aucune attache particulière pour son beau pays, se souvient de sa jeunesse et de cet atelier d'art dramatique où il a atterri pour échapper à un enseignement technique. Il commence à jouer à 17 ans, tourne dans une dizaine de

films argentins, fait un peu de théâtre et de télévision (dont une adaptation locale de «*Desperate Housewives*»). Puis Benoît Jacquot le fait tourner dans «*Au fond des bois*». S'ensuivront d'autres expériences en France (en 2013, «*Grand central*» de Rebecca Zlotowski), jusqu'à l'explosion de ces derniers mois. «*Ce que je vis est un concours de circonstances. Aujourd'hui, je dois apprendre à apprécier cet après, la promotion et les réactions que les films suscitent.*» Mais Nahuel est déjà quasiment sûr de décrocher dans quelques mois un César du meilleur jeune espoir. Voire une nomination aux Oscars puisque «*120 battements par minute*» fait actuellement grosse impression à Hollywood.

Lui, l'étranger, le nomade qui ne possède aucun pied-à-terre, voyageant au gré des tournages, confie penser à se poser. Il envisage Paris comme base arrière, mais on comprend vite que cette sédentarité pourrait lui couper les ailes... ■ [@Fab_LCL](#)

critique



POUR LE RÉCONFORT DE VINCENT MACAIGNE ★★★★★

Avec Emmanuel Matte, Pascal Rénéric, Laure Calamy...

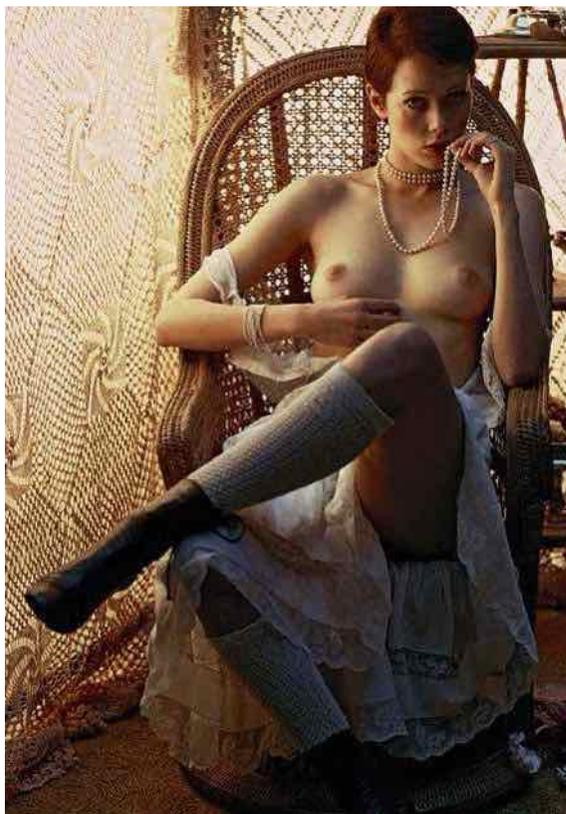
De retour au pays, un frère et une sœur bien nés, contraints de vendre la propriété familiale orléanaise après des années d'exil oisif, et une bande d'amis d'origine plus modeste font le bilan de leurs échecs et de leurs rancœurs... Comment accepter de vieillir sans abandonner ses rêves d'hier ? C'est la question que pose Vincent Macaigne, chef de file d'une génération perdue mais jamais résignée, qui creuse un peu plus le sillon de ses spectacles de théâtre radicaux dans ce premier film énervé, mais hanté par une profonde mélancolie qui va droit au cœur. Une «*Cerisaie*» moderne sur l'héritage et la fracture sociale d'une France scindée en deux, désenchantée, au bord de l'implosion, éclairée par une troupe de comédiens méconnus qui ne demande qu'à éclater, Pauline Lorillard en tête. Pour la tendresse aussi assurément. K.F.



FRANCIS GIACOBETTI LUI, C'EST « LUI »

*L'emblématique photographe
du « magazine de l'homme
moderne » se confie sur
cinquante ans d'une carrière
au service du charme.*

PAR AURÉLIE RAYA



*En 1974, mise en scène
de stars avec le couple
Gainsbourg-Birkin,
et images mythiques
comme celle de
Sylvia Kristel dans
« Emmanuelle », en
couverture de « Photo »,
au mois de mai
de cette année-là.*

F Francis Giacobetti reçoit dans son antre, un appartement de Neuilly-sur-Seine baigné d'un éclairage diffus. Physique imposant, voix douce, l'homme le dit au fil de la conversation : « Je suis un timide, j'aime l'obscurité. » C'est un charmant conteur, il a planté un mimosa avec Garcia Marquez à Cuba, s'est marré avec Brando en Polynésie, a filmé Barbara et Depardieu enlacés comme des amants... On en oublierait qu'il a vu passer sous son objectif des milliers de paires de fesses et autant de seins...

Lancé en 1963 par Daniel Filipacchi comme étant le « "Playboy" français », le magazine « Lui » était fabriqué par une modeste équipe, et Francis, spécialiste de la couleur, assurait 90 % des clichés. « Pour ne pas faire minable, j'utilisais des tas de pseudos, comme Faroum Gorgouloff par exemple, suggéré par Carlos. » Ah, ces fameuses années 1970, la décennie où la femme s'est libérée, surtout de ses vêtements ! Francis Giacobetti, ancien assistant de Jack Garofalo à Paris Match, a été l'homme qui soulignait leurs courbes, éclairait les jambes, zébrait la poitrine d'une ombre... Il lui arrivait de faire trois séances par jour dans son studio de la rue des Acacias. Les contraintes ? « Garder les filles habillées ! Le ministère de l'Éducation nationale et celui de l'Information avaient un droit de regard avant publication. » Les femmes de « Lui », en ce temps-là, se démarquent des lapines chères à Hugh Hefner ; « aux États-Unis, elles semblaient gonflées à l'hélium. Nous montrions des femmes françaises à l'aspect plus naturel ».

Chose marrante, Giacobetti était en parallèle conseiller de « Playboy » à Chicago, « c'était un peu bidon, je leur disais n'importe quoi ». Époque bénie où l'on saute dans un Concorde pour

Expo

Picasso : un an, une vie

« L'œuvre que l'on fait est une façon de tenir son journal », disait l'ogre Pablo. Parce que la création coïncide avec la vie, le Musée national Picasso-Paris dédie une exposition à l'année 1932. L'occasion de (re)découvrir les séries des baigneuses, des portraits et des compositions autour de Marie-Thérèse Walter. Lorsqu'ils se rencontrent elle a 16 ans, lui, 44. La jeune femme se contrefout de la peinture moderne mais accepte de se faire croquer comme un bonbon. De là naît une série de tableaux saturés d'étreintes et de baisers, voluptueuse comme « Le rêve », conversation intime toute en courbes sur fond d'aplats violemment colorés. Choqué, Paul Rosenberg, le marchand de Picasso, lui lancera : « Sors-moi ça d'ici, je ne veux pas de trou du cul dans ma galerie ! » *Anne-Cécile Beaudoin « Picasso 1932. Année érotique », jusqu'au 11 février 2018, Musée national Picasso-Paris.*



« Nu couché »,
de Pablo Picasso,
4 avril 1932,
Boisgeloup, Musée
national Picasso-Paris.

« No smoking (nude) », 1973.



calendrier Pirelli, par deux fois. Curieusement, ses jeunes filles en maillot n'ont pas de visage, elles ne sont que des corps chauffés par le soleil. « Le directeur artistique était piqué ! Il ne sélectionnait jamais la bonne image, il m'expliquait : "C'est trop facile de choisir la bonne". » Francis ne s'est pas rebellé.

D'avantage que les gourmandines, sa préférence réside dans le noir et blanc, les lignes graphiques et les photos d'Irving Penn, toujours. Cette exigence et sa réserve le font « attraper » en cinq minutes les grands de ce monde depuis trente ans, Gorbatchev,

« Zebra 17 », 1998.

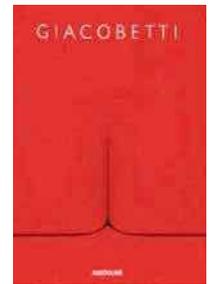


Mandela..., pour leur tirer le portrait. A côté de son bureau, un immense tirage sombre d'où émerge le regard perdu de Bacon. Les deux Francis se sont peu connus brièvement, mais intensément. « On s'est vu onze fois de novembre à avril 1992. J'étais soufflé par son intelligence. Il me disait que j'étais le seul hétérosexuel avec qui il pouvait parler. Il aimait entendre des histoires de coucheries... »

Avant un livre consacré au morceau Bacon, Francis a mis aux enchères chez Artcurial une trentaine d'images dont l'affiche d'« Emmanuelle », partie à 36 400 euros. « Sylvia Kristel est arrivée, a bu trois coupes de champagne et voilà, c'était

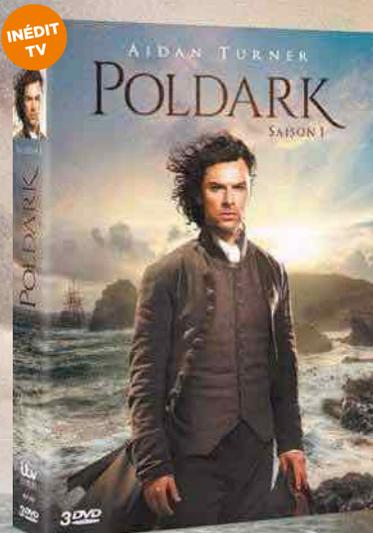
pour huit pages dans "Photo"... Je n'ai jamais compris pourquoi ce film plaisait, c'est plus nul que nul. » Lui a réalisé « Emmanuelle 2 », qu'il envisageait non comme un film érotique mais comme traitant de l'érotisme. Ratage. Il n'est pas toujours bon d'être un cérébral. ■

« Giacobetti », éd. Assouline, 300 pages, 85 euros.



un oui ou pour un non. Francis assure des tonnes de publicités, sans passion, apprend à créer « sa » femme, sensuelle, sexy, plus libre que libertine. Mireille Darc se balade sans chemise et sans pantalon dans des décors de Fellini à Rome, Jane Fonda s'allonge sur une plage de Malibu... « La femme selon Giacobetti peut être une duchesse ou une boulangère, on ne sait pas, c'est sa féminité qui est mise en lumière, sa beauté », remarque Jean-Paul Goude dans l'ouvrage consacré à Francis chez Assouline. Il s'agit plus souvent d'un sublime mannequin que d'une soubrette en préretraite. Francis Giacobetti ne jouit pas de la même reconnaissance que ses pairs Helmut Newton et Guy Bourdin qui sévissaient à « Vogue ». « Je n'ai pas eu d'exposition ni d'agent qui faisait la promotion de mon travail et je ne fréquente pas les cocktails », admet-il en souriant. Il a pourtant participé au Graal du photographe de mode, le

VOS PLUS BELLES EMOTIONS



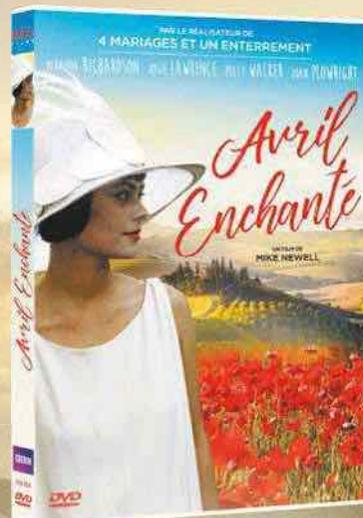
LA SÉRIE ROMANESQUE NUMÉRO 1

Enorme succès en Angleterre, découvrez l'héritier de Darcy d'ORGUEIL & PRÉJUGÉS. Disponible également en VOD



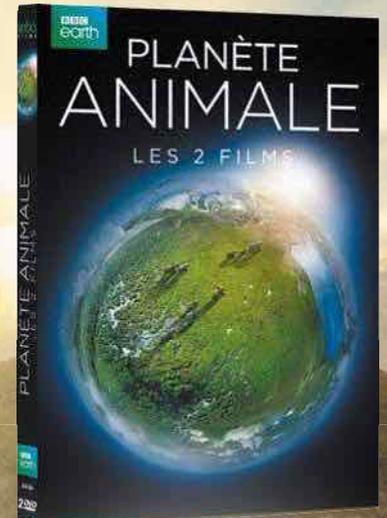
PAR L'AUTEUR DE BARRY LYNDON

Magistrale adaptation du chef-d'œuvre victorien de William Makepeace Thackeray 6 NOMINATIONS AUX BAFTA AWARDS



UN BIJOU DE COMÉDIE NOMMÉ AUX OSCARS

Partez en vacances en Toscane aux côtés de ladies à la recherche d'un nouveau souffle amoureux... « Une merveille » - TÉLÉ STAR



LA SUITE DE UN JOUR SUR TERRE

La spectaculaire exploration du monde vue sur France 2 par 5 000 000 téléspectateurs « Epoustouflant » - TÉLÉRAMA



MAINTENANT EN DVD VIDEO
WWW.KOBAFILMS.FR ET 02 77 63 11 52





Ce jeu de société qui simule le quotidien d'une copropriété n'a pas rencontré un grand succès.

Le 16 octobre, à Londres, Kate dévoile son ventre arrondi. Un troisième enfant prévu pour le printemps.



KATE DANCING « QUEEN »

Après trois mois d'un début de grossesse difficile – elle a été sujette à de violentes nausées –, la duchesse de Cambridge a repris ses engagements officiels. A la gare de Paddington, pour un événement de charité organisé par Studio Canal, elle a fait connaissance avec l'ours du même nom. Le personnage culte de la littérature anglaise, créé en 1958 par l'écrivain Michael Bond, a conquis le monde avec près de 35 millions d'exemplaires vendus, un film sorti en 2014 et un deuxième volet prévu pour le 6 décembre. Une popularité à laquelle Kate a succombé. La maman de George et Charlotte a esquissé quelques pas de danse avec la peluche géante. Sous le regard amusé du prince William!

Méliné Ristiguan [@meliristi](#)



« Quand je pense à ce que j'ai fait de ma vie, à ce qui lui donne du sens et qui l'illumine, c'est lui! Pour moi, tout vient de là. »
Julia Roberts, déclaration d'amour à Danny Moder, son mari depuis quinze ans...



CÉLINE DION
MAMAN
COMBLÉE

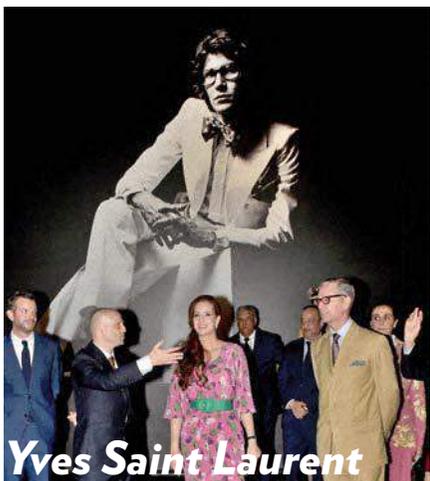


Dans un cliché plein de tendresse posté sur Instagram, la chanteuse a souhaité « Happy Birthday » à ses jumeaux pour leur 7 ans. Rayonnante de bonheur, elle s'est dite fière de ses trois garçons, Eddy, Nelson et René-Charles, l'aîné.



Stones forever

En 1998, ils inauguraient le Stade de France. Les 19, 22 et 25 octobre, ils ont éterné l'U Arena de Nanterre en y donnant les premiers concerts du complexe créé à l'initiative de Jacky Lorenzetti, président du Racing 92 (à dr.). Dans la plus grande salle couverte d'Europe et pour 40 000 fans chaque soir, Mick Jagger l'insatiable showman et ses acolytes ont offert plus de deux heures de pur spectacle. *Victor Jardin*



Yves Saint Laurent
Honoré à Marrakech

Au cœur de la ville ocre et tout près du Jardin Majorelle, les iconiques initiales du couturier ornent un musée dédié à ses créations. Pour l'occasion, Madison Cox, le mari de Pierre Bergé, Betty Catroux, la muse de Saint Laurent, et Dominique Deroche, son attachée de presse pendant quarante ans, entouraient la princesse Lalla Salma du Maroc pour inaugurer le mYSLm.



Paul-Emmanuel Reiffers, fondateur du Studio des Acacias, Isabelle Adjani et Benjamin Millepied.

BENJAMIN MILLEPIED
PREMIERS PAS EN ART

Fondateur de la compagnie L.A. Dance Project et ancien directeur du ballet de l'Opéra Paris, Benjamin Millepied et l'artiste Barbara Kruger présentent l'exposition « Reflections Redux », au Studio des Acacias (Paris XVII^e). Parmi les stars qui ont pu admirer les décors magnifiés des ballets du danseur : Isabelle Adjani, le designer mode Hugo Matha et Albane Cleret. *M.-FC. @MFCha3*



Albane Cleret et Hugo Matha.

Marie-Agnès Gillot, étoile à l'Opéra de Paris.



Se faire plaisir avec le nouvel iPhone 8 sur le réseau mobile n°1.



300€
remboursés*

En rapportant votre iPhone 6s 16Go en bon état. Pour les nouveaux clients Open Fibre, Play ou Jet, engagement 24 mois.

DAS : 1,36 W/kg⁽²⁾

iPhone 8

Design en verre. Appareil photo et caméra améliorés. Puce A11 Bionic. Chargement sans fil⁽¹⁾.

boutique Orange, orange.fr



***200€ pour la reprise⁽³⁾ de votre iPhone 6s 16Go et 100€ remboursés⁽⁴⁾.**

⁽¹⁾ Kit mains-libres recommandé. Offre soumise à conditions, réservée aux particuliers, valable en France métropolitaine jusqu'au 15/11/17. **Réseau mobile n°1 : selon l'enquête Arcep d'évaluation de la qualité de service des opérateurs mobile métropolitains - juin 2017.** **(1)** Selon données constructeurs. Station de chargement vendue séparément. **(2)** Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. **(3)** Remise immédiate en boutique sur la valeur du nouveau mobile ou par virement différé sur orange.fr **(4)** Offre différée de remboursement sur facture Orange pour la souscription à l'offre Open avec l'achat concomitant d'un mobile d'une valeur ≥ 101€. Offre non valable pour les clients déjà abonnés à une offre Open Fibre. Détail sur odr.orange.fr



Gérard et Caroline Collomb.

LYON LA VRAIE CAPITALE DU MACRONISME

La Ville des lumières accueillera, le 18 novembre, l'élection du nouveau patron d'En marche ! A la manœuvre, le couple Collomb...

PAR ERIC HACQUEMAND

Lyon a écrasé toute concurrence, il n'y a pas eu match. En accueillant le premier conseil national de La République en marche (LREM) sur le site d'Eurexpo, la Ville des lumières confirme son statut de place forte de la Macronie : la capitale du « nouveau monde », c'est elle ! Et elle entend le rester... Le week-end dernier, les émissaires de la direction nationale étaient à Lyon pour jeter les bases de l'organisation du congrès du 18 novembre. Près de 800 membres du conseil national (dont plus de 300 parlementaires) et une vingtaine de ministres sont attendus. « L'enjeu est d'enraciner le mouvement dans le territoire. Il est donc logique d'avoir évité Paris », explique Arnaud Leroy, membre de la direction collégiale d'un mouvement qui revendique 400 000 adhérents. Et tout aussi logique, voire symbolique, d'avoir opté pour la capitale des Gaules.

Lyon est la seule grande ville et la seule métropole à battre pavillon En marche ! alors que l'un des enjeux du futur patron de LREM sera, lors des prochaines municipales prévues en 2020, de remporter des mairies. Sur les 14 circonscriptions législatives du Rhône, 11 sont entre les mains de députés LREM et, contrairement à Paris, plus aucun élu PS n'a survécu aux élections de juin. « Le parti socialiste local s'est dissous dans le macronisme », reconnaît l'ex-député de la Croix-Rousse Pierre-Alain Muet. Et la droite est cantonnée à quelques îlots. Alliance de la social-démocratie avec le monde de l'entreprise, place de la société civile dans la gouvernance de la ville, absorption du centrisme dans l'ancien fief de Raymond Barre... : les principaux marqueurs politiques d'Emmanuel Macron se retrouvent dans l'incubateur lyonnais. « Le choix de Lyon est une reconnaissance pour la ville et son

modèle », confie ainsi Caroline Collomb. Ex-membre du PS, l'épouse de Gérard Collomb – le ministre de l'Intérieur –, référente locale du mouvement, est à la tête de la petite armée des « marcheurs » du Rhône. Avec 109 comités locaux et 14 000 adhérents, son influence alimente les critiques sur l'existence d'un « système Collomb » à Lyon et d'une baronnie locale bien éloignée des principes d'En marche ! « C'est l'écume des choses... », balaie l'épouse de l'ancien maire qui, dès 2014, a largué les amarres avec l'appareil socialiste pour rejoindre Macron. « Il a brûlé ses vaisseaux, il a pris son risque. Nous avons fait le mur pour Emmanuel Macron », fait-elle valoir. Quitte à mettre en danger la majorité de gauche au sein du conseil municipal et à fragiliser celle au sein de la puissante métropole. La consécration de Lyon apparaît comme un juste retour des choses, même si, précise-t-elle, « ce premier conseil national, ce n'est pas du tout la remise des Oscars, et encore moins un hommage ». « Mais nous donnons tout, tout à la réussite et au succès du président », insiste-t-elle.

« NOUS DONNONS TOUT, TOUT À LA RÉUSSITE ET AU SUCCÈS DU PRÉSIDENT »

CAROLINE COLLOMB

L'enjeu est simple : « Le choix sans effusions d'une nouvelle incarnation », affirme Arnaud Leroy. En clair, l'élection du nouveau délégué général. Elle aura lieu le matin même, à main levée. Sauf, comme le prévoient les statuts, si un quart des membres du conseil national demandent un vote à bulletin secret. Les candidats ont jusqu'au 2 novembre pour postuler. Mardi, aucun dépôt officiel n'avait encore été enregistré. En attendant la fumée blanche qui sortira de l'Elysée... ■

🐦 @erichacquemand

VALLS DÉGAÏNE CONTRE LE LEADER DE LA FRANCE INSOUMISE

« Mélenchon, en bon vieux trotsko-léniniste... »

Manuel Valls persiste et signe : non, l'ex-Premier ministre ne laissera pas prospérer le prétendu « islamo-gauchisme » de La France insoumise. « Je ne me tairai pas car le mal est profond », confie le député de l'Essonne, pas vraiment impressionné par la colère de Jean-Luc Mélenchon. « En bon vieux trotsko-léniniste, Mélenchon pointe l'ennemi et me tape dessus comme une brute pour détourner l'attention », observe Manuel Valls.



Sapin et le « kéké » Castaner

Michel Sapin veille. Ex-ministre des Finances, le nouveau collaborateur de François Hollande défend le bilan de l'ancien président. Aussi apprécie-t-il peu certaines leçons données par Christophe Castaner. Certes, il reconnaît « un certain talent » à son ancien chef de cabinet (2000-2002) devenu aujourd'hui porte-parole du gouvernement et secrétaire d'Etat chargé des Relations avec le Parlement. « Mais je n'apprécie pas quand Castaner commence à faire le kéké... », grogne Sapin.

342 942

Le nombre de foyers redevables*.

5,2

milliards d'euros de recettes.
Soit 15 233 euros/foyer en moyenne.

1/3

* Source : DGFIP 2015. des assujettis vivent en Ile-de-France.

ISF UNE PASSION FRANÇAISE



1986
Supprimé par la droite
(rétabli en 1988).

2011
Le seuil d'imposition est rehaussé
à 1,3 million d'euros de patrimoine.

2017
Transformation de l'ISF en
« impôt sur la fortune immobilière ».
Coût : 3 milliards d'euros.

Le dessous des cartes

EDOUARD PHILIPPE FAIT LE TRI DANS SES COPAINS

Ses relations avec Les Républicains ?

Elles sont « variables ». C'est avec ce terme qu'Edouard Philippe a expliqué sa situation à des écoliers dans l'émission « Au tableau !!! »*. Après Macron, Fillon, Hamon et Mélenchon, en pleine campagne présidentielle, c'est au tour du Premier ministre de passer sur le gril. « J'ai plein de copains à l'intérieur » du parti, rappelle celui qui a participé à la création de l'UMP en 2002. Une émission enregistrée le 14 octobre, à la veille du bureau politique qui devait statuer (le 24 octobre) sur son exclusion. Un exercice pratique demandé par les élèves clarifie les choses : ranger des personnalités politiques entre deux colonnes, « Copain » ou « Pas copain ». Le juppéiste a fait une « réponse de Normand » pour François Fillon qu'il est tenté de placer entre les deux mais, face aux enfants qui l'obligent à choisir, l'ex-candidat à la présidentielle atterrit chez les « copains ». Comme Alain Juppé, « un super patron, un homme remarquable », Nicolas Sarkozy, en tâtonnant, et même Jean-Luc Mélenchon. Laurent Wauquiez, sans hésitation, est classé dans la catégorie « Pas copain », avec Marine Le Pen. Qui soutient-il pour la présidence des Républicains ? « Personne. Je ne vais pas voter, ils veulent me virer. » Quand un enfant lui demande ce que ça fait d'être considéré comme un traître par sa famille politique, il cite Churchill : « Il y en a qui changent d'idées pour rester fidèles à leur parti. Moi, je change de parti pour rester fidèle à mes idées. » En déplacement à Bordeaux le 20 octobre, Edouard Philippe a prolongé son séjour par un dîner à La Tupina, un restaurant où Alain Juppé aime recevoir ses amis. L'occasion pour le maire de Bordeaux de réunir Edouard Philippe et Gilles Boyer, les lieutenants de sa campagne de la primaire. « C'était un peu bizarre de voir l'actuel Premier ministre avec Alain. Pour autant, rien n'a changé entre nous, et nous n'avons pas parlé du passé », assure Boyer, devenu conseiller politique de Philippe. Ce dernier, s'il est exclu, continuera à faire son job sans être encarté. « Etre membre d'un parti, cela ne fait pas forcément de vous un bon Premier ministre ! » confie son ami Gilles Boyer. ■ *Emilie Cabot et Bruno Jeudy*

* « Au tableau ! », le 5 novembre, 21 heures, C8.



Edouard Philippe, dans l'émission « Au tableau ! ».

Le livre de la semaine

« LES JOURS D'APRÈS » de Patrice Duhamel et Jacques Santamaria, éd. L'Observatoire.

Qu'est-ce que le vide ? Une génération d'hommes politiques, de Nicolas Sarkozy à François Hollande en passant par Alain Juppé et François Fillon, frappés par cette vague de « dédagisme », vient de connaître le chagrin des lendemains. Ce moment que les politiques ne veulent jamais préparer : le jour où le pouvoir les quitte. Les journalistes Patrice Duhamel et Jacques Santamaria passent en revue les jours d'après de 23 personnalités politiques. On retourne à Colombey-les-Deux-Eglises pour entendre Yvonne de Gaulle évoquer la fin du Général, miné par « la souffrance et le chagrin ». On découvre le « coup de foudre » de Giscard d'Estaing pour le Mont-Athos, en Grèce, où le jeune ancien président a trouvé refuge en 1981. On prend la mesure de la « profonde tristesse » qu'a connue Balladur après la mort de son mentor Pompidou. Plus près de nous, Jacques Chirac a longtemps ruminé sa rancœur contre Sarkozy qui n'aura pas cité son nom le soir de sa victoire. Hollande a connu aussi cette mélancolie mais, « malgré son abdication, il faudra encore, compter avec le Corrèzien », écrivent les auteurs. ■



nom le soir de sa victoire. Hollande a connu aussi cette mélancolie mais, « malgré son abdication, il faudra encore, compter avec le Corrèzien », écrivent les auteurs. ■

@JeudyBruno



Le Foll regrette les attaques contre Hollande

Premier de cordée chez les hollandais, Stéphane Le Foll critique le manque d'objectivité de Macron, qui « hérite du "ça va mieux" de Hollande mais ne lui dit pas merci ». « En 2012, il était bien placé pour savoir qu'on avait 0,4 % de croissance, un trou de la Sécu de 17 milliard, un déficit du commerce extérieur de 72 milliards, rappelle-t-il. En 2017, Macron hérite de 1,7 % de croissance et il nous fait le procès du bavardage. Qu'il assume ses choix politiques et se réjouisse du contexte favorable dont il bénéficie ! »



Solère déçoit Lagarde

Patron de l'UDI, le centriste Jean-Christophe Lagarde (photo) se souvient de la promesse de Thierry Solère lors de la constitution du groupe Les Constructifs à l'Assemblée. « T'inquiète, j'ai 20 types qui vont venir ! » lui aurait assuré le député LR des Hauts-de-Seine. « J'attends toujours », ironise Lagarde, qui a fait ses comptes : « Dans le groupe, il y a 16 UDI, 5 outre-mer, 3 non-inscrits, et seulement 11 LR. Et encore, ils ne sont pas tous sur la même ligne entre ceux qui rêvent d'être ministres et ceux qui pensent à retourner chez Les Républicains. »

Présidence des Républicains

CES INCONNUS QUI DÉFIENT WAUQUIEZ

Ultrafavori, le président du conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes devra pourtant affronter, les 10 et 17 décembre, trois autres candidats. Passage en revue.

PAR VIRGINIE LE GUAY

MAËL DE CALAN

LE JUPPÉISTE

C'est le plus jeune de la bande. A 37 ans, ce Breton qui totalise presque vingt ans de militantisme est conseiller municipal de Roscoff et conseiller départemental du Finistère. Diplômé de Sciences po et de HEC, il veut incarner la relève d'une droite qu'il juge mal en point. Remarqué par Alain Juppé du temps où il animait son think tank La Boîte à idées, ce trentenaire peut tromper son monde avec ses airs bien élevés et ses joues rondes. Mais c'est un débateur coriace. Hostile à tout rapprochement avec le FN, il dénonce la ligne « clivante et contestataire » de Wauquiez,



« l'immobilisme » de Macron en matière de réforme des retraites (« reporter l'âge de départ à la retraite à 65 ans aurait permis de faire entrer chaque année 30 milliards d'euros dans les caisses ») et l'« opposition réductrice et systématique » de sa consœur Florence Portelli : « Si nous voulons incarner une alternative crédible, il nous faut dénoncer ce qui ne va pas, dire ce qui va, souligner ce qui est insuffisant. Pourquoi, par exemple, n'avoir pas supprimé carrément l'ISF ? Le signal politique aurait été plus efficace. » Partisan d'un débat contradictoire avec les quatre candidats à la présidence des Républicains, Maël de Calan a le soutien d'autres jeunes élus LR comme Jean Spiri, Ronan Loas, Vincent Jeanbrun ou Alexandra Borchio.

FLORENCE PORTELLI

LA FILLONISTE

Maire de Taverny, conseillère régionale d'Ile-de-France, anciennement proche de François Fillon dont elle fut la porte-parole pendant la présidentielle, cette juriste titulaire d'une maîtrise de droit public est une des valeurs montantes des Républicains ou de ce qu'il en reste. Dopée par les 6 091 parrainages obtenus et l'accueil « ultraspositif » qu'elle reçoit des militants, cette combattante au verbe



aiguisé et coupant croit dur comme fer en ses chances. A 39 ans, elle défend une ligne ferme en matière d'immigration, de sécurité et de justice. Partisane d'un quota d'immigrés que voterait chaque année le Parlement, « à l'image de ce qui se fait au Canada », celle qui s'engagea en politique grâce à Philippe Séguin, lors de la campagne de ratification du traité de Maastricht, affirme n'avoir aucune arrière-pensée présidentielle. « Ne faisons pas du parti une écurie en vue de 2022, mais un grand mouvement d'opposition. Tout est à reconstruire. La droite s'est coupée des classes populaires parce qu'elle a renoncé à ses fondamentaux. N'ayons pas honte de ce que nous sommes. On peut être carré sur les grands principes tout en respectant l'humain. Jamais il ne me viendrait à l'idée, par exemple, de parler des pauvres comme de "salauds d'assistés". »

DANIEL FASQUELLE

LE SARKOZYSTE

Le plus aguéri des trois, le plus prudent aussi : « Méfions-nous des élections faites d'avance. On a vu le résultat lors de la primaire de la droite, puis à la présidentielle. Laissons les électeurs décider. » Issu d'un « milieu modeste » d'agriculteurs et de commerçants, Daniel Fasquelle, 54 ans, s'est attaché dans une première vie à construire pendant près de vingt ans un parcours professionnel qu'il voulait exemplaire. Professeur agrégé, il est l'auteur d'une thèse sur le droit de la concurrence. Entré en politique en 2001, il est élu député du Pas-de-Calais en 2007, maire du Touquet-Paris-Plage en 2008 – mandat dont il démissionnera en 2017, en raison de la loi sur le cumul des mandats. Trésorier des Républicains depuis fin 2014,



il a mis en œuvre un plan de réduction des dépenses qui a permis au parti de rembourser une partie de sa dette. Entré en campagne fin juillet, il multiplie les réunions publiques au cours desquelles il décline ses 10 propositions pour améliorer le fonctionnement du parti. Sa « ligne » se résume en quatre mots : « Ni Macron ni Buisson ». A cet égard, il plaide pour l'exclusion d'Edouard Philippe, Gérard Darmanin, Sébastien Lecornu, Thierry Solère et Franck Riester, qu'il juge responsables de la défaite des Républicains aux législatives.

[@VirginieLeGuay](#)



MAURICIO RODAS
Maire de Quito, Equateur. 2,5 millions.
A lancé la construction d'un réseau public de téléphériques dans sa ville.

NILS USAKOVS
Maire de Riga, Lettonie.
640 000.

ERIC GARCETTI
Maire de Los Angeles, Californie.
4 millions d'habitants.
A doté sa ville de 1 000 bornes de recharge pour véhicules électriques.

YOUSEF SHAWARBEH
Maire d'Amman, Jordanie.
4 millions.

HERBERT BAUTISTA.
Maire de Quezon City, Philippines.
2,9 millions.

STEVE ADLER
Maire d'Austin, Texas
948 000.
S'est engagé à atteindre 55% d'énergies renouvelables en 2025.

ANNE HIDALGO
Maire de Paris, France.
2,2 millions.

GIUSEPPE SALA
Maire de Milan, Italie.
1,3 million.

Anne Hidalgo et les maires des grandes villes, lundi 23 octobre à l'Opéra de Paris.

WONG KAM-SING
Secrétaire pour l'Environnement du gouvernement de Hongkong.
7,3 millions.
A augmenté de 38 hectares la surface des parcs naturels de la métropole.

YURIKO KOIKE
Gouverneure de Tokyo, Japon.
13 millions.
A proposé 1 million d'ampoules Led gratuites aux Tokyoïtes.

ADA COLAU
Maire de Barcelone, Espagne.
1,6 million.
Prévoit l'ouverture de 25 marchés alimentaires « verts » d'ici à 2019.

« **T**rump s'est retiré. Nous montons en première ligne. » D'une formule lapidaire, Eric Garcetti, le maire de Los Angeles, a résumé l'état d'esprit qui a présidé aux travaux du forum Together4Climate. Organisé par le C40, un réseau de villes engagées dans la lutte contre le changement climatique, l'événement a réuni une douzaine de maires de métropoles mondiales dimanche 22 et lundi 23 octobre à Paris. Tout un symbole : c'est dans la capitale française qu'avait été conclu l'accord sur le climat signé par 195 pays en 2015. Ce même accord que le président américain Donald Trump devait désavouer avec fracas moins de deux ans plus tard.

Maire de Paris et présidente du C40, Anne Hidalgo n'a pas caché sa fierté à l'issue du sommet lundi. Une réunion au cours de laquelle les édiles de Barcelone,

LES MAIRES EN PREMIÈRE LIGNE POUR LE CLIMAT

Réunis à Paris par Anne Hidalgo, 12 maires de villes mondiales ont pris des engagements concrets.

PAR GHISLAIN DE VIOLET

Tokyo ou encore Milan se sont engagés à tendre vers le « zéro émission » d'ici à 2030. « Nous envisageons un avenir où la marche, le cyclisme et le transport partagé sont les moyens de déplacement principaux de nos villes », peut-on lire notamment dans la déclaration signée par les maires.

« Des objectifs très ambitieux », a salué Anne Hidalgo, qui a récemment fait part de son souhait de bannir les véhicules à essence à Paris d'ici à 2030.

En attendant cette révolution, les participants au sommet de lundi ont ouvert la voie à des solutions concrètes rapidement applicables : acquisition de bus à zéro émission d'ici à 2025, abandon des véhicules polluants dans les flottes municipales... Des initiatives qui s'ajoutent à celles déjà prises par les élus de chaque ville, que ce soit le désengagement progressif de l'énergie au charbon à Austin ou la promotion des ampoules Led à Tokyo.

Comme la capitale nipponne en 2020, Paris et Los Angeles recevront les Jeux olympiques, respectivement en 2024 et en 2028. Des JO que chaque premier magistrat promet le plus « propres » possible, bien sûr. Pour la cause de l'environnement, les maires n'ont plus qu'à faire leur la devise olympique : « Plus vite, plus haut, plus fort ». ■

[@gdeviolet](#)



La numéro deux du gouvernement conservateur est considérée par les Espagnols comme la femme la plus puissante du pays.

En pleine crise catalane, sa silhouette jusqu'ici inconnue est apparue sur les écrans : le 10 octobre, on découvrait une brune au regard foudroyant annonçant, en urgence, la convocation d'un Conseil des ministres extraordinaire. Samedi, après la prise de parole du chef du

gouvernement Rajoy, elle détaillait les mesures sur lesquelles elle avait planché jour et nuit et qui seront adoptées avec l'article 155 de la Constitution. En Espagne, il ne s'écoule pas un jour sans que son nom soit mentionné. Soraya Saenz de Santamaria, 46 ans, est vice-présidente du gouvernement Rajoy. Mais depuis qu'elle a hérité, en novembre 2016, du ministère des Administrations territoriales, un portefeuille créé sur mesure pour régler l'épineux dossier catalan, elle est surtout en première ligne du conflit indépendantiste. Pour Mariano Rajoy, elle est plus que ça : son bras droit, sa confidente. Pour les Espagnols, elle reste la femme la plus puissante d'Espagne et, à en croire un top 5 du journal «USA Today», l'une des plus influentes d'Europe derrière Angela Merkel. Si elle plaît tant, c'est parce qu'elle incarne le visage dynamique et modéré que le chef du gouvernement tente d'impulser au Parti populaire.

Modérée, Soraya ? Un peu trop au goût d'une partie de la droite : « Il fallait appliquer l'article 155 et destituer le gouvernement catalan bien avant le 1^{er} octobre », tempête Carlos Carrizosa, porte-parole de Ciudadanos au Parlement de Catalogne, dont le parti lui a accordé, comme le PSOE, son

Soraya Saenz de Santamaria LA DAME DE FER DE MARIANO RAJOY

La vice-présidente du gouvernement espagnol est en première ligne sur le dossier catalan.

PAR **AUDREY LEVY**

soutien. « Elle privilégie le dialogue mais agit avec fermeté, assure Alejandra Ruiz-Hermosilla, coauteure d'une biographie. Mais ce dossier pourrait être son Vietnam politique et enterrer sa carrière. » Pas de quoi affoler celle que l'on surnomme « la killeuse ». On lui reproche sa gestion technocratique et de naviguer sans idéologie. « Plus tacticienne que stratège,



LES SITUATIONS DE CRISE, ELLE CONNAÎT. C'EST TOUJOURS ELLE QU'ON APPELLE À LA RESCOUSSE

elle maîtrise ses dossiers et possède une capacité de travail hors norme », reconnaît l'historien Benoît Pellistrand, spécialiste de l'Espagne. Et une fine connaissance des rouages juridiques. Elle a été juge d'Etat : l'un des postes les plus élevés dans la hiérarchie administrative. Jusqu'à ce que Mariano Rajoy, alors vice-président du gouvernement Aznar, la nomme conseillère juridique. « On compare cette provinciale, issue d'une famille modeste de Valladolid, qui a pris le premier bus pour Madrid avec son CV sous le bras,

à la jeune Madonna partie du Michigan à la conquête de New York », souligne l'autre coauteure Gabriela Bustelo. Son ascension est aussi impressionnante que celle de la reine de la pop : à 36 ans, porte-parole du Parti populaire au Congrès des députés, elle met au pilori celui qui incarnait la vieille garde d'Aznar – Eduardo Zaplana – et marquera l'Hémicycle par ses joutes oratoires. A 40 ans, à peine a-t-elle accouché qu'elle décroche la vice-présidence, limitant son congé maternité à une semaine. Peu importent les critiques des féministes, elle peut compter sur son mari, José Ivan Rosa, avocat d'Etat, pour s'occuper de leur fils unique.

Avec le dossier catalan, elle n'en est pas à sa première affaire. Les situations de crise, elle connaît, et c'est toujours elle qu'on appelle à la rescousse, notamment lorsque le ministre de la Santé s'embourbe dans l'affaire Ebola. Elle sait négocier comme personne et règle les conflits façon bulldozer. Elle est si habile que les « sorayos », ces jeunes loups du parti qui ne

jurent que par elle, la verraient bien briguer d'autres portefeuilles. Mais n'exerce-t-elle pas déjà, dans l'ombre, tous les pouvoirs ? En l'absence de Rajoy, on se souvient de cette loi sur l'avortement qu'elle avait fait adopter. Sa position de favorite en agace plus d'un, à commencer par la ministre de la Défense, Maria Dolores de Cospedal, sa « pire rivale », « qu'elle a réussi à neutraliser dans un ministère qui ne lui fait pas d'ombre », détaille Benoît Pellistrand. Les accusations de corruption qui s'abattront sur elle feront le reste. Soraya, elle, est connue pour sa droiture. Celle que l'on surnomme l'« espionne » depuis qu'elle a pris le contrôle des services de renseignements et qui s'affiche sur les plateaux télé, esquissant des pas de danse ou jouant les DJ dans les boîtes de nuit, préfère la discrétion depuis la publication à son insu d'une photo de charme. Une qualité qui n'est pas sans déplaire au taiseux Mariano Rajoy. Auquel elle pourrait succéder ? « Pour avoir affiché cette ambition, certains ont perdu leur poste », explique Benoît Pellistrand. Soraya a beau se dire « désintéressée » et réitérer sa loyauté envers le président du gouvernement, elle semble promise à un brillant avenir. Si le défi catalan ne lui coupe pas les ailes en plein envol. ■



Concerts, événements sportifs...
Pour certains, un rendez-vous manqué.
Pour d'autres, des places déjà réservées.

Accédez aux événements les plus prisés.
Les meilleures places vous sont déjà réservées.

[Americanexpress.fr/Platinum](https://www.americanexpress.fr/Platinum)

Parce que vous êtes Platinum



Carte Platinum American Express



Mercredi 18 octobre, chez lui, à Paris.

2018
Retour de la formule 1 en France, sur le circuit Paul-Ricard

Des 15 petits-enfants de Paul, c'est finalement Alexandre, né en 1972, fils de Bernard, qui a pris les rênes. En 2012, il est devenu directeur général du groupe créé par son grand-père et trans-

formé en numéro deux mondial des spiritueux par son oncle, Patrick, décédé la même année. Les administrateurs lui ont alors demandé de réfléchir à ses priorités. Le jour de février 2015 où il est devenu P-DG, il leur en a dévoilé deux : « La croissance et l'état d'esprit du groupe. » Pour la première, le chiffre d'affaires vient de progresser de 5,7 % au dernier trimestre (à taux de change constants). Il a grimpé de 8,57 milliards d'euros en 2013 à 9 milliards pour le dernier exercice. Ce qui le place encore derrière le britannique Diageo (13,5 milliards de chiffre d'affaires). Au temps des grandes acquisitions (Allied Domecq en 2005 et Absolut en 2008) a succédé celui des « petits » rachats, comme, cette année,

LE COCKTAIL D'ALEXANDRE RICARD DEUX DOSES DE TRADITION, UNE DE MODERNITÉ

Depuis deux ans à la tête du groupe familial, le P-DG de 45 ans veut en faire le leader mondial des spiritueux.

PAR ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

Dans le salon d'Alexandre Ricard, la table basse signée Stefan Nikolaev reprend la forme et les couleurs du cendrier Ricard des années 1970. Au mur, la peinture est du même bleu que le logo de la marque de pastis. Sur les étagères, des livres de Paul Ricard, son grand-père mort il y a vingt ans. Au fond de la pièce, un bar en marbre : un rêve d'enfant de son propriétaire. Son zinc en cuivre – le même cuivre qui sert à fabriquer les alambics – est décoré de 98 fleurs d'anis étoilé. Sur sa tranche est gravée la devise de Paul, « Fais-toi un ami par jour », dont l'écriture manuscrite a été reconstituée d'après des lettres envoyées à son petit-fils. Les 700 bouteilles du bar, sans exception, viennent de marques qui appartiennent au groupe de spiritueux dirigé par Alexandre. Quand leur fils est né l'an dernier, Alexandre et sa compagne l'ont prénommé Joseph, comme l'arrière-grand-père, le

93%
du chiffre d'affaires hors de France

marchand de vins de Sainte-Marthe, à Marseille. Les Ricard passent leur vie ensemble. Nombre d'entre eux travaillent dans l'entreprise et partagent leurs vacances sur leurs îles, aux Embiez et à Bendor. « Dans toutes les branches et toutes les générations, les uns et les autres grandissent comment étant des frères et des sœurs, plus que des cousins et des cousines. La famille, c'est un socle, mais ce n'est pas un acquis. Elle se construit toute la vie », remarque Alexandre tout en sortant de son portefeuille un livret rédigé collectivement cet été. La charte commence ainsi : « Nous, descendants de Joseph et Joséphine Ricard, de Paul et Marie-Thérèse Ricard, avons décidé d'écrire nos valeurs, nos principes de gouvernance »...

le mezcal Del Maguey Single Village et le whisky Smooth Ambler. Les grandes manœuvres ont été suspendues par le poids de la dette (passée de 8,7 milliards à 7,8 milliards sur le dernier exercice). « L'endettement était un frein jusqu'à il y a deux ans, mais plus aujourd'hui, explique Alexandre Ricard. Une chose cependant a changé : nous nous sommes engagés à rester "investment grade" [sociétés les mieux notées par les agences de notation]. Nous deviendrons numéro un mondial, mais donner une échéance est dangereux. Cela se fera dans la durée. » En ce qui concerne sa deuxième priorité – l'état d'esprit – il a réorganisé le groupe. L'organisation traditionnelle par « segments » (alcools blancs, bruns...) a été remplacée par une nouvelle, définie par les moments de consommation de spiritueux. Ces derniers diffèrent selon

les pays : en France, c'est d'abord l'apéritif, alors qu'en Chine, c'est le dîner raffiné. Un moyen de décloisonner la gestion des marques du portefeuille, des champagnes aux cocktails et des apéritifs anisés aux cognacs ou aux whiskys. Et le groupe utilise la data, le nerf de la guerre : « Avec nos bases de données, nous améliorons notre connaissance des consommateurs. Nous réalisons nous-mêmes l'achat programmatique dans les médias digitaux, comme Google, Facebook et Instagram, pour mieux analyser l'impact de nos campagnes. » Le P-DG n'en oublie pas pour autant le terrain : il peut enchaîner 15 bars dans une soirée (sans com-

LE P-DG SE FAIT TUTOYER ET APPELER ALEX PAR LES SALARIÉS

mander) et passer une demi-heure dans le rayon spiritueux des supermarchés à observer les clients. Il s'inspire aussi des conversations avec son grand-père. Comme ce jour où Paul lui demande : « Pourquoi le chef de rayon va-t-il toujours voir en premier le représentant de notre maison ? Parce qu'il est le seul à sourire et à tenir un langage positif. » Pour prouver que cet esprit a perduré, le P-DG cite l'enquête I Say réalisée en juin par Towers Watson auprès des salariés : 87 % recommanderaient Pernod Ricard comme un bon endroit pour travailler, soit 8 % de plus que la moyenne.

Si son siège reste place des Etats-Unis à Paris, le groupe du Cac 40 n'a plus qu'une faible part de son activité en France : 15 % de ses salariés et 7 % de ses ventes. « La France reste le cœur du groupe, assure Alexandre Ricard. C'est le centre névralgique de la prise de décisions. L'actionnaire de référence est franco-français : la société Paul-Ricard a son siège sur l'île des Embiez. Nous

représentons l'art de vivre à la française, et notre marque la plus importante, c'est Martell, qui connaît un grand succès en Chine comme aux Etats-Unis. » Le pays n'échappe pourtant pas à la réorganisation. Le maire de Bessan, dans l'Hérault, a révélé que le groupe fermera en 2018 son site acheté soixante ans plus tôt par Paul, où une trentaine de salariés produisent notamment des extraits aromatiques du Ricard. « Ce transfert répond à une logique d'efficacité opérationnelle. Nous leur proposerons des reclassements ; cela se passera bien », promet le P-DG. Qui voit d'un « œil très favorable » les ordonnances sur le Code du travail et considère que « les choses vont dans le bon sens » en ce début de quinquennat Macron.

Lui aussi est arrivé jeune au pouvoir. Il avait 42 ans en février 2015, ce qui a fait de lui le benjamin des patrons du Cac 40 avant d'être détrôné par Alexandre Bompard, de cinq mois son cadet, nommé chez Carrefour cette année. Contrairement à ses pairs, il ne met pas en scène l'exercice du pouvoir. Il se fait tutoyer et appeler « Alex » par les salariés. Il n'a pas de chauffeur et prend le métro. Il ne joue pas au golf, mais court le week-end et va au cinéma. Il a même installé son bureau dans l'open space. Démago ? « Non, répond-il. Pour moi, c'est naturel. Entre quatre murs dans un bureau, je me sentirais mal à l'aise. Toutes les organisations changent. Avant, le pouvoir s'exerçait par le contrôle de l'information et de

18 442
collaborateurs

COURS DE L'ACTION



LES MARQUES PHARES DE PERNOD RICARD en millions de caisses de 9 litres

ABSOLUT
11,2

Ballantine's
6,7

JAMESON
6,5

16 marques parmi les 100 premières mondiales



96

sites de production dans 23 pays

LE MARCHÉ MONDIAL en millions de caisses



Sources : document de référence, IWSR, Databank. Illustration : Dévrig Plichon

son flux. C'est fini. L'émergence de leaders comme Mark Zuckerberg illustre bien ce changement. » Alexandre Ricard poste lui-même des messages sur les réseaux sociaux de ce dernier, Facebook et Instagram. A grand renfort de hashtags, il publie des photos de bars du monde entier, du dernier concert des Rolling Stones et des lettres manuscrites de son aïeul. ■

@aslechevallier



LE RENOUVEAU DES APÉROS D'ANTAN

On croyait que ces bouteilles resteraient à tout jamais associées aux bars de nos grands-parents, mais elles reviennent à la mode. Ainsi le Lillet, produit près de Bordeaux, à Podensac, a vu ses ventes multipliées par plus de 13 en moins de dix ans, de 26 000 caisses de 9 litres en 2008 à 350 000 l'an dernier. En France mais aussi en Allemagne, en Autriche et plus récemment aux Etats-Unis, ce vin apéritif enregistre une forte croissance. Ce n'est pas le fruit du hasard puisque Pernod Ricard, qui a racheté cette marque centenaire en 2008, a investi massivement pour la mettre en avant. En tout, 19 % du chiffre d'affaires du groupe est consacré à la promotion. La Suze, également propriété du numéro deux mondial, a des ventes bien moins importantes mais débarque dans les lieux branchés : l'amertume de cette liqueur de gentiane est prisée par les mixologues pour leurs cocktails.

Visuel

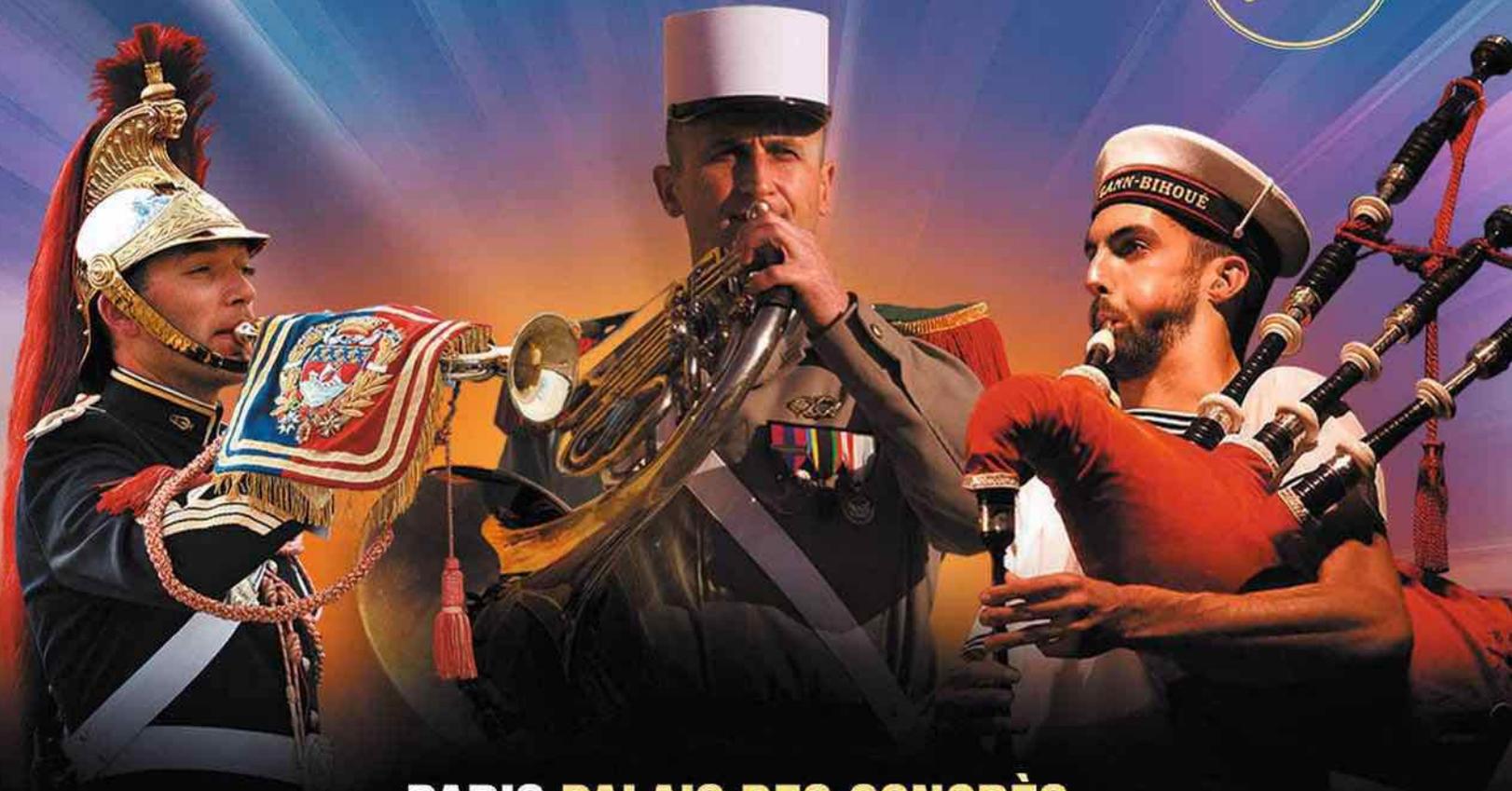
SOUS LE HAUT PATRONAGE DU MINISTÈRE DES ARMÉES

TOUTE L'ÉMOTION DE LA MUSIQUE MILITAIRE ET DES GRANDS CLASSIQUES

Musiques & Chœur DE L'ARMÉE FRANÇAISE

GARDE RÉPUBLICAINE + LÉGION ÉTRANGÈRE + BAGAD LANN BIHOUE

150
MUSICIENS
ET CHORISTES
SUR SCÈNE



PARIS PALAIS DES CONGRÈS
SAMEDI 27 JANVIER 2018 (15h et 20h30)

ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE + D'INFOS SUR WWW.VISUELPRODUCTIONS.FR

(28/1 LILLE - 3/2 CAEN - 4/2 METZ - 3/3 LYON - 4/3 DIJON - 17/3 STRASBOURG - 18/3 ROUEN - 23/3 MOUILLERON - 24/3 NANTES - 25/3 BREST - 7/4 TOURS - 8/4 RENNES)

Spectacle présenté par PATRICK POIVRE D'ARVOR*

LOCATIONS **0892 68 36 22*** - WWW.FNAC.COM
08 92 050 050** - VIPARIS.COM



Sortie CD le 3 NOV



MAGASINS FNAC, CARREFOUR, GÉANT, MAGASINS U **10,40/MIN - INTERMARCHÉ ET POINTS DE VENTE HABITUELS **10,34/MIN



matchdelasemaine

LYON

LA VRAIE CAPITALE DU MACRONISME 34

POLITIQUE

PRÉSIDENTE DES RÉPUBLICAINS :
CES INCONNUS QUI DÉFIENT WAUQUIEZ..... 36

LEADER

LE COCKTAIL D'ALEXANDRE RICARD 40

reportages

MAIRES DE FRANCE

LES PILIERS DE LA RÉPUBLIQUE 44

Par Mariana Grépinet et Anne-Sophie Lechevallier
DIALOGUE ENTRE FRANÇOIS BAROIN
ET STÉPHANE BERN 50

Interview Mariana Grépinet et Bruno Jeudy

LVMH AU SOMMET 52

BERNARD ARNAULT : « EN FRANCE, NOUS
EMBAUCHONS 3 000 PERSONNES PAR AN » ... 55

Interview Marie-Pierre Gröndahl

L'OMBRE DE LA MAFIA PLANE SUR MALTE.. 56

De notre envoyé spécial François de Labarre

FRANÇOIS HOLLANDE, JULIE GAYET

ENSEMBLE ET C'EST TOUT 62

Par Pauline Delassus

FLAVIE FLAMENT LA REVANCHE 68

Interview Caroline Rochmann

LE PLUS DUR, CE N'EST PAS LE COMMISSARIAT,
C'EST L'INDIFFÉRENCE DE LA JUSTICE 75

Par Isabelle Delalande

AFFAIRE GRÉGORY LE NŒUD DE VIPÈRES.. 76

Par Pauline Delassus et Grégory Peytavin

RENCONTRE AU TIBET

LA PANTHÈRE DES NEIGES ET LE
PHOTOGRAPHE VINCENT MUNIER 82

Par Karen Isère

CAMILLE LACOURT SE JETTE À L'EAU 94

Par Pauline Lallement

ADJANI L'ÉTERNELLE JEUNESSE 98

Interview Paloma Clément-Picos



RETROUVEZ LES INTERVIEWS
DES STARS DU CONCERT
POUR LA TOLÉRANCE À AGADIR
SUR **PARISMATCH.COM**.

NOTRE NOUVELLE WEBSÉRIE

« VOYAGES AU SOMMET », EN PARTENARIAT
AVEC L'EXPOSITION « VISITEURS DE VERSAILLES
1682 - 1789 » AU CHÂTEAU DE VERSAILLES.



EN AVANT-PREMIÈRE SUR **NOTRE SITE WEB**, UN EXTRAIT DE L'ÉMISSION « AU TABLEAU ! »
AVEC EDOUARD PHILIPPE, DIFFUSÉE LE 5 NOVEMBRE SUR C8.

Avec Paris Match

RENDEZ-VOUS SUR **3**
TOUS LES DIMANCHES

Pour « Face caméra »

dans « L'émission du dimanche »

13 h 30-15 heures. Invité : Patrick Sébastien.

« Le bonheur s'apprend. Et il n'est pas interdit... »

OTTAWA LA MONUMENTALE.
DÉCOUVREZ SUR **PARISMATCH.COM**
LA CAPITALE DU CANADA,
OÙ PLAISIR RIME AVEC LIBERTÉ.



Crédits photo : P. 9 : M. Lagos Cid. P. 10 et 11 : J.C. Deutsch, B. Bakalian/ Fedephoto, R. Melloul, M. Lagos Cid, R. Schroeder. P. 12 : M. Lagos Cid, Y. Benedetti. DR. P. 14 : F. Berthier, P. Fouque. DR. P. 16 : A. Isard, Sipa. DR. P. 18 : P. Fouque. DR. P. 20 : P. Fouque. C. Leiber / Opéra National de Paris, Courtsey Netflix. DR. P. 22 : C. Delfino. DR. P. 24 : The Walt Disney Company/ Marvel Entertainment. DR. P. 26 : C. Delfino. DR. P. 28 et 29 : F. Giacobetti, succession Picasso 2017 - gestion droits d'auteur. P. 31 : WireImage, Getty Images. P. 32 : Newspictures, Sipa, Bestimage, Abaca, Starface, J. Picon. DR. P. 34 à 41 : Newspictures, MaxPPP, Sipa, REA, P. Petit. B. Giroudon. P. 44 à 49 : C. Marclhacy/Item. P. 50 et 51 : P. Rostain. P. 52 à 55 : V. Krassilnikova. P. 56 et 57 : J. Arnold/Hemis, M. Mirabelli/AFP. P. 58 et 59 : AFP. P. 60 et 61 : J. Borg/AP/Sipa. DR. M. Mirabelli/AFP. P. 62 à 67 : A. Rolland/ImageBuzz/Bestimage. P. 68 et 69 : K. Wandycz. P. 70 et 71 : K. Wandycz. A. Flament. P. 72 et 73 : K. Wandycz. P. 74 et 75 : N. Guyon, R. Binder/Ullstein Bild/Getty Images. T. Padilla/MaxPPP. P. 76 et 77 : DR. E. Preau/Sygmā. P. 78 et 79 : C. Caratini/Sygmā via Getty Images. DR. P. 80 et 81 : DR ; J. Lange. P. 82 à 93 : V. Munier. P. 94 à 97 : P. Fouque. P. 98 et 99 : K. Wandycz. P. 101 : G. Hasbun/Redux/Rea. P. 102 : DR. P. 104 à 106 : S. Feugère. DR. P. 108 et 109 : DR. P. 110 : Getty Images. DR. P. 112 : Aurora Photos. P. 114 et 115 : Abaca, DR, Panoramic. P. 116 : Getty Images. DR. P. 118 : K. Wandycz, Getty Images. P. 121 à 124 : S. Leban. P. 127 : Gamma-Rapho. P. 128 : H. Tullio. P. 130 : P. Fouque, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.
Et tous les samedis à 9 heures sur **RFM** dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com

MAIRES DE FRANCE LES PILIERS DE LA RÉPUBLIQUE

DE DROITE COMME DE GAUCHE,
CES ÉLUS LES PLUS PROCHES DU PEUPLE PARTAGENT
L'IDÉAL DU BIEN COMMUN.
RENCONTRE AVEC QUATRE D'ENTRE EUX

Le 20 octobre. Édouard Chaulet au milieu de ses administrés après le marché du vendredi.

PHOTOS CYRIL MARCILHACY





LE PETIT VERDOT

Edouard Chaulet

LE PIONNIER DU BIO

MAIRE PC DE BARJAC (GARD) DEPUIS 1989

1 613 HABITANTS

Dans ce village, les enfants mangent à 90 % bio à la cantine quand les critères préconisés par le Grenelle de l'environnement sont fixés à 20 %. « Communiste et écologiste », précise l'édile qui combat depuis dix ans la malbouffe et favorise les circuits courts. L'association Terre de liens, soutenue par la municipalité, propose en fermage 120 hectares de terre pour inciter de nouveaux producteurs à s'installer. Depuis vingt ans, Barjac applique ce qui est devenu une obligation légale en France en janvier dernier : l'interdiction des désherbants chimiques dans les espaces publics.



Sa première décision, la création d'une police municipale armée de 25 agents et la mise en place de 54 caméras qui surveillent la ville.



Sur le chantier de la future gare de la première ligne du Grand Paris Express. Mise en service prévue à partir de 2022.

Jean-Didier Berger **LE BÂTISSEUR**

MAIRE LR DE CLAMART
(HAUTS-DE-SEINE) DEPUIS 2014
52 457 HABITANTS

A 37 ans, il veut reconstruire sa ville. Pour l'instant, il démolit. Bâtiments insalubres, quartiers sensibles, terrains en friche... seront remplacés par des logements sociaux et privés, et de nouvelles infrastructures. Pour financer une partie de ces travaux, il met en vente des appartements de l'office HLM. « Un logement vendu permet de financer la construction de deux nouveaux. » Sur 4 500 locataires, un millier seraient déjà candidats. La population, en léger déclin, devrait croître avec la mise en œuvre de la ligne du Grand Paris Express.

Dominique Vérien EN GUERRE CONTRE LA DÉSSERTIFICATION

MAIRE UDI

DE SAINT-SAUVEUR-EN-PUISAYE
(YONNE) DEPUIS 2014

918 HABITANTS

Le village natal de Colette n'abrite pas moins d'une vingtaine de commerces, trois musées et une dizaine de festivals (du rock aux Ecrits de femmes, des potiers à l'Art dans les cours et jardins). Cette ingénieure en travaux publics de 52 ans a réussi à maintenir La Poste, l'école, le collège et une Maison des services publics. Elle réinvente le débat participatif avec une « table à bla-bla » installée sur le marché l'été dernier. Près de 10 000 touristes visitent chaque année ce village de l'Yonne où une maison sur deux a été décrite par l'auteure du « Blé en herbe ».



Ce champ va devenir un quartier d'habitat participatif pour jeunes retraités : le faubourg de la gare.



Avec Christine et Patrick, un couple de bouquinistes devant leur boutique en centre-ville.



Ordi et webcam dans le centre de formation informatique ouvert à tous qu'il a créé.



Au Numérifab, les habitants peuvent faire réparer leurs appareils à l'aide d'une imprimante 3D et d'une machine de découpe laser.

Julien Didry **LE GEEK RURAL**

MAIRE MACRON-COMPATIBLE
DE BRAS-SUR-MEUSE DEPUIS 2001
734 HABITANTS

« Voici mon bureau », dit-il en désignant son Smartphone. Cet élu de 55 ans a adapté la gestion municipale aux exigences de sa profession. Il signe 99 % du courrier avec son stylo numérique, a installé au premier étage de la mairie un espace de coworking avec 15 bureaux. Il s'est battu pour avoir la fibre dans sa commune rurale, une page sur Facebook et une application mobile, BetterStreet, pour régler les petits soucis communaux. Bras a les pieds sur terre et la tête dans le « cloud ».

ON DIT QU'IL Y A TROP D'ÉLUS. MAIS QU'IMPORTE PUISQU'ON NE LES PAYE PAS!

PAR MARIANA GRÉPINET ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

C'est leur premier mandat ou leur cinquième, ils appartiennent à la droite, au centre ou à la gauche, dirigent des villages ou des villes. Mais tous se battent pour transformer leurs communes. Julien Didry lui-même a fait de Bras-sur-Meuse, 734 habitants, un des villages les plus branchés de France. Il est d'abord passé au numérique, pour être mobile et concilier sa vie professionnelle – il est directeur de la communication d'une coopérative agricole – avec son mandat d' élu. Aujourd'hui, les habitants signalent un trottoir défectueux ou un lampadaire éteint sur l'application BetterStreet. Il a lutté pour faire venir le haut débit: «Les maires voisins se moquaient en me disant: "On s'en fout de ton haut débit, on veut une école." Aujourd'hui, eux ne vendent pas leurs terrains, car ils ne sont pas assez connectés.»

Dominique Vérien, elle, veut attirer les familles à Saint-Sauveur-en-Puisaye. Le dernier recensement dénombrait 918 habitants, alors que le bourg en a compté jusqu'à 2000, mais la chute est enrayée. Elle fait tout pour cela. Les médecins ne veulent plus venir en milieu rural? Les trois praticiens de la maison de santé ont accepté d'être maîtres de stage pour des jeunes diplômés et la mairie vient de rénover une bâtisse, «la maison des internes», pour les loger. Le marché risque de disparaître les mercredis matin d'hiver? Les emplacements sont gratuits à cette saison. Pourquoi

plusieurs corbeilles à chien et à chat sont-elles installées dans les couloirs de l'hôtel de ville? «Au lieu d'adhérer à la fourrière, nous recueillons les animaux et nous l'annonçons sur notre page Facebook. Il n'a jamais fallu plus de deux jours pour retrouver leur propriétaire.» A Clamart, dans les Hauts-de-Seine, Jean-Didier Berger se veut un maire bâtisseur. Les chantiers se multiplient dans sa ville, une friche va être convertie en écoquartier, des immeubles insalubres sont détruits. La ligne à très haute tension qui traverse la ville des Hauts-de-Seine va être enfouie. «Quarante ans que les élus le promettaient... Rendre possible l'impossible est une grande satisfaction», se félicite le jeune élu. A Barjac, dans le Gard, Edouard Chaulet a mené trois combats: la culture, l'éducation et l'agriculture. Cet enseignant retraité fait partie des pionniers du bio à la

cantine. Cela a un coût: 9 euros, dont 2,50 euros pris en charge par les familles et la différence par la mairie, qui y consacre 6,5 % de son budget. «Je n'ai pas de problèmes comptables quand il s'agit des consciences, dit-il. Les maires détiennent cette capacité de détourner les enfants de la "néfaste food". Un des plus beaux jours de ma vie d' élu? Celui où le principal d'une ville voisine m'a appelé pour me dire qu'un de ses élèves, originaire de Barjac, avait lancé une pétition pour que la cantine du collège devienne bio.» Pour convaincre la trentaine d'élèves et de cultivateurs de se convertir, la municipalité propose de financer la moitié de leur certification bio.

Cette vie de maire, ces quatre-là l'ont choisie par passion. Elle est aussi un sacerdoce. «J'ai été réélu en 2014 avec 97,87 % des suffrages, plaisante Julien Didry. Cinq ou six voix m'ont manqué: je soupçonne ma famille... qui aimerait que je passe plus de temps avec elle.» Les indemnités – variables selon la taille

des communes – ne permettent pas, le plus souvent, de se consacrer à plein temps à son mandat. «On dit qu'il y a trop d'élus, mais qu'importe puisqu'on ne les paye pas! tranche Dominique Vérien, également conseillère régionale. J'ai 1 000 euros par mois en tant que maire; mon adjoint aux travaux, 300 euros. Je ne suis pas sûr que cela couvre son essence! Tout ce qui se passe chez nous repose sur le bénévolat.» «Je suis corvéable à merci», admet Jean-Didier Berger, qui, en six semaines, n'a pas eu un seul jour de repos.

Le paradoxe, c'est que les mêmes voient leurs moyens et

leur liberté d'action s'amenuiser au fil des réformes. Leurs dotations sont toutes en baisse. Jean-Didier Berger décrit «une décentralisation des missions et une recentralisation des recettes». Il doute que la suppression de la taxe d'habitation, qui représente un quart de ses recettes, soit intégralement compensée. Pour Dominique Vérien, tout se joue pourtant au niveau local: «C'est en se bougeant que nous ferons reculer l'extrême droite. Plus on éloigne la décision, moins les citoyens sont conscients de qui la prend.» «Le pouvoir parisien et jacobin a grand tort de ne pas faire confiance aux maires, juge pour sa part Edouard Chaulet. J'ai de plus en plus l'impression que les maires deviennent des maîtres Cornille, le meunier d'Alphonse Daudet avec son moulin dont les ailes viraient toujours, mais dont la meule tournait à vide...» ■



Edouard Chaulet devant le village de Barjac, dans le Gard.

Twitter icons and handles: @MarianaGrepinet @aslechevallier

DIALOGUE ENTRE LE PRÉSIDENT DES MAIRES DE FRANCE ET LE NOUVEAU CHARGÉ DE MISSION POUR LE PATRIMOINE

INTERVIEW MARIANA GRÉPINET ET BRUNO JEUDY

Paris Match. Raconter l'histoire des villages de France, à quoi ça sert ?

François Baroin. La commune est fille de la Révolution française. Mais elle a été imaginée pour rassembler des lieux-dits, des bourgs, des faubourgs, des paroisses à l'existence séculaire. La géographie a créé les conditions de l'Histoire. Notre pays vient de loin ; et la commune, aujourd'hui, c'est la petite patrie.

Stéphane Bern. Arrêtons de voir toujours la France comme un deus ex machina qui, depuis Paris, dispense ses décisions. D'ailleurs, il y avait beaucoup d'autonomie dans les provinces du royaume. Mon émission "Le village préféré des Français" m'a fait comprendre combien c'est important. Les gens se structurent autour de la commune. Le village, c'est d'abord la convivialité. Une certaine idée de la France, aussi, qui puise ses racines bien plus profond qu'on ne l'imagine.

Comment expliquez-vous que, pour tant de gens, la France commence en 1789 ?

S.B. J'ai même entendu cette erreur proférée par un ancien ministre de l'Éducation nationale. Un ministre de l'Éducation nationale, quand même ! J'ai aussi entendu que la France était passée de l'ombre à la lumière en 1789 ! Eh bien, les Français ont tort, ils ont une méconnaissance de l'Histoire. La France, c'est mille ans avec une sédimentation de différents régimes. On ne gagne rien à l'ignorer.

F.B. La France n'est pas née en 1789. L'essentiel de notre construction se fait bien avant, mais notre état d'esprit date de la Révolution et de la pureté de ses textes fondamentaux, de la Déclaration des droits de l'homme à l'abolition des privilèges. Ce qui explique la difficulté de gouverner dans notre espèce de monarchie constitutionnelle avec cette logique du "venu d'en haut". Or, le pays s'est construit par le bas, par ses villages.

Dans votre livre, vous racontez l'histoire des habitants d'Andrézieux-Bouthéon, qui imposent au début du XIX^e siècle la première ligne de chemin de fer...

F.B. Grâce à leur persévérance, ces villageois de la Loire ont contraint les ingénieurs du roi Louis XVIII à leur accorder la concession afin de transporter leur charbon. Ainsi, ils l'ont emporté contre le pouvoir technocratique. Au fond,

il y aura toujours des technocrates pour penser qu'il est plus facile de passer par la montagne que par les vallées. Ou d'autres pour croire qu'on peut travailler matin, midi et soir, toutes les semaines et tous les mois. Mais un jour ils se heurtent à des révoltes comme celle des forgerons d'Imphy, dans la Nièvre, qui se mirent volontairement sur leur trente et un le dimanche et finirent grâce à leur courage par imposer, au milieu du XIX^e siècle, le repos dominical.

Est-ce qu'Emmanuel Macron, très sensible à construire un récit national, n'oublie pas cette France des villages, ces gens simples que vous décrivez ?

FRANÇOIS BAROIN « LES MAIRES SONT LES OUBLIÉS DES HONNEURS, LES SOUTIERS DE LA GLOIRE »

F.B. Il aime l'Histoire et inscrit son nom dans la filiation des leaders qui ont dirigé le pays. Mais il y a une tentation de vouloir organiser une ultra recentralisation. Soyons honnêtes, c'est plus ou moins la volonté de tous les présidents. Quand vous avez le pouvoir, vous ne le voulez pas à moitié. Or, l'essentiel du pouvoir n'appartient plus seulement à l'État, il appartient aussi au monde financier. Le reste revient à la commune. Le maire est toujours et de très loin l' élu préféré des Français car il est leur porte-parole, celui qui incarne le mieux les intérêts du bassin de vie. Il faut accepter cette identité provinciale. Et décentraliser pour éviter ce qu'on est en train d'observer en Catalogne ou ailleurs, c'est-à-dire des forces centrifuges qui, un moment, vous débordent.



« Une histoire de France par les villes et les villages », par François Baroin, éd. Albin Michel.

S.B. Je ne sais pas s'il y a un récit national. Je crois plutôt à des récits nationaux. N'opposons pas histoire nationale et histoire locale. On a perdu à la Révolution ces parlements, toutes ces provinces qui avaient plus d'autonomie. La Révolution a centralisé le pouvoir. Moi, je me sens provincial. Je vois bien qu'à Paris certains

oublient la province. Ce qui préoccupe le microcosme parisien ne préoccupe pas du tout dans les villages. C'est pour cette raison que les maires ont un rôle essentiel. J'aimerais qu'on les aide et, surtout, qu'on les aime davantage à Paris.

A vous entendre, la fonction de premier magistrat d'une commune relève du sacerdoce !

S.B. Oui, incontestablement. Les maires sont réveillés en pleine nuit, prennent leur voiture pour s'occuper des secours, régler les querelles de voisinage... Ils sont débordés. Leur dévouement est fantastique, surtout dans cette ruralité tellement méprisée, notamment par la loi NOTRe [votée sous le quinquennat précédent]. Je ne comprends pas cette façon d'obliger des communes qui se détestent





Le 17 octobre, au musée de la Chasse et de la Nature à Paris.

« Secrets d'Histoire. La Renaissance », par Stéphane Bern, éd. Albin Michel.



STÉPHANE BERN « JE ME SENS PROVINCIAL. CE QUI PRÉOCCUPE LE MICROCOSME PARISIEN N'INTÉRESSE PAS LES VILLAGES »

deux restaurants ont rouvert ; l'hôtel dispose de dix chambres ; j'ai six employés et on a reçu 15 000 visiteurs ! C'est pas mal, pour un village de 1 000 habitants. La pompe est réamorcée mais rien n'aurait pu se faire sans le maire. Mais il n'y a pas un Stéphane Bern dans chaque village... Comment restaure-t-on ce patrimoine rural en péril ?

S.B. C'est pour ça que je suis là. [Rires.] Le ministère de la Culture a décidé de prendre le problème à bras-le-corps, je m'en réjouis, mais la ministre gère la disette. Il va falloir trouver des ressources innovantes. La dotation aux collectivités locales a fondu comme neige au soleil et les propriétaires privés n'ont plus les moyens de faire des travaux.

Vous avez des pistes ?

S.B. Un loto national, comme l'a suggéré dans un rapport le maire de Versailles, François de Mazières. Ça fonctionne très bien au Royaume-Uni. Au passage, c'est une idée qui date de la Renaissance. François I^{er} y a eu recours.

F.B. Le patrimoine – l'église, le lavoir, une halle aux grains... – est la priorité de chaque maire, mais la baisse des dotations explique son abandon progressif. L'idée de la loterie est excellente, on peut la relayer. Le crowdfunding, avec l'aide des réseaux sociaux, est une autre piste. N'oublions pas qu'une bonne partie de nos monuments aux morts ont été financés par des souscriptions. On peut envisager aussi des incitations fiscales par le biais d'un chèque patrimonial.

S.B. Ce que je vois, depuis le début de ma mission, c'est que le patrimoine fabrique de l'identité positive, de la convivialité, de la fierté. Ne le négligeons pas. ■

🐦@MarianaGrepinet 🐦@JeudyBruno

depuis l'Antiquité à vivre ensemble !

F.B. Il est excellent, Stéphane Bern. Je me demande si je ne vais pas le faire intervenir au 100^e Congrès des maires ! [Rires.] Plus sérieusement, je le répète : les maires sont les oubliés des honneurs, les soutiers de la gloire. Ce livre leur est dédié. **Comment les réhabiliter ?**

F.B. En ne les abîmant pas un peu plus chaque jour. Il faut cesser avec les "y a trop d'élus", "ils coûtent trop cher", "ils ne servent qu'à imaginer des ronds-points". Halte aux discours anti-élus ! Les Français sont très largement aux côtés de leurs maires, qui sont la garde nationale de la République, de l'enracinement de la France. Et ils sont quasi bénévoles. Dire qu'il y a trop d'élus locaux, c'est expliquer qu'il y a trop de bénévoles. Un maire, c'est quelqu'un qui, le dimanche matin, en plein hiver, s'improvise arbitre de foot plutôt que de laisser les gamins traîner dans les quartiers malfamés de la ville proche.

Les communes ne sont plus la priorité ?

F.B. Et pourtant, la moitié de la population vit dans des communes de moins de 10 000 habitants ! Vous avez quasiment autant d'habitants dans celles de moins de 2 500 habitants que dans les treize premières métropoles françaises. Donc, le discours unilatéral, ultra-centralisateur, déformé et hypertrophié par cette inspiration technocratique et bruxelloise

– terme que je déteste mais c'est la réalité –, crée un sentiment d'abandon. Il ne faut pas aller à la rupture ! On n'effacera pas les communes. Les gens qui y vivent reçoivent ce discours comme une insulte. Quand ils entendent "y a trop de communes", "y a trop d'élus", ils se disent : "Je suis en trop." Ils sont encore très patients, mais ils paient leurs impôts et méritent les mêmes infrastructures, la même protection de leur patrimoine, la même couverture numérique...

L'entretien des bourgs, des routes, du patrimoine, ça coûte cher. Comment fait-on dans un pays endetté ?

S.B. Mais c'est une richesse, une manne providentielle, puisque 83 millions de personnes s'y pressent ! La France est le pays le plus visité au monde. Bien sûr, on pense à Versailles, au Louvre, mais la moitié de notre patrimoine est dans les villages. Il faut peut-être accepter l'idée de ne pas être seulement une puissance industrielle, mais aussi un musée à ciel ouvert. Et, quand vous restaurez du patrimoine, vous êtes créateur d'emplois. Chaque fois que nous diffusons un numéro de "Secrets d'Histoire", c'est 30 % de visiteurs supplémentaires. On l'a vérifié avec le château de Valençay. Modestement, j'ai restauré un monument dans mon village [Thiron-Gardais]. Le président est venu pour se rendre compte des résultats :



Maison Fondée en
1765
Hennessy

EN VISITE À COGNAC
DANS SON USINE HENNESSY,
LE NOUVEAU NUMÉRO
UN DU CAC 40 FAIT LE
POINT SUR LA BONNE SANTÉ
DU GROUPE

*Devant le site industriel dessinée par l'architecte
Jean-Marc Sandrolini, Bernard Peillon, P-DG de Hennessy, Philippe
Schaus, le nouveau dirigeant de Moët Hennessy,
Bernard Arnault, patron du groupe, et Antoine, son fils aîné.*

PHOTO **VLADA KRASSILNIKOVA**

LVMH AU SOMMET

Le « H » de LVMH se porte bien. Si bien que la maison Hennessy s'est retrouvée cette année en rupture de stock sur son eau-de-vie entrée de gamme, le VS (pour Very Special), dont raffolent les Américains. Un succès que la firme doit en partie aux rappers et autres éminences du hip-hop qui ont remis au goût du jour l'ancestral « vin brûlé ». Au point que les Etats-Unis représentent aujourd'hui près de 80 % du marché du cognac, loin devant Singapour et la Russie. C'est dans ce contexte que Bernard Arnault vient de planter au milieu des vignes de Grande-Champagne ce nouveau site de production ultra-moderne. Un investissement de 100 millions d'euros censé permettre de doubler la production de la marque pour la porter à 240 000 bouteilles par jour.





Avec une partie du personnel, lors de l'inauguration du site. Au premier plan, en blouse (de g. à dr.) : le maître-assembleur Renaud Fillioux de Gironde, le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères Jean-Baptiste Lemoine, Bernard Arnault, Bertrand Peillon, devant Philippe Schaus, et Antoine Arnault.



Au cœur de l'usine de Salles-d'Angles (Charente), une pyramide de bouchons Hennessy.

L'EMPIRE AUX 70 MARQUES CONTINUE D'ÉPATER LES INVESTISSEURS

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDAHL

Posé au milieu des vignes, l'immense bâtiment noir a des airs de sculpture d'avant-garde, en métal et en verre. « Chez LVMH, même les sites industriels sont beaux », remarque, amusé, un des invités à l'inauguration de la dernière usine Hennessy, 26 000 mètres carrés sur 30 hectares, le 18 octobre, à quelques kilomètres de Cognac. Le « H » de LVMH, numéro un de son secteur dans le monde avec un peu plus de 50 % de part de marché, ne parvenait plus à satisfaire la demande aux Etats-Unis, où les consommateurs raffolent du « VS », l'eau-de-vie de moins de deux ans – le plus abordable. « Les problèmes de stock nous sont familiers dans le groupe, a ironisé dans un sourire Bernard Arnault, le fondateur, P-DG et propriétaire du numéro un mondial du luxe, venu à Cognac accompagné par son fils aîné, Antoine. Ils sont la conséquence du succès de nos produits. » D'où cet investissement de 100 millions d'euros, conçu pour permettre au troisième contributeur aux profits du groupe (derrière Louis Vuitton et Sephora) de résoudre les difficultés nées de cette pénurie. Et de passer dans un premier temps à 7 millions de caisses par an puis à 10 millions d'ici à 2020.

L'exceptionnelle croissance de Hennessy reflète celle du groupe dans son ensemble. Le géant né en 1987 de la fusion entre Moët Hennessy et Louis Vuitton, dont Bernard Arnault a pris la présidence du directoire en janvier 1989 après une bataille épique, vient à nouveau de publier d'excellents résultats pour le troisième trimestre de cette année. Malgré plusieurs études et prévisions, dont celle du cabinet de conseil en stratégie Bain & Company de septembre 2016, plutôt pessimistes depuis un an sur les perspectives du luxe à l'échelle plané-

« Naturellement impatient », Bernard Arnault se fixe des échéances plus lointaines

taire. « Les facteurs de ralentissement s'articulent autour des changements de la consommation en Chine et au Japon, où l'essor du e-commerce nuit aux circuits traditionnels, et des défaillances du modèle des grands magasins un peu partout, relève un analyste spécialisé. Mais le marché reste tiré par l'essor des classes moyennes dans les pays émergents. » Plus symboliquement encore, le groupe, qui a investi 807 millions d'euros en France en 2016 et y emploie

26 970 salariés (134 776 dans le monde), trône désormais en tête du Cac 40, l'indice vedette de la Bourse de Paris. Et s'est imposé devant Total, avec une capitalisation boursière de 122,2 milliards d'euros. Changement d'époque. « C'est la première fois depuis la création du Cac, en 1987, que le premier n'est pas un groupe de l'industrie lourde », souligne un banquier. Avec une croissance organique de 13 % de ses ventes au troisième trimestre, propulsé par les performances de sa division reine, luxe et maroquinerie, le groupe aux 70 marques (Louis Vuitton, Fendi, Tag Heuer, Guerlain...) et près de 4 000 magasins a « agréablement surpris les investisseurs », selon un analyste. En Bourse, la hausse du cours traduit cette vigueur : il s'est apprécié de près de 32 % depuis janvier dernier et de près de... 90 % en trois ans !

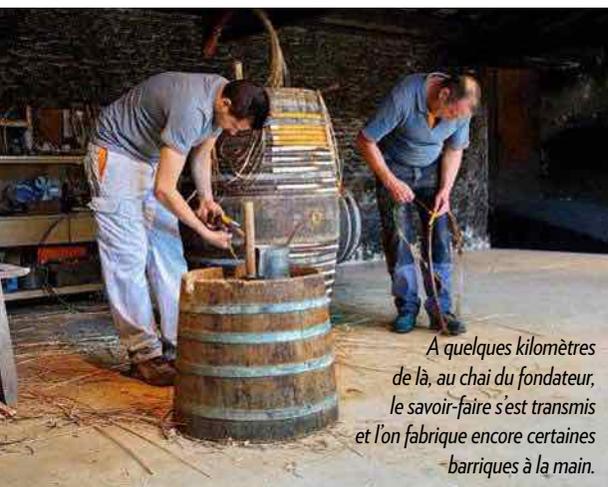
Pour Bernard Arnault, ces performances traduisent la pertinence du modèle qu'il a construit en un peu moins de trente ans. Ce dernier repose sur la « théorie des avantages partagés », qui confère aux marques les plus solides la possibilité de financer celles qui sont en développement. Ainsi que sur une vision à long terme, qui doit primer sur les bénéfices immédiats. Celui qui se définit comme « naturellement impatient » se contraint donc volontairement à se fixer des échéances plus lointaines, pour voir « ce que sera la marque dans cinq à



BERNARD ARNAULT

« EN FRANCE, NOUS EMBAUCHONS 3 000 PERSONNES PAR AN. ET NOUS FORMONS PLUSIEURS CENTAINES D'APPRENTIS AUX MÉTIERS ARTISANAUX »

dix ans, plutôt que la rentabilité à six mois ». Cet ingénieur, ancien de Polytechnique, se reconnaît deux références dans l'univers entrepreneurial : l'investisseur Warren Buffett et Steve Jobs, le mythique créateur d'Apple. « J'ai eu la chance de le rencontrer, raconte le P-DG de LVMH. C'était au moment où il lançait l'activité de distribution d'Apple avec un réseau international de magasins, et il a souhaité me voir. Il m'a dit : "J'espère qu'Apple va rester à la pointe de son secteur. Pour vous, je ne suis pas inquiet. On boira encore du Dom Pérignon dans vingt-cinq ans !" En fait, personne n'est immunisé contre ce risque. Mais la longévité du groupe et de chacune de ses marques est la première de mes préoccupations. » C'est sans doute pourquoi l'une de ses plus précieuses possessions est une lettre de Thomas Jefferson. Elle date de 1787. Le troisième président des Etats-Unis y passe commande de deux caisses de Château d'Yquem. Pour les offrir à George Washington. ■



A quelques kilomètres de là, au chai du fondateur, le savoir-faire s'est transmis et l'on fabrique encore certaines barriques à la main.

Paris Match. Comment jugez-vous la situation économique mondiale ?

Bernard Arnault. Je suis optimiste à long terme, mais la période actuelle n'en est pas moins assez étonnante. Elle conjugue en effet une forte croissance avec une réelle fragilité. La valeur des actifs est très élevée, alors que l'argent ne coûte rien. Ces paradoxes peuvent susciter des sources d'inquiétude, même si le monde reste porté par la croissance de nombreux pays.

Comment évolue LVMH dans ce contexte ?

Nos affaires se développent. LVMH est aujourd'hui la première entreprise française par sa valorisation. Et Louis Vuitton, la première marque de luxe au monde. A ses débuts, il y a vingt-huit ans, le groupe employait 20 000 personnes, à comparer avec les 140 000 d'aujourd'hui. La raison de ce succès repose essentiellement sur la force de nos marques et leur capacité à innover, ainsi que sur une répartition mondiale de nos clients. Nous avons construit un groupe équilibré, tant géographiquement que par la diversité de ses produits, dont les trois valeurs fondamentales sont la créativité, la qualité et l'esprit d'entreprise. Un de ses principaux atouts réside dans sa nature familiale. C'est ce qui fait sa réussite, en permettant aux marques d'échapper aux impératifs du court terme. Il faut savoir créer le désir – le mot essentiel de nos métiers. Insuffler et maintenir une culture entrepreneuriale, privilégier l'agilité et la rapidité, cela me semble fondamental. Nous sommes encore une start-up. Je le dis comme une forme de boutade, mais cela reflète la réalité.

Un facteur qui vous permet d'attirer de nouveaux talents en pleine ère du digital ?

Je le pense. Entrer dans ce groupe, c'est entrer dans une famille. Dans chaque entreprise qui le compose

travaillent toujours des représentants des différentes familles fondatrices, ce qui permet de cultiver cet esprit, y compris dans les relations avec les collaborateurs. En outre, le groupe bénéficie d'un avantage décisif avec ses 70 marques. Elles offrent en effet des perspectives de carrière multiples et leur indépendance permet d'obtenir rapidement des responsabilités. LVMH est d'ailleurs le groupe le plus attirant pour les jeunes diplômés, ce qui est une des conditions de la réussite : pouvoir recruter les meilleurs. En France, LVMH embauche 3 000 personnes chaque année. Et forme plusieurs centaines d'apprentis aux métiers artisanaux, ce qui leur permet à la fois d'échapper à une situation d'échec et de pérenniser des savoir-faire. **L'image de la France joue-t-elle également un rôle ?**

Sans doute. Et il me semble que la vision de notre pays change à l'étranger. Il y a quelques années encore, notamment aux Etats-Unis, en tant que chef d'entreprise français, on me plaignait un peu – ce qui ne m'arrive pas très souvent... Désormais, c'est l'inverse. Nous suscitons l'envie. Les entreprises étrangères désirent à nouveau s'installer ici. L'effet sera très positif sur l'emploi, grâce à un environnement fiscal et social plus stable.

A vos débuts, vous avez dû faire face à de nombreuses critiques. Que leur répondez-vous ?

Ma stratégie a en effet été attaquée. On me disait que le fait de réunir plusieurs marques dans un même groupe ne pouvait pas fonctionner. Mais nous avons, en fait, inventé un modèle que beaucoup essaient, depuis, d'imiter. Un de ses atouts essentiels est la pérennité, au cœur d'un monde mouvant, où le succès n'est jamais acquis et où certains géants des affaires d'hier n'existent plus aujourd'hui. ■

Interview Marie-Pierre Gröndahl

L'OMBRE DE LA MAFIA



L'ÎLE EST SOUS LE CHOC APRÈS L'ASSASSINAT DE LA JOURNALISTE DAPHNE CARUANA GALIZIA QUI DÉNONÇAIT LA CORRUPTION DANS LES HAUTES SPHÈRES

Ses plages de sable, ses criques sauvages, ses cités d'art... et la gangrène de la Mafia. L'assassinat choc d'une éditorialiste emblématique fait voler en éclats la carte postale du petit archipel. Depuis trente ans, Daphne Caruana Galizia pointait dans ses articles la dangereuse dérive des institutions maltaises, et l'envers d'un décor devenu la plaque tournante de trafics en tout genre. En réaction à sa mort, des milliers de Maltais sont descendus dans les rues le 22 octobre pour saluer sa mémoire et marquer leur désir d'unité. « Les journalistes ne seront pas réduits au silence », pouvait-on lire sur les pancartes brandies dans le cortège. Une prière plus qu'un mot d'ordre.

PLANE SUR MALTE



*Côté face, La Valette,
séduisante capitale.
En médaillon, côté coulisse:
l'hommage à Daphne
Caruana Galizia, assassinée
le 16 octobre.*

PHOTO **JON ARNOLD**



*Des gendarmes et des experts
médico-légaux devant la carcasse de
la voiture à Bidnija, dans le nord de l'île,
où la journaliste habitait.*



Son fils Matthew a été parmi les premiers à se précipiter. Il écrira : « Je n'oublierai jamais, alors que je courais autour de ce brasier infernal, essayant de trouver un moyen d'ouvrir la portière, le Klaxon de la voiture hurlant toujours, j'appelai deux policiers qui arrivaient avec un simple extincteur. » A 53 ans, Daphne Caruana Galizia vient de périr dans un attentat à la voiture piégée. Les assassins ont placé la bombe sous son véhicule alors qu'elle travaillait chez elle à son blog. Ses chroniques attiraient, certains jours, près de 400 000 lecteurs. La quasi-totalité de la population maltaise. Lundi 16 octobre à 14 h 35, une demi-heure avant de mourir, elle conclut un dernier billet : « Il y a désormais des escrocs partout où vous regardez. La situation est désespérée. »

**ELLE N'AVAIT AUCUNE
CHANCE D'ÉCHAPPER À CE
« CONTRAT » EXÉCUTÉ
EN PLEIN JOUR PAR DES
PROFESSIONNELS**



Daphne Caruana Galizia,
en avril 2016.

LE STYLE DE DAPHNE, IMPULSIF, CASH ET PARFOIS TRASH, RAVISSAIT SES LECTEURS ET ULCÉRAIT SES CIBLES. **ELLE ÉCRIVAIT À LA VITESSE DES BALLE**

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **FRANÇOIS DE LABARRE** - ENQUÊTE **PIERO MESSINA**

La Peugeot vacille, une explosion retentit. Le fermier se souvient avoir vu la conductrice «paniquer», puis il a entendu la déflagration. La Peugeot prend feu, dévale la colline, échoue au milieu du champ et explose dans un vacarme assourdissant. Matthew Caruana, seul prix Pulitzer à des milliers de kilomètres à la ronde, est attablé. Les murs de sa maison en tremblent. Il court, tente de braver les flammes. En vain. Deux policiers qui arrivent avec un extincteur lui demandent : «Vous savez qui est dans cette voiture ? – «Ma mère, répond Matthew. Elle est morte à cause de votre incompetence.»

Daphne Caruana Galizia avait débuté sa carrière en 1987 au «Sunday Times of Malta». Son style impulsif ravit ses lecteurs, ulcère ses cibles. L'ancien journaliste Lou Bondi est admiratif : «Elle avait une mémoire d'éléphant, une intelligence subtile et, plus qu'une blogueuse, elle était un phénomène national.» En dehors de son travail, qu'elle vit comme une passion, son existence est réglée comme du papier à musique. Depuis trente ans, elle habite dans la même maison avec le même mari. Quelques voyages pour aller voir ses fils qui étudient à l'étranger : Andrew deviendra diplomate, Matthew journaliste et «génie de la data», et Paul est étudiant à la London School of Economics. Trois têtes bien faites. Son mari, Peter, est un avocat discret et intègre. «En privé, elle ne parle pas de politique», raconte un ami. Il décrit une femme qui aime la décoration et le jardinage. Tout le contraire de ce qu'on pourrait imaginer en lisant les articles au vitriol où elle déclare la guerre à tous les «escrocs».

Au début de la carrière de Daphne Caruana, Malte est un paradis au charme désuet. Un îlot de culture anglo-saxonne en Méditerranée. Difficile de développer l'économie de ce territoire de

316 kilomètres carrés dont la beauté peine à rivaliser avec sa grande sœur, la Sicile, à moins de 100 kilomètres. Le pétrole de Malte... Ce sera une fiscalité attractive pour les sociétés étrangères et une certaine confidentialité pour les titulaires de comptes en banque, s'ils deviennent résidents. Profitant de l'essor économique, les Maltais ferment les yeux sur les coutumes de certains de leurs investisseurs comme André Gueffi, dit «Dédé la sardine». Daphne, à l'inverse, les garde grands ouverts. Son blog se transforme en encyclopédie de la «malavita» maltaise. Les menaces s'accroissent : tentative d'incendie, chien égorgé, voiture brûlée.

En 2005, les enquêteurs italiens s'intéressent aux affaires de la Mafia napolitaine, la Camorra, à Malte. A l'origine de leurs soupçons, une étourderie du fils du boss des Casalesi – le clan décrit dans «Gomorra». A l'intérieur d'un portefeuille égaré, les carabinieri découvrent le reçu d'un compte bancaire domicilié à Malte. L'enquête les amène au «blanchisseur» de la Camorra, qui investit dans les machines à sous, boîtes de nuit et «salons de massage». Les juges italiens envoient une commission rogatoire aux autorités maltaises. Pas de réponse.

Autre Mafia à jeter son dévolu sur l'île : la 'Ndrangheta, leader du trafic de cocaïne en Europe, c'est aussi une Mafia en col blanc, investisseur immobilier qui impose ses entreprises sur les marchés du bâtiment en cassant les prix, et qui fait de l'entrisme dans les loges maçonniques pour investir le pouvoir politique. En avril 2015, les juges italiens découvrent que la 'Ndrangheta a placé plus

d'un milliard d'euros dans les sociétés de jeux en ligne à Malte. Lorsqu'ils perquisitionnent le domicile du boss, Nicolino Grande Aracri, en 2011, ils découvrent une épée de templier frappée des insignes de l'ordre de Malte. Les écoutes des enquêteurs montrent qu'il a noué de «très belles amitiés» sur l'archipel. Selon un financier, la Bank of Valletta y aurait des réserves liquides pour un montant de 28,5 milliards d'euros. «Il y a tant d'argent qu'ils ouvrent des comptes en monnaies virtuelles», confie notre source. Daphne Caruana est la première à s'en inquiéter.

En 2015, un consortium international de journalistes la charge de traiter la partie maltaise des «Panama Papers». Son fils Matthew, ingénieur de formation, travaille sur l'outil de recherche qui va trier les 11,5 millions de documents dérobés à la fiduciaire panaméenne Mossack Fonseca. Ensemble, ils dénichent une société offshore liée au pouvoir politique. Le 22 février 2016 débute le long feuilleton politico-judiciaire qui les oppose au Premier

«Il y a tant de choses que j'aurais aimé faire», dit-elle un mois avant de mourir

ministre Joseph Muscat. Au cœur du scandale, la société Egrant Inc., dont les actionnaires sont le ministre de l'Énergie, le chef de cabinet et la femme du Premier ministre, Michelle Muscat. Les Islandais ont limogé leur gouvernement pour moins que cela. Daphne Caruana accuse le Premier ministre d'avoir créé Egrant Inc. dès sa victoire, en 2013, pour récolter des commissions occultes versées par l'Azerbaïdjan. L'étai se resserre en avril 2017 lorsqu'elle révèle – d'après les confidences d'un employé de banque – que la Pilatus Bank gère les opérations. «Nous sommes tous allés devant la



La marche des journalistes à La Valette, le 19 octobre. Sur leurs pancartes : « Même pas peur ».



Le Premier ministre maltais, Joseph Muscat, en famille, après sa prestation de serment, le 5 juin 2017.

banque Pilatus avec nos caméras, raconte Fabian Demicoli, rédacteur en chef de Net Media, le site Internet du parti de l'opposition. On s'attendait à une descente de police ! » Mais il n'y aura ni perquisition ni enquête. Seulement, à 4 heures du matin, un avion décolle pour mettre à l'abri le directeur... en Azerbaïdjan.

Le Premier ministre travailliste Joseph Muscat décide alors d'organiser des élections législatives anticipées. Il a face à lui le député européen Simon Busuttil, un homme droit et si honnête qu'il n'ose pas endosser le rôle de procureur sans preuves formelles. Le soir du débat, Muscat renverse habilement le rapport de force. Il demande au leader de l'opposition s'il serait prêt à démissionner au cas où les juges ne trouveraient pas de preuves. Sur son blog, Daphne Caruana s'empare. « Il aurait dû dire : "Ce n'est pas moi qui ai créé une société à Panama quelques jours après être arrivé au pouvoir !" » Mais Busuttil botte en touche, ce qui lui coûte les élections. Pour Daphne Caruana Galizia, le pire est à venir.

Un nouvel acteur débarque soudain sur la scène politique. Novice en politique, Adrian Delia, 48 ans, est le président du club de football de Birkirkara, une ville populaire. Son principal conseiller est un joueur de poker. Delia va profiter de l'émiettement du Parti nationaliste pour en briguer la présidence. Daphne Caruana épluche la vie de cet ovni de la politique. Ce qu'elle va découvrir est édifiant. A 29 ans, Adrian Delia, jeune avocat sans le sou, a ouvert un compte à son nom à la Barclays sur l'île de Jersey. Chaque mois, le compte est crédité de 20000 livres sterling censées transiter sur une société domiciliée aux îles Marshall. Une technique bien sophistiquée si, comme l'affirme Delia, elle ne servait qu'à percevoir des loyers. En réalité, les fonds proviennent d'une

activité de prostitution menée par les frères Bajada à Londres. L'un a déjà été condamné à Malte. Evidemment, Adrian Delia n'est au courant de rien. Selon Daphne, il déjeune pourtant régulièrement à La Lantern, un bistrot du centre de La Vallette, avec les frères Bajada.

Delia l'attaque aussitôt pour diffamation par l'intermédiaire de son avocat, Arthur Azzopardi. Un nom apparu en mai dernier dans le cadre de l'enquête dite des « Malta Files », menée par le magazine italien « L'Espresso ». Entre autres casquettes, l'avocat est le directeur d'une société basée à Malte dont les actionnaires sont des gros bonnets de la 'Ndrangheta, aujourd'hui incarcérés en Italie, comme Nicolino Grande Aracri. Azzopardi n'a répondu ni à nos appels ni à nos e-mails. En 2016, Daphne publie une photo d'un ancien ministre maltais en compagnie du patron d'un strip bar, Frankie Prima, accusé d'avoir abattu un homme avec un Uzi caché dans son tiroir-caisse. Un soir où Prima est en pleine dispute avec un importateur de viande, celui qui s'interpose pour éviter le pire est justement Adrian Delia.

« S'il est élu, il remettra le parti entre les mains de la Mafia », écrit Daphne Caruana le 31 août. C'est ce qui arrive le 17 septembre. Le 20, la journaliste s'amuse encore de l'amateurisme de Delia qui, occupé à acheter des chemises chez Massimo Dutti, arrive une heure et demie en retard à son investiture, faisant

attendre le chef de l'Etat... Il lui reste un mois à vivre. « Il y a tellement de choses que j'aurais aimé faire », dit-elle à une amie, comme s'il était déjà trop tard.

Au même moment, une équipe de tueurs s'installe dans une ferme abandonnée, à quelques centaines de mètres de son domicile. Ils l'observent. Combien de temps sont-ils restés ? Suffisamment pour attendre qu'elle commette l'erreur de ne pas garer sa voiture devant sa maison. Une fois le dispositif monté sur la Peugeot, il ne leur reste plus qu'à actionner la bombe à distance.

En octobre 2016, après le troisième attentat à la voiture piégée de l'année, la journaliste écrivait que ce mode d'assassinat visait toujours des trafiquants de pétrole. « Ceux qui pensent qu'il n'y a pas de modus operandi se trompent. Les trafiquants de diesel explosent dans leur voiture et les dealers de drogue sont assassinés par balles. » Trois jours après son assassinat, les frères Debono étaient arrêtés, après avoir tenté de prendre la fuite. Ils sont liés à un vaste trafic de pétrole de contrebande en provenance de la Libye. Un business juteux qui rapporte des dizaines de millions d'euros et dont une partie sert à alimenter, à soigner et à armer la milice de leur associé Fahmi Ben Khalifa, l'homme fort de la région de Zwara, aujourd'hui emprisonné en Libye. ■

@flabarre

La journaliste avec son mari, Peter, lors du mariage de leur fils Andrew. A droite, Matthew et Paul, leurs deux autres enfants.



A photograph of a man and a woman looking at a book together. The man, on the left, is wearing a dark suit, a white shirt, a blue patterned tie, and glasses. He is looking down at the book. The woman, on the right, is also looking down at the book. She has dark hair and is wearing a dark top. The background is a stone wall with some blurred lights. The text is overlaid on the bottom left of the image.

**IL ÉTAIT PRÉSIDENT,
ELLE ÉTAIT LA DISCRÈTE.
AUJOURD'HUI,
LEUR AMOUR EST UNE
HISTOIRE SIMPLE**

*Samedi 21 octobre,
au château d'Hardelot, lors du cocktail
donné en l'honneur du couple.*

PHOTOS ALAIN ROLLAND



François Hollande Julie Gayet **ENSEMBLE, ET C'EST TOUT**

Normaux. C'est la première fois que l'ex-chef de l'Etat et sa compagne acceptent de se laisser photographier ensemble. En toute décontraction. Le couple passe le week-end sur la Côte d'Opale et assiste à un spectacle au château d'Hardelot. Le Touquet-Paris-Plage, fief d'Emmanuel Macron, n'est qu'à une quinzaine de kilomètres... Entre le président et son prédécesseur, le torchon brûle depuis l'été, avec des critiques de plus en plus acerbes. Mais le théâtre adoucit les mœurs. Alors, ce soir-là, François Hollande parle d'une visite culturelle et se contente de dire qu'il a rencontré des élus « pour parler de la France ». Rideau.



La productrice et comédienne a reçu le coffret de « Georgia », un conte musical de Timothée de Fombelle.



Sur la veste de Julie Gayet, fille d'un chirurgien, un camée représentant un cœur.

LOIN DU POUVOIR, DÉCONTRACTÉ, L'ANCIEN PRÉSIDENT SE PRÊTE AUX SELFIES

Ils sont arrivés comme des stars. Dans le théâtre élisabéthain, le seul de France, les familles sont stupéfaites. Elles sont venues assister au conte musical « Georgia ». François Hollande et Julie Gayet s'installent une minute avant le lever de rideau. Les spectateurs se rattraperont après : le couple pose avec tous ceux qui le souhaitent. Quand ils se séparent pour bavarder avec leurs fans respectifs, l'ex-président couve sa compagne des yeux. Ils se sourient de loin, se retrouvent pour une confidence. Ils dormiront à La Grenouillère, dans une chambre de luxe aménagée comme une hutte. Pour Julie Gayet, « c'était incroyable... réveil en pleine nature ».

Cheese ! Pour les enfants, ils restent un couple présidentiel.



ILS SORTENT DÎNER, PARTENT EN VACANCES... ET EMMÉNAGENT DANS UNE MAISON À PARIS

PAR PAULINE DELASSUS

Le palais s'est éloigné, pas les courtisans. Ce soir-là, ils l'attendent dans la pluie et le vent au château d'Hardelot, dans le Pas-de-Calais. Elle arrive seule, déposée à 19 heures par son chauffeur, pour visiter le théâtre élisabéthain construit dans le parc. «De forme circulaire, tout en bois, entouré de bambou. Magnifique. Et incroyablement innovant... Fou!» écrit-elle pour légèrer une photo sur Instagram. Deux voitures aux vitres fumées pénètrent alors dans le parc. François Hollande rejoint Julie Gayet. Le couple s'avance, souriant aux photographes. Ils posent ensemble pour la première fois, côte à côte, mais très accompagnés. On se presse autour d'eux, on demande des autographes. Eux serrent des mains et se prêtent au jeu des selfies. En habitué des foules, l'ancien président guide sa compagne. Il lance, caustique: «C'est avec plaisir que je découvre cette scène théâtrale. C'est bien de montrer cela à une comédienne.» «Ils échangeaient beaucoup de regards et semblaient très complices», précise un témoin.

Après la représentation du conte musical «Georgia» et un cocktail donné en leur honneur, Julie et François ont rejoint leur hôtel, un Relais & Châteaux à la table gastronomique. «Unique. Tout est familial, et pourtant unique. Le lieu. La cuisine. Unique. Un immense chef cuisinier», continue de commenter Julie sur Internet. Décidément, l'automne de la comédienne, et de son compagnon, est théâtral. En septembre, déjà, au théâtre des Célestins, à Lyon, François Hollande a fait une apparition pour venir applaudir l'actrice. Elle tient le rôle principal de «Rabbit Hole», un texte de l'Américain David Lindsay-Abaire, mis en scène par Claudia Stavisky qui l'a convaincue de monter sur scène pour la première fois depuis vingt ans. Elle, qui a eu si peur de ne plus pouvoir exercer son métier, en est très heureuse.

Après les révélations du journal «Closer», quand en janvier 2014 sont publiées les photos du président casqué, son amie Ghislaine Herbera parlait d'une Julie «traumatisée». Son associée Nadia Turincev s'inquiétait pour sa carrière «qu'une telle publicité rend difficile». Son père, le chirurgien Brice Gayet, décrivait «une tristesse» qu'il «ne lui connaissait pas». Trois ans ont passé. L'intéressée fait mentir les pronostics alarmistes. Sur les plateaux de télévision, sur les tapis rouges des festivals de cinéma et sur les photos qu'elle poste en ligne, elle a toujours le sourire. Surtout, elle n'a jamais autant travaillé, productrice de films et de documentaires récompensés par des prix prestigieux, metteur en scène d'un opéra en plein air, comédienne de quinze rôles en cinq ans pour la télévision et le cinéma. L'héroïne du scandale est devenue une princesse des cœurs: visage de la marche mondiale contre l'endométriose, engagée contre le délai de prescription pour les crimes pédophiles et pour l'accès à la santé des femmes précaires. Une vedette que l'on reconnaît dans la rue, un rêve d'actrice! La vie publique lui sied, son statut officiel de première dame non officielle ne semble pas lui avoir

coûté. Elle en rit, face caméra, interrogée dans l'émission «C à vous» sur France 5: «Le rôle de première dame, je ne connais pas. Mais le rôle de deuxième dame, je peux peut-être vous l'expliquer.» On aimerait, en effet. «Il y a des choses plus graves», ajoute-t-elle. Il est loin, le temps où Julie se contentait de confier à des amis qu'elle était «très amoureuse d'un homme plus âgé». Aujourd'hui, Julie Gayet et François Hollande sortent dîner au restaurant, partent en vacances, affichent leurs sentiments. «Je lui souhaite de bien réussir sa rentrée», lance l'ancien président, rougissant, devant le micro d'un journaliste en août dernier. Tandis que Julie s'est avouée «très émue» de l'entendre renoncer à sa campagne pour une réélection: «Il m'a fait beaucoup pleurer à ce moment.» «Je souhaite continuer à vivre normale-

Julie et François ont nagé côte à côte dans la Méditerranée. Cinq ans qu'elle attendait cela

ment», a-t-elle souvent répété. Celle qui, malgré de nombreuses apparitions, se qualifie toujours de «femme de l'ombre» assume désormais sa place en pleine lumière.

Cet été, déjà, elle avait décidé de passer leurs premières vacances post-Elysée au soleil. Dans les parfums du Midi, le couple a voulu retrouver sa «vie normale», accompagné de gardes du corps. Julie et François ont nagé côte à côte dans la Méditerranée. «Cela faisait cinq ans que j'attendais ça», confie Julie. A la plage, elle se couvre de crème et fait en sorte que son homme le soit aussi. Le soir, on dîne au rosé, à deux ou entre amis, on écoute du Charles Trenet et on parle de l'actualité. Macron? «Juvénile», se contente d'observer François Hollande.



On leur demande des autographes. Le clou du spectacle, c'est eux.

Ils passent une semaine dans le Gers, dans la propriété des Gayet, un manoir restauré entouré d'un grand parc. Quelques jours à Arles, pour voir le festival de photographie et notamment l'exposition d'Annie Leibovitz; une nuit à Cannes, chez le père du président. Du temps avec leurs enfants également, en Provence du côté Hollande, à Lyon pour Julie et ses fils. Le 13 août, l'ancien chef de l'Etat fête ses 63 ans lors d'un déjeuner à Aiguines, village du parc naturel du Verdon, où son ami et ancien ministre Bernard Cazeneuve possède une maison. Julie porte une robe noire et un Borsalino; elle sourit aux photographes de «Var-Matin» venus l'attendre. Quelques jours plus tard, ils dînent Chez Paulette, un restaurant du village d'Eygalières, avec Charles Aznavour, Michel Drucker et son épouse Dany Saval. «C'était très chaleureux et passionnant. On a parlé cinéma, chanson, télévision, mais pas de politique», raconte Drucker. La bande se retrouve en photo sur le profil Facebook de Richard Findykian, adjoint au maire Les Républicains de Marseille. Julie se tient près de François Hollande, fines bretelles de dentelle noire sur les épaules. Depuis, on a appris que Hollande participera le 12 novembre à un numéro de «Vivement dimanche» sur France 2.

Le couple officialise au point que l'un joue parfois la doublure de l'autre... Cette année, François Hollande s'est rendu au festival de cinéma d'Angoulême à la place de Julie Gayet. Tout aussi à l'aise dans ces soirées que sa compagne, mais dans un style plus bonhomme, le socialiste aime ces événements. Il y retrouve sans doute des sensations présidentielles, les mains qui se tendent, les sourires qu'il faut rendre. A Paris, il profite de ses amis... et de la gastronomie. On le voit dîner chez Guy Savoy, mais aussi dans des bistrotts du XI^e arrondissement, souvent en costume-cravate, légion d'honneur à la boutonnière, comme s'il rechignait à quitter l'uniforme élyséen. Il a investi ses nouveaux bureaux, rue de Rivoli qu'il quitte rarement avant 20h30. Beaucoup lui rendent visite, des journalistes, des politiques, Julien Dray, par exemple, et Bernard-Henri Lévy. Il se laisse interroger par les curieux: «Comment il est, Poutine? Et Obama? Et la Reine?» Il répond avec humour toujours, excellent dans l'anecdote, brillant dans l'analyse. Julie n'ose l'interrompre, mais elle donne volontiers son avis sur les sujets qu'elle maîtrise, elle qui milite au Parti socialiste depuis l'adolescence. «Elle a toujours été engagée, mais avec une vision bourgeoise de la politique, comme Hollande. Et, comme

Hollande, elle croit à ce qu'elle fait», commente le réalisateur Laurent Bouhnik qui l'a connue à 20 ans. Jean-Paul Huchon, ancien président du conseil régional d'Ile-de-France, dont les subventions sont des apports importants pour les films français, a dû se justifier de leurs liens: «Je la connais très bien, certes. Mais ses dossiers passent devant un comité de lecture indépendant.» La favorite serait-elle favorisée? «C'est vrai qu'on la reçoit facilement, elle n'a pas de mal à trouver des financements, répond un producteur. Mais ce n'est pas pour autant qu'on lui financera n'importe quoi. Elle ne profite pas de son statut.»

Invitée à Cannes, Venise, Deauville ou Toronto à titre discret de productrice, Julie projette l'aura des grandes stars. Un air joyeux, une démarche fière... Ce qui n'interdit pas une certaine distance quand elle se sent importunée. Le genre d'aisance qui s'apprend dans les bonnes familles de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, où elle a grandi. Une galaxie politico-culturelle de gauche. Proche du couple, François Pinault, l'ami aux racines

Elle projette l'aura des grandes stars. Ce qui n'interdit pas de la distance quand elle se sent importunée

bretonnes. C'est lui qui a aidé Julie à financer ses premières productions. Par lui, elle a connu Anne Méaux, l'experte en communication qui a bien voulu l'épauler lors de certaines interviews. Julie est une funambule. Elle a appris à marcher sur un fil à l'école du cirque, pour les besoins d'un rôle...

Depuis, elle maîtrise l'équilibre, la peur du vide et des hauteurs risquées. Ses interventions d'actrice et de productrice sont toujours contrôlées, autant que celles de son compagnon lors d'un congrès. Comme une politique, elle donne du «off», sait esquiver les indiscrets et décide quand elle veut se montrer. C'est le cas désormais. A Paris, le couple se serait trouvé une maison où vivre ensemble, dans une rue pavée des quartiers est. Le début d'une nouvelle vie. ■

@PaulineDelassus

Enquête Popeline Chollet, Paloma Clément-Picos et Pauline Lallernent

«Mademoiselle», par Pauline Delassus, éd. Grasset.



L'ex-président va spontanément remercier le personnel du traiteur Murette qui a organisé la réception.

Flavie Flament

LA REVANCHE

Ils ont seulement vingt et un ans d'écart, et beaucoup en commun. Des souvenirs d'enfance qui ne correspondaient pas à ses rêves ont donné très tôt à Flavie Flament le désir de fonder sa famille. Avec ses fils, elle a aussi appris à être heureuse. Sa bonne humeur, son sourire et sa blondeur semblaient suffire à la résumer. Jusqu'à ce qu'elle révèle le secret de sa vie. L'an dernier, Flavie Flament a décidé d'affronter ses fantômes avec « La consolation », un livre où elle racontait les viols subis à l'adolescence. C'est aujourd'hui un téléfilm, grand gagnant de la fiction TV, à La Rochelle. La libération par la parole... Flavie n'a pas attendu le scandale Weinstein pour y croire.



**Antoine, son fils,
sa consolation**

Dans le bois de Boulogne, début octobre.

**EN SORTANT
UN FILM DE SON
DÉCHIRANT
LIVRE DE
SOUVENIRS,
ELLE RÈGLE
SES COMPTES
AVEC DAVID
HAMILTON,
SA MÈRE ET SON
PASSÉ**

PHOTOS KASIA WANDYCZ



**C'EST PAR
AMOUR POUR
SES FILS,
ANTOINE ET
ENZO, QU'ELLE
A TROUVÉ LA
FORCE DE SE
RECONSTRUIRE**

Antoine a quitté le nid depuis trois ans, mais Flavie garde pour lui les gestes de la mère affectueuse qu'elle a toujours été.



*L'animatrice
adore se faire
tirer le portrait,
par Antoine
jeune
photographe.*



*Prise sur le vif
par son fils
comme elle
est : joyeuse et
pleine de vie.*

Dans l'objectif d'Antoine, elle se sent vraie. A son aîné, 21 ans, le fils du réalisateur Bernard Flament, comme à Enzo, 13 ans, le fils de Benjamin Castaldi, Flavie offre la tendresse qu'elle aurait aimé recevoir. Poupette, l'ex-petite fille maltraitée, s'était promis de réussir sa vie de mère. Happée par le tourbillon médiatique, l'ancienne présentatrice vedette n'a pas hésité, en 2009, à claquer la porte de la télévision. Pour se consacrer à ses proches et se retrouver dans l'écriture. Une liberté qui ne l'a pas éloignée du public: depuis 2011, elle anime « On est fait pour s'entendre » sur RTL. Son nouvel équilibre, elle le doit aussi à un troisième homme, celui qui partage sa vie et qui, dit-elle, lui a « redonné confiance en l'autre ».

Près d'Antoine, elle a l'air d'une éternelle adolescente.





*Sur son bureau, les souvenirs heureux,
et dans l'ordinateur, les autres, à l'origine du récit
paru chez Lattès, et d'une mission
de consensus et de réflexion sur le viol et
le délai de prescription.*

Flavie Flament

« A SA DÉMARCHE,
UN PRÉDATEUR
SAIT RECONNAÎTRE UNE
FEMME VULNÉRABLE
DONT L'ESTIME DE SOI A
DÉJÀ ÉTÉ PIÉTINÉE »

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN

Paris Match. Flavie, depuis notre rencontre en novembre 2016, au lendemain du suicide de David Hamilton, vous semblez avoir retrouvé votre sérénité.

Flavie Flament. Je peux dire qu'il y a eu un avant et un après la sortie de mon livre "La consolation" [octobre 2016]. C'est l'élément salvateur de ma vie et le début d'un combat : allonger le délai de prescription des viols sur mineurs.

Ce viol enfoui depuis tant d'années et qui rejaillit à la lumière d'une photo, tombée incidemment d'un album...

Cette photo de moi adolescente est un incroyable signe du destin. En la voyant, les souvenirs resurgissent violemment : je me souviens avoir été violée. Commence alors un long travail de reconquête de la mémoire, mais aussi du plaisir et du bonheur. Il a duré cinq ans.

A 13 ans, votre mère vous laissait seule après-midi entiers avec David Hamilton qui, à chaque fois, vous ouvrait la porte complètement nu...

Elle était si fière ! Il était l'un des plus grands photographes du monde et elle pouvait ensuite montrer les clichés à ses amies ! Je suis issue d'une famille dysfonctionnelle où régnait une forme de maltraitance sous des airs de normalité. Je n'ai pas été une enfant protégée.

Et, deux ans plus tard, elle vous pousse dans les bras d'un homme auquel elle n'était pas insensible.

C'était une petite célébrité de l'époque, chez qui j'ai passé plusieurs week-ends en banlieue. Il avait la quarantaine et n'imaginait pas que tout était orchestré par une femme plongée dans un ennui abyssal : ma mère. Pour vivre l'histoire par procuration, elle répondait aux lettres qu'il m'adressait. Je n'avais plus qu'à recopier. Cette histoire a duré environ un an.

Aujourd'hui, vous la haïssez ?

Cela fait dix ans que je n'ai plus eu de contacts avec elle. Il faut parfois rompre des liens pour continuer à vivre. Cependant, je n'éprouve pas de haine à son égard. J'ai toujours eu éperdument besoin d'être aimée par mes parents et j'ai mis beaucoup de temps à poser un regard lucide sur mon comportement. Ma relation avec ma mère était un piège. J'étais prête à tout pour qu'elle m'aime, pour qu'elle soit contente,

pour que cessent les brimades. Jusqu'au jour où j'ai compris que cela ne viendrait jamais.

Après une adolescence saccagée, a-t-on des idées noires ?

J'étais une enfant assez grave, sujette à des émotions intimes très fortes. J'avais en moi quelque chose qui saignait, un fond de douleur et de tristesse. Mais, parallèlement, j'ai toujours eu le goût de la vie et la certitude que j'allais m'en sortir, même si souffrir serait le prix à payer. Je me disais aussi qu'il fallait que j'épuise la douleur et qu'à la fin c'est moi qui gagnerais.

A 15 ans, malgré ces drames, vous tombez amoureuse de Hari, un garçon de votre âge...

J'ai préservé ma part d'adolescence. Quelque chose en moi restait éminemment vivant et normal.

Malheureusement, par la suite, vous subirez d'autres violences. Comment interprétez-vous ce phénomène de répétition ?

Le plus grand facteur de risque d'être violée pour une femme est de l'avoir déjà été. Des études américaines démontrent qu'un prédateur sait repérer une victime. A sa démarche, il sait reconnaître une femme dont l'estime de soi a été piétinée.

Toutes ces agressions n'ont-elles pas perturbé vos relations avec les hommes ?

Quand on a démarré ainsi dans la vie, quand on a quelque chose de brisé en soi, on est en quête de bras qui ne sont pas toujours les bons. On est perpétuellement en quête d'amour, de respect, de protection, avec une fragilité supplémentaire, une capacité à accepter d'être de nouveau maltraitée. J'ai fait parfois le choix d'aller vers des hommes qui ne m'aidaient pas à m'en sortir. J'avais tendance à faire trop confiance.

Mariée à 19 ans, maman à 21 ans...

... Et divorcée à 23 ans, élevant d'abord seule mon fils Antoine, puis Enzo [issu de son deuxième mariage avec Benjamin Castaldi]. J'avais hâte de fonder ma propre famille, avec des codes à l'opposé de ceux que j'avais connus. La présence de mes enfants m'a protégée de bien des choses. Je me devais de prendre soin de moi pour prendre soin d'eux. Il n'était

pas question de rester engluée dans mes douleurs, de leur faire subir ce que je subissais.

En amour, c'est plutôt vous qui partez ?

J'ai un goût immodéré pour la liberté. Et depuis toujours, l'idée qu'il fallait que je sauve ma peau. Quand la contrainte devient trop forte, quand j'ai le sentiment d'avoir tout essayé, je prends le large. J'ai été trop emprisonnée pour ne pas chérir ma liberté.

Pourtant, on peut imaginer que se retrouver seule à 23 ans avec un jeune enfant n'est pas facile...

Détrompez-vous. Je commençais à la télé. Je pouvais rentrer tôt pour faire dîner mon fils et je passais la soirée à m'occuper de lui. En réalité, je

ne me suis jamais sentie "jeune". Infantine, mais pas jeune. Faire la fête en boîte ou dans des soirées ne m'a jamais intéressée. J'ai vite été grave et responsable. En revanche, j'ai toujours cultivé – et je cultive encore – les plaisirs de l'enfance, la naïveté et l'émerveillement. Je n'ai aucun goût pour les conflits que je considère inutiles. Aucune envie de perdre ma vie dans des énergies destructrices.

En ces périodes troublées, n'avez-vous jamais regretté d'avoir quitté TF1 ?

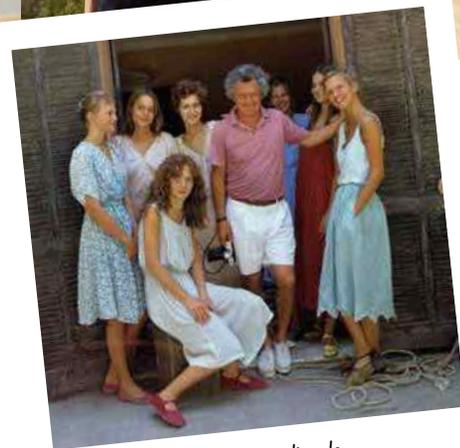
C'était indispensable ! Vous connaissez aujourd'hui les raisons de mon retrait médiatique. On m'a dit : "Mais tu es folle, on n'arrête pas la télé comme ça !" Mais je (Suite page 74)



Sur le tournage de « La consolation ». Flavie et Emilie Dequenne qui joue son rôle adulte. « Poupette » enfant est interprétée par Lou Gable, avec le photographe incarné par Philip Schurer, pour qui elle pose à 13 ans. Léa Drucker incarne la mère irresponsable.

Flavie Flament

« IL Y A UN AN JE ME SENTAIS SEULE. MAINTENANT, NOUS SOMMES TRÈS NOMBREUSES SUR LE CHEMIN DE LA VÉRITÉ »



En 1980, David Hamilton au milieu de ses nymphettes sur le tournage de « Tendres cousines ». Sept ans avant sa rencontre avec Flavie.

n'aurais jamais pu vivre ce que j'ai vécu si j'étais restée sous le feu des projecteurs. Je me devais d'aller souffrir dans l'ombre, même si j'ai toujours fait bonne figure. Je crois sincèrement avoir été une bonne graine d'animatrice de TF1 ! Mais, à un moment donné, je ne pouvais plus mentir. Quand je quitte TF1, je sais que je ne peux plus jouer au détriment de moi-même. Je change de vie personnelle et professionnelle. J'ai rebattu les cartes de mon existence...

Comment allez-vous aujourd'hui ?

Je suis enfin à ma place. Heureuse, apaisée. Depuis la sortie de mon livre, je me sens soutenue aussi bien par mes proches que par les gens croisés dans la rue, par les politiques qui entendent enfin notre combat, par les journalistes qui veulent faire avancer la cause. Un soutien très réparateur. Je me suis délestée d'un secret bien trop lourd à porter. Quel soulagement que de libérer sa parole !

Que pensez-vous des femmes qui, elles aussi, libèrent leur parole à la suite de l'affaire Weinstein ?

Il y a un an, je me sentais seule. Maintenant, nous sommes très nombreuses sur le chemin de la vérité. Les victimes ne veulent plus se taire et elles ont raison. N'en déplaise à Christine Boutin.

Trois semaines après la sortie de votre livre, Laurence Rossignol, alors ministre des Droits des femmes, vous a confié une mission...

Une mission de consensus sur le délai de prescription des viols sur mineur. En France, il est de vingt ans après la majorité. Concrètement, cela veut dire qu'une victime ne peut porter plainte après l'âge de 38 ans. Nous souhaitons que, dans un premier temps, la victime puisse porter plainte jusqu'à 48 ans. Nous avons remis ce rapport au nouveau gouvernement et, la semaine dernière, Marlène Schiappa, la secrétaire d'Etat chargée de

l'Egalité entre les femmes et les hommes, a annoncé qu'elle présenterait l'an prochain un projet de loi contre les agressions sexuelles et acterait le prolongement du délai de prescription concernant les crimes sexuels commis sur des mineurs... C'est une première grande satisfaction.

Sur le plan personnel, vous semblez aussi connaître la stabilité. Pourriez-vous vous marier à nouveau ?

Pourquoi pas ? Je n'exclus aucun bonheur. Je vis depuis quatre ans avec mon fiancé, qui est d'un soutien extraordinaire.

Il n'appartient pas au milieu du showbiz. Il est conseil en immobilier commercial.

Vos enfants semblent aussi vous donner beaucoup de joies. Comment avez-vous réagi lorsque Antoine vous a annoncé qu'il voulait être photographe ?

Il ignorait mon histoire. J'ai très vite eu envie de poser pour lui, et j'adore cela. Ce qu'il saisit de moi est unique et vrai. Il démarre. Il a du talent, une âme délicate, et c'est une belle personne. C'est mon fils mais il ne m'appartient pas. D'ailleurs, c'est un jeune homme indépendant, qui a souhaité vivre seul à 18 ans... mais juste à côté de nous ! Antoine a été d'un soutien fabuleux tout en restant à sa place, dans sa vie. C'était essentiel. Quant

à Enzo, il a 13 ans. Il est original, créatif, et très proche de moi. Il m'a soutenue lui aussi de façon très saine. Tous les deux ont tiré plusieurs enseignements de toute cette affaire : on peut se relever du pire, il est de beaux combats qui valent la peine d'être menés, et la femme doit être respectée. ■ Interview Caroline Rochmann

« La consolation », de Magaly Richard-Serrano, le 7 novembre à 20 h 55 sur France 3, « Viols sur mineurs, mon combat contre l'oubli », documentaire de Flavie Flament et Karine Dusfour, le 15 novembre à 20 h 55 sur France 5.

LE PLUS DUR, CE N'EST PAS LE COMMISSARIAT, C'EST L'INDIFFÉRENCE DE LA JUSTICE

PAR ISABELLE DELALANDE

Pour se donner du courage, elle est allée au commissariat avec sa copine. Agathe vient de célébrer ses 19 ans, mais la fête lui a laissé la nausée. Elle ne veut plus dormir dans sa chambre, elle campe sur le canapé du salon. Quatre jours plus tôt, elle s'est réveillée dans un appartement vandalisé, dévalisé... Avec surtout ce parfum dans son lit. Elle ne sait pas pourquoi elle n'avait plus de pantalon. Parce qu'elle est sûre de s'être couchée avec. Ce soir-là, elle avait « un peu » trop bu. Les murs sont sales, mais c'est surtout elle qui se sent sale.

On l'a mise en garde. Bien sûr, il faut porter plainte, mais ce ne sera pas simple. On n'invite pas chez soi trois types qu'on ne connaît pas... Elle a beau répondre que c'était « des amis d'amis » et qu'ils ont volé les clés qui traînaient près de la porte, son

Le brigadier-chef de service s'installe devant son écran. Et, très vite, Agathe se met à pleurer. Alors le brigadier appelle un autre agent de police judiciaire. Ils écoutent les deux filles chacune de leur côté. Pour voir la concordance. C'est l'enquête préliminaire. Le brigadier prend son temps. Une heure. L'absence de pantalon retient son attention. Mais Agathe ne sait pas. Elle se souvient que son ordinateur était sous ses draps... Et que, quand elle s'est réveillée, il n'y était plus.

Ce mois de novembre 2016, le rapport n° 538 de l'Institut national d'études démographiques, publié à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, estime que 580 000 femmes de plus de 20 ans se sont déclarées victimes d'agressions sexuelles (attouchements, baisers forcés), de tentatives de viol, voire de viol, dans l'année précédente. Et sans compter les mineures, pourtant les plus nombreuses!

L'officier de police fait ce qu'il peut. Il note les téléphones des personnes présentes, il note que des photos des « types bizarres » ont été retrouvées sur Facebook, et qu'Agathe se dit « en mesure de les reconnaître formellement s'ils lui étaient présentés ». Mais en caractères gras il consigne : « Je vous informe que je ne souhaite pas être examinée par un médecin. » L'affaire va suivre son cours, explique-t-il. C'est-à-dire qu'il va transmettre le procès-verbal au procureur de la République.

Trois semaines plus tard, la mémoire est revenue à Agathe. D'un coup, elle revoit les hommes sur son lit et elle, seule avec eux dans l'appartement. Ivre. Ils lui ont enlevé son pantalon, l'ont touchée, photographiée en riant. Alors, elle retourne au commissariat. Elle revoit le brigadier qui lui annonce qu'il a découvert les noms de ses agresseurs. « Le procureur décidera... » Le formulaire de plainte précise qu'elle pourrait aussi se constituer partie civile. Un avocat ne se montre pas très optimiste : les témoignages des victimes sont des « preuves imparfaites », dit-il. Bref, ses souvenirs ne valent pas grand-chose. Quant à la procédure, elle est longue, au minimum dix-huit mois, au terme desquels sera rendu

le jugement « au nom du peuple français » : dans trois cas sur quatre, un non-lieu. Ce qui revient à se faire traiter officiellement de menteuse et d'affabulatrice après l'avoir été, pendant toute l'enquête, de « salope » et de « pute »!

Même pour les viols, la justice passe... mal. On estime qu'il y en a plus de 60 000 par an en France, rien que pour les majeurs! Avec, sur dix affaires, une seule plainte... qui, dans les trois quarts des cas, n'aboutit pas à une condamnation. Étrangement, alors que, de 2011 à 2014, le nombre de plaintes pour toutes les agressions sexuelles confondues, sur majeurs et mineurs, est passé de 23 871 à 30 779, le nombre de condamnations est tombé, lui, de 6 755 à 5 703!

Une grande majorité des plaignantes a donc affronté en vain la peur, l'injure et le visage des agresseurs. « Je me souviens de l'une d'elles, poursuit l'avocat. Ses déclarations, pleines de contradictions, n'avaient convaincu personne jusqu'à ce qu'on s'aperçoive que le type qu'elle accusait venait de prendre quinze ans dans une autre affaire de viol... Devant le juge d'instruction, il a bien voulu reconnaître l'avoir giflée... pas davantage. Et, pourtant, on l'a cru lui plutôt qu'elle. »

Le procureur n'a jamais donné suite à la plainte d'Agathe. Le procureur suit la politique du parquet, qui, en cette année 2016, après « Charlie », après le Bataclan, avait autre chose à faire que soutenir les jeunes filles organisant des soirées qui dégénèrent. La brusque tempête qui balaie la poussière si longtemps cachée peut-elle faire changer les choses? « Si le parquet décide de durcir sa politique, oui, ça peut changer, continue l'avocat. Mais attention aux dérives. En matière de relations sexuelles, il est rare de signer un contrat. Les dénonciations abusives, ça existe aussi. »

Agathe a fini par retourner dormir dans son lit. On avait refait les peintures, jeté les draps, la sale odeur avait disparu. Quand elle la reconnaît dans le métro, alors elle change de place. Les « tu me donnes ton 06? » dans la rue, elle s'en moque. Ce sont les lieux fermés qui lui font peur. ■



Le début du parcours de la combattante pour celles qui ont décidé de parler.

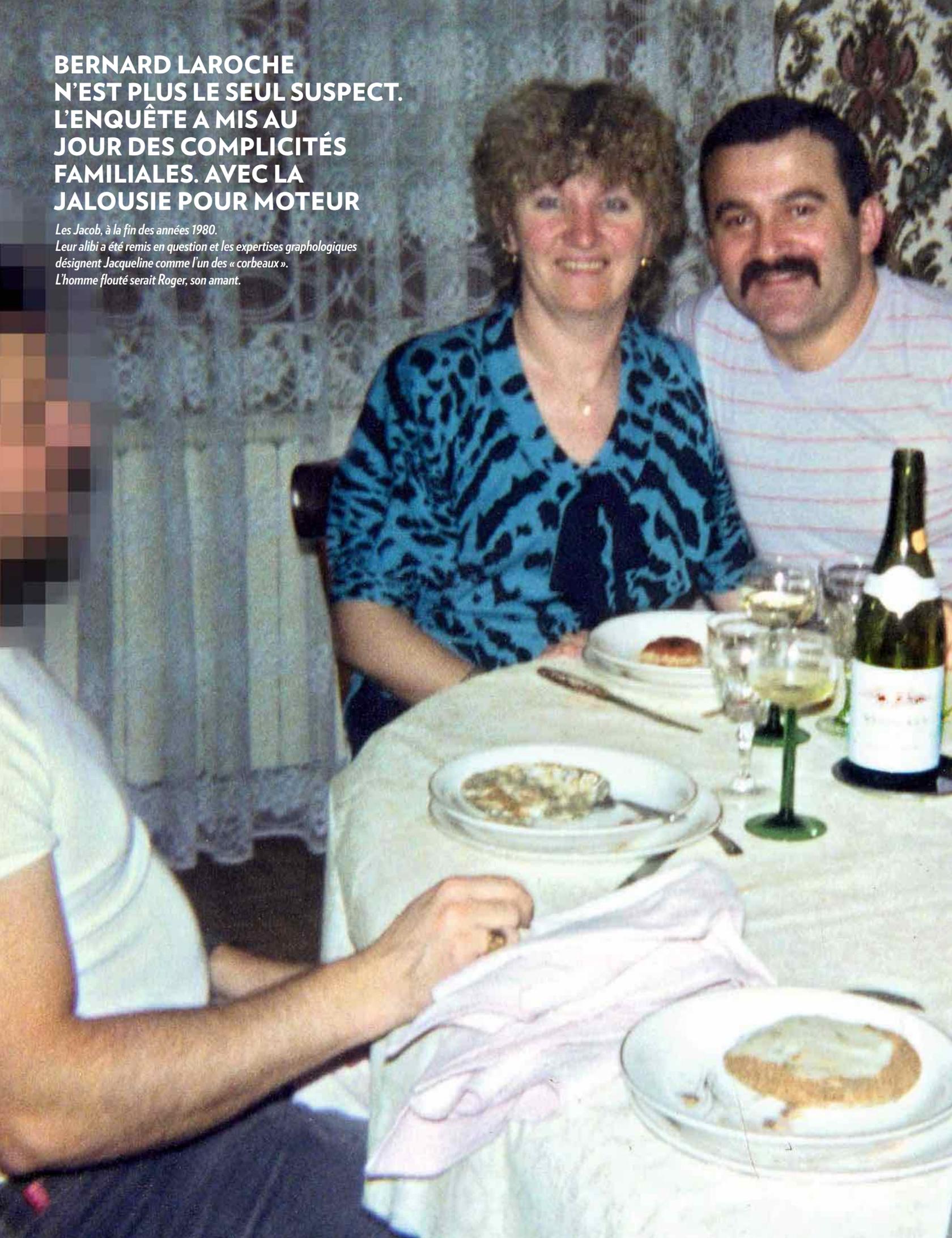
histoire est bizarre. Elle ignore que les histoires sont toujours bizarres, surtout quand on ne donne pas tous les détails. Dans son cas, qu'un des garçons est venu apporter de quoi fumer. Dans ce domaine aussi, la « livraison à domicile » est tendance. On commande du shit comme on commande une pizza. Et puis, si le « livreur » est invité, il fera un petit cadeau, comme d'autres apportent une bouteille de vin ou un gâteau. En l'occurrence, le dealer a fait venir deux copains, mais Agathe n'a pas envie de le préciser, et toute son histoire est boiteuse.

**BERNARD LAROCHE
N'EST PLUS LE SEUL SUSPECT.
L'ENQUÊTE A MIS AU
JOUR DES COMPLICITÉS
FAMILIALES. AVEC LA
JALOUSIE POUR MOTEUR**

Les Jacob, à la fin des années 1980.

Leur alibi a été remis en question et les expertises graphologiques désignent Jacqueline comme l'un des « corbeaux ».

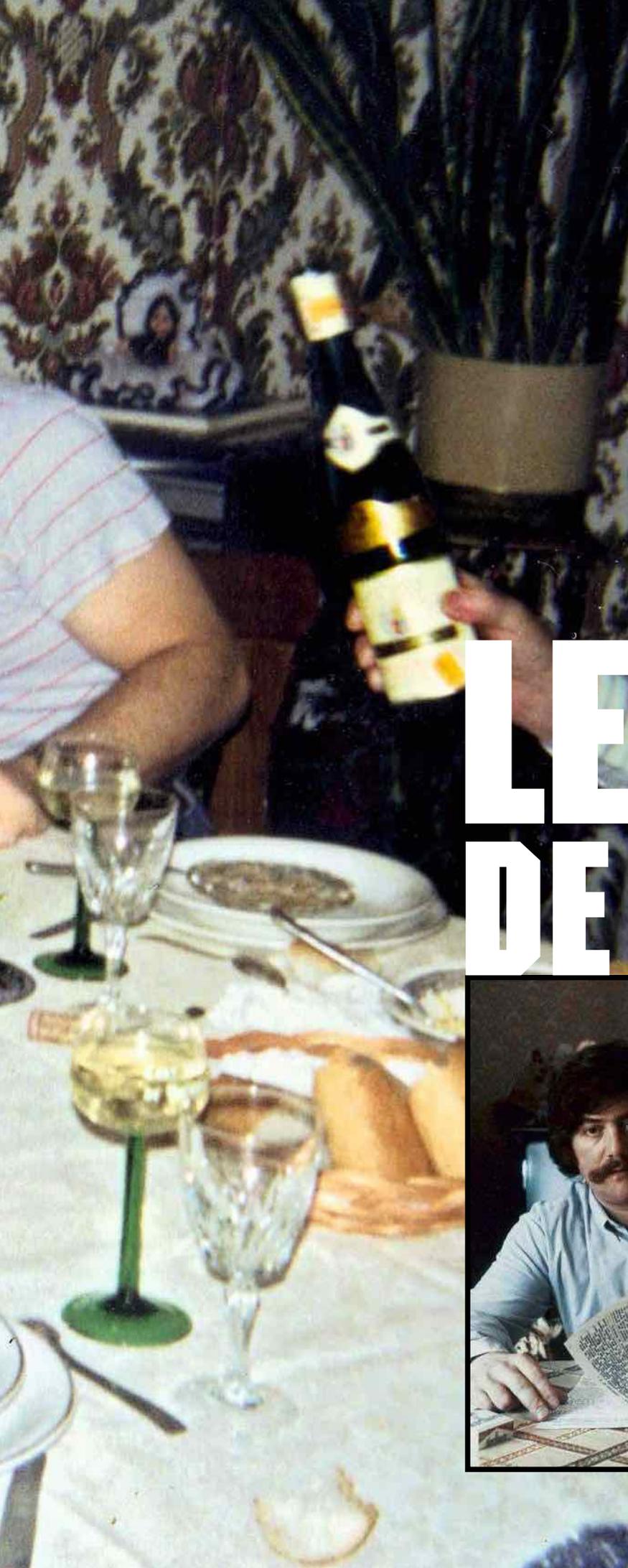
L'homme flouté serait Roger, son amant.



AFFAIRE GRÉGORY

Ils font partie de ceux qui appelaient Jean-Marie Villemin « le Chef » avec aigreur. Marcel et Jacqueline Jacob, l'oncle et la tante du père de Grégory. Trente-trois ans après les faits, ils sont soupçonnés d'enlèvement et de séquestration suivie de mort. Ils seraient complices d'une vaste machination familiale impliquant Bernard Laroche, le cousin de Jean-Marie, Michel Villemin, son frère, ainsi que les grands-parents de Grégory, Monique et Albert. Placés sous contrôle judiciaire, les Jacob demandent aujourd'hui l'abandon des poursuites. Ils doivent être entendus le 10 novembre, pour la première fois depuis leur mise en examen, par la juge d'instruction. Lui martèle son innocence. Elle se mure dans le silence. Leur fille, Valérie, reste persuadée qu'ils cachent la vérité.

LE NOEUD DE VIPÈRES



Bernard Laroche à sa sortie de prison, en février 1985. Avec Murielle Bolle, celle qui l'accusait.

*Jean-Marie Villemin et sa femme
Christine (à dr.), au côté de leur premier
défenseur, M^e Garaud, en route pour la cour
d'appel de Dijon où a été transféré
le dossier, en mai 1989.*



*Marcel Jacob, à Aumontzey,
dans les Vosges, en 1988.*

LES GENDARMES METTENT EN DOUTE L'ALIBI DES JACOB ET AFFIRMENT QU'ILS POUVAIENT S'ABSENTER DE L'USINE SANS LA MOINDRE DEMANDE ÉCRITE

PAR PAULINE DELASSUS ET GRÉGORI PEYTAVIN

Leurs téléphones vibrent sur la table d'un restaurant de Dijon. Des messages s'affichent : « Murielle Bolle, Jacqueline et Marcel Jacob placés en garde à vue » ; « Albert et Monique Villemin entendus par les gendarmes ». Nous sommes le 14 juin 2017, Christine et Jean-Marie Villemin se battent depuis trente-trois ans. « Ils n'ont jamais voulu lâcher, ils le doivent à Grégory et à leurs trois autres enfants », explique leur avocate M^e Chastant-Morand. C'est cette quête de la vérité qui les ramène dans l'Est, convoqués par la juge d'instruction Claire Barbier. Elle leur fait part du rapport de la gendarmerie, 48 pages et un verdict : Bernard Laroche serait bien l'auteur de l'enlèvement de Grégory, mais l'assassinat serait l'œuvre d'une deuxième équipe. Christine et Jean-Marie s'effondrent. Ils écoutent ce que la justice leur dit des résultats du logiciel de recherches AnaCrim et des analyses de la gendarmerie : « L'auteur des lettres n'est pas l'auteur du meurtre », « Bernard Laroche et Murielle Bolle n'ont été que les maillons d'un plan plus global », « Michel Villemin pourrait avoir retardé la découverte du corps ». Mais alors, qui sont les auteurs du crime ? Là aussi, une réponse nouvelle : « Les seules personnes à nourrir une haine inconsidérée contre cette famille sont issues de la famille Jacob. [...] Au vu des éléments en notre possession, le couple Marcel et Jacqueline Jacob mérite un intérêt particulier. » Ces derniers, grand-oncle et grand-tante de Grégory, sont mis en examen pour « enlèvement et séquestration suivie de mort ».

Pour comprendre, il faut repartir pour la Vologne, sillonner la route qui mène d'Épinal à Gérardmer, rencontrer les habitants de ces villages ouvriers désertés par la jeunesse, et interroger les derniers témoins. Il y a René Jacob,

le frère aîné de Marcel, qui vit seul avec son chien. Dans son salon, une photo de Grégory. René offre le pastis et raconte sa jeunesse ; les coups qui pleuvaient et les virées en forêt. Il n'a jamais quitté les Vosges et vit à 3 kilomètres de Marcel et Jacqueline : « Je passe Noël avec eux chaque année. » Depuis que son frère a été placé sous contrôle judiciaire dans un autre département, il ne l'a eu qu'une seule fois au téléphone : « Il pleurerait... [...] C'est un froussard, Marcel, il se pique à une rose, il va à l'hôpital. » Mais il est persuadé de son innocence. Gérard, 73 ans, un copain d'enfance, pense la même chose. Il nous reçoit dans son appartement d'Aumontzey. « Marcel et Jacqueline travaillaient à l'usine Walter le soir du 16 octobre. Ils finissaient à 21 heures. » Un alibi mis en doute par les gendarmes ; ils affirment qu'il leur était possible de s'absenter de l'usine sans la

DES TÉMOINS ONT VU DEUX HOMMES MOUSTACHUS SUR LES LIEUX DU CRIME

moindre demande écrite, ce que Marcel avait l'habitude de faire. Un aubergiste de Docelles, où a été retrouvé le corps de l'enfant, leur a déclaré avoir observé, le 16 octobre entre 16h35 et 17h15, un homme « nerveux », un moustachu « au comportement bizarre ». « Le scénario peut laisser penser que cet individu pourrait attendre le ravisseur », écrivent les enquêteurs. Marcel Jacob, comme Bernard Laroche, porte alors la moustache. Mais Gérard croit son copain : « Le soir, ils jouent aux cartes chez Raymonde, la sœur de Jacqueline. » Jacqueline est une Thuriot, une famille du coin également, « un fort caractère ». « En 1985, elle aurait sauté de joie en apprenant l'incarcération de Christine », dit un avocat. Deux de ses beaux-frères expriment leur colère

tout en réparant leur voiture : « C'est n'importe quoi, cette histoire ! Ils n'ont rien fait. On le sait que c'est un accident que la mère a caché... » Tous, par contre, confirment les écarts sentimentaux de Mme Jacob. Jacqueline a eu un amant, deux fois elle a quitté Marcel, deux fois elle est revenue. L'amant s'appelle Roger, il a été entendu par les gendarmes.

« Pourquoi est-elle revenue ? Le Marcel devait menacer de révéler quelque chose », dit Valérie, leur fille unique, âgée de 49 ans. Elle ne parle plus à ses parents depuis le milieu des années 1980. Et elle n'a pas peur de raconter : « Ils étaient échangistes. Ils recevaient toujours le même couple, des gens du coin, plus jeunes. Ils me l'ont dit quand j'ai eu 16 ans, ils utilisaient même ma chambre ! » C'était en 1984, quelques mois avant le meurtre de Grégory. Quand il a été convoqué par le juge, Marcel aurait dit à sa fille : « Si ça tourne mal, ne vous laissez pas tomber. » Et Jacqueline lui aurait écrit : « La vie est trop courte, il faut pardonner, ta mère qui t'aime. » « Pourquoi tout ça, ce jour-là, s'ils ont la conscience tranquille ? » interroge Valérie. En juin, les gendarmes ont pourtant retrouvé chez les Jacob une lettre testament : « Dans l'affaire Grégory Villemin, je suis innocent à 100 %. » Quelques lignes écrites par Marcel en 2009, alors que les gendarmes entreprennent une vaste campagne de prélèvements ADN. Aurait-il craint d'être mis en cause ? En garde à vue, Marcel Jacob n'a quasiment rien dit. Jacqueline, elle, a opposé aux questions des gendarmes une unique phrase : « Je garde mon droit au silence. » « Tenir pendant quarante-huit heures, c'est impressionnant », commente une source proche du dossier. La vieille dame serait une coriace. Une expertise graphologique lui a attribué l'écriture des deux lettres anonymes de 1983. Ses avocats, M^e Bouthier et M^e Berna, ne le contestent pas, mais ils insistent sur son alibi : « Huit témoins confirment sa présence à l'usine ce jour-là, jusqu'à 21 heures. Nous demanderons qu'ils soient entendus. » (Suite page 80)

CHRISTINE ET JEAN-MARIE, DEVENUS GRANDS-PARENTS, SONT FIERS DE LEURS ENFANTS QUI ONT FAIT DE BRILLANTES ÉTUDES

Les enquêteurs ont également trouvé le procès-verbal d'une réunion syndicale qui se terminait à 17 heures, le 16 octobre 1984. Il est signé par Marcel et Jacqueline. L'avocat de Marcel Jacob, M^e Giuranna, s'insurge aussi : « On va au-devant d'un fiasco judiciaire ! Je ne sais pas ce que l'on reproche à mon client. Son alibi a été vérifié. » D'autres témoignages n'avaient pas été versés au dossier en 1984. Celui d'une retraitée de Lépanges qui remarque par trois fois, la semaine avant le crime, un homme aux moustaches tombantes, aux cheveux milongs ondulés et aux yeux globuleux, qui circule dans deux voitures différentes, de couleur verte. Il observe les enfants à la sortie de l'école de Lépanges et les fenêtres du domicile de la nourrice de Grégory. Un chômeur de Lépanges note lui aussi ce drôle de manège. Aux environs de 17 heures, au moment de l'enlèvement de l'enfant, ce 16 octobre, une fermière, voisine des Villemain, se rend dans son pré, dans la voiture de son amant. Les deux déclarent avoir croisé le véhicule vert conduit par Laroche, accompagné d'une femme rousse. « Laroche rôdait près du chalet et il avait besoin de quelqu'un pour garder son fils, confie, en 2017, Etienne Sesmat, officier de gendarmerie alors chargé de l'enquête. C'est pour cela qu'il emmène Murielle Bolle. »

Depuis plusieurs années, Sesmat et Jean-Marie se parlent par téléphone. Ils partagent les mêmes soupçons sur Bernard Laroche, le cousin rondouillard et moustachu. Et ils sont persuadés que Murielle Bolle sait et se tait. Mais le 14 juin 2017, Jean-Marie et Christine repartent chez eux dévastés. La juge a révélé l'existence d'une cellule familiale organisée et a insisté sur le rôle trouble des parents de Jean-Marie, rares liens qui les rattachaient encore à la Vologne. « Monique, la mère, savait beaucoup de choses, dès le jour du meurtre. Mais elle a préféré protéger son fils aîné, Michel, et son neveu, Bernard Laroche, plutôt que de parler », dit un avocat. Quand, en 1953,

Albert a épousé Monique Jacob, leur union n'a pas été du goût de tous ; Albert, orphelin, n'est pas apprécié. Ce n'est pas de la haine, pas encore, mais déjà il y a des commentaires acerbes, des altercations. C'est lui qui reçoit les premières menaces du corbeau : « Tu te pendras Albert, tu te pendras. » En 1985, l'inculpation de Bernard Laroche effraie Albert et Monique, car elle éclabousse Michel, leur fils préféré, qui apparaît comme l'informateur. Il est mort en 2010, mais son rôle intéresse toujours les gendarmes. Il faut dire que le grand frère de Jean-Marie a deux très bons amis : Bernard Laroche et Marcel Jacob. Entendu par les gendarmes, Albert n'a de cesse de les défendre et d'incriminer Jean-Marie : « Au sujet du corbeau, j'ai pensé à [...] mon fils Jean-Marie Villemain, ma belle-fille Christine [...] »

Monique tente de mettre en doute sa bru, en lui attribuant des infidélités. Michel est lui aussi interrogé : « Notre frère Jean-Marie est le plus favorisé. C'est lui qui a la meilleure situation. » Il continue : « Le 14 octobre [...] Jean-Marie m'a précisé qu'avec son prêt, il avait pu acheter sa R18, son salon en cuir, et entreprendre les travaux d'extension de son garage. » L'argent, les biens, la réussite professionnelle... Deux jours plus tard, l'enfant est assassiné. Trente minutes après la disparition de Grégory, Michel dit avoir reçu un appel du corbeau : « Je me suis vengé du Chef et j'ai kidnappé son fils. Je l'ai étranglé et je l'ai jeté dans la Vologne. » L'enfant, pourtant, n'a pas été étranglé. Autre bizarrerie : Michel n'a pas parlé de la rivière tout de suite, laissant les gendarmes partir vers la forêt. Devant l'insistance de Jean-Marie, il finit par lâcher le mot « Vologne », mais il a fait perdre du temps. Un autre élément a été caché aux gendarmes : Michel, Marcel, Jacqueline, Albert et Monique, soit l'ensemble des suspects, se sont vus à plusieurs reprises en 1991.

Trente ans plus tard, Christine et Jean-Marie n'ont toujours pas leur réponse. Et pourtant... ils tiennent leur

revanche : leurs enfants sont heureux. Ils ont préservé les frères et sœur de Grégory de la haine qui a une première fois détruit leur famille. Julien voit le jour alors que son père est incarcéré pour le meurtre de Bernard Laroche. Quand Christine pleure la nuit, le nourrisson couché près d'elle la console. Aujourd'hui, à 32 ans, lui-même père, il dirige une franchise de cinq magasins d'optique. « La présence de Julien nous a sauvés, écrit Jean-Marie. L'arrivée d'Emelyne nous a redonné l'équilibre. » « Emelyne, c'est une intellectuelle, qui a la gaieté de Christine », confie une proche. A 27 ans, elle est professeure agrégée de sciences de la vie et de la Terre. Agrégée ! Passée par maths sup et maths spé, où elle était l'unique enfant d'ouvrier, elle dont les parents, les grands-parents, les oncles et tantes n'ont jamais dépassé la 3^e. Le benjamin, baptisé Simon en hommage au juge qui leur a rendu l'espoir, n'a pas fini ses études. Il veut devenir éducateur sportif. Tous trois vivent près de Paris, loin de la maudite Vologne.

Quand, en 1988, Christine et Jean-Marie s'installent en région parisienne, ils n'y connaissent personne. Pourtant, la France entière connaît leur nom. Alors, à Evry, ils se font d'abord appeler Dintinger, comme un beau-frère. La ville nouvelle aux barres HLM ne les séduit pas. « Immense et froid, du béton partout », dit Christine. Très vite, le couple trouve une maison proche d'une forêt, dans l'Essonne toujours. Ce n'est pas



leur chère campagne lorraine, mais c'est beau tout de même. C'est là que grandiront les enfants. Julien, Emelyne et Simon n'ignorent rien du meurtre de leur frère. Le réalisateur Raoul Peck se souvient du jour où il est venu présenter à la famille «L'affaire Villemin», le documentaire qu'il venait de terminer pour France 3: «Nous avons regardé les six heures d'affilée. Nous pleurons tous à la fin.» Le cinéaste haïtien et les Villemin ont gardé de forts liens d'amitié. «J'ai découvert un couple amoureux et pas aigri», dit-il. «Si Christine et Jean-Marie ne s'aimaient pas, ils seraient morts», ajoute Laurent, un ami. Un amour qui leur permet de tenir neuf ans, jusqu'en 1993, quand, à l'issue du supplément

d'instruction, la cour d'appel prononce à l'encontre de Christine un non-lieu «pour absence totale de charges». Un verdict inédit qui rend à la mère de Grégory son innocence et son honneur. Elle peut retrouver une vie normale, un nouveau métier, elle qui n'a plus travaillé depuis le 16 octobre 1984. Un ami éditeur pense à elle pour gérer ses relations de clientèle. Un poste qu'elle occupe encore aujourd'hui. «Elle est douée pour le relationnel, elle écrit et parle par téléphone à des clients qui n'ont aucune idée de qui elle est. Et elle parvient à tisser de vrais liens», raconte son patron. Chaque matin, l'ex-ouvrière textile prend le RER pour se

rendre rive gauche, à Paris, où personne ne la reconnaît. «Christine et Jean-Marie ont conscience que, dans leur malheur, ils ont eu accès à une connaissance, un art de vivre, des cercles nouveaux», poursuit une collègue de bureau.

Réhabilitée par la justice, dédommée par l'Etat, réinsérée dans la vie professionnelle, en Lorraine, Christine Villemin est toujours coupable. «Elle n'est pas claire, la Villemin», sifflent ceux

AUJOURD'HUI, CHRISTINE TRAVAILLE À PARIS, DANS UNE MAISON D'ÉDITION

qui ne veulent pas entendre parler de non-lieu et d'«absence totale de charges». Le poison de la calomnie continue de se répandre. Entre deux bouchées de pâté lorrain, on lâche: «La mère, elle est louche...» Christine le sait et c'est aussi pour cela qu'elle se bat, pour que la justice poursuive l'enquête. Le nom d'un coupable pèsera plus lourd dans l'opinion que son non-lieu de 1993.

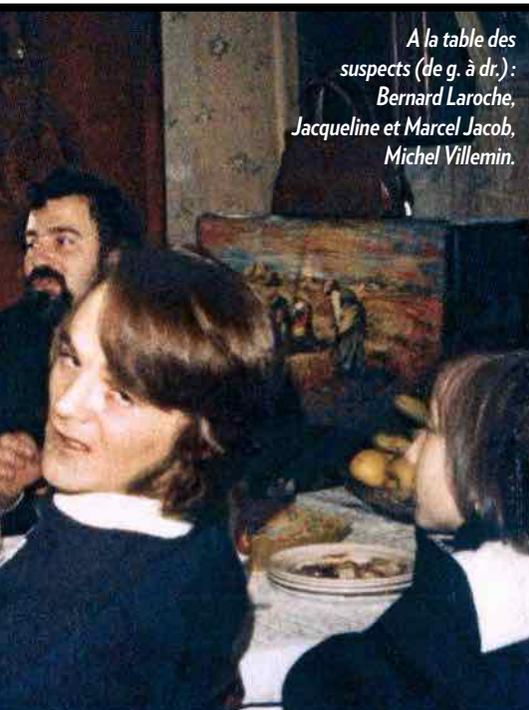
Jean-Marie le sait aussi. Dans l'Essonne, grâce à son ancien patron des Vosges, il a retrouvé un emploi chez un équipementier automobile. Il est redevenu contremaître, plusieurs fois promu. Mais, pour démontrer l'innocence de sa

femme, il aide la justice. Dès les années 1990, il a commencé la rédaction d'un livre blanc, destiné à leurs enfants. Il lit l'intégralité du dossier d'instruction, répertorie et classe tous les témoignages. Il veut comprendre la haine qui leur a volé Grégory, veut le coupable, même s'il doit le démasquer au sein de sa propre famille. Il est parvenu à faire rouvrir l'enquête, en 2000 et 2008. Plusieurs analyses ADN font alors espérer... En vain. Mais il continue de remettre régulièrement ses conclusions aux enquêteurs. Avec une seule théorie: son cousin Bernard Laroche a enlevé puis tué Grégory. Or, en juin, les Villemin ont appris que Bernard n'était sans doute pas le seul responsable.

Oncle, grands-parents, grand-oncle et grand-tante... Une toile diaboliquement familiale s'est tissée autour d'un petit garçon de 4 ans. Et un mystère demeure: lequel a tué? Dans son bureau de Saint-Germain-des-Prés, Christine l'a dit à une amie, elle n'a qu'un rêve: «Que l'enquête aboutisse.» ■

Pauline Delassus et Grégory Peytavin @PaulineDelassus

**DÉCOUVREZ
NOTRE HORS-SÉRIE
«CRIMES»
EN KIOSQUE.
100 pages pour se
replonger dans les plus
grands faits divers.**



A la table des suspects (de g. à dr.): Bernard Laroche, Jacqueline et Marcel Jacob, Michel Villemin.



Michel et Jacky, les deux frères aînés de Jean-Marie Villemin, en 1993. Depuis, tous deux sont morts.

RENCONTRE AU TIBET AVEC LA PANTHÈRE DES NEIGES

Elle est le Graal des naturalistes. Si furtive et silencieuse qu'ils ont même longtemps douté de son existence. Très peu ont aperçu et encore moins photographié ce félin, niché sur les hauteurs les plus hostiles à l'homme. « Cet animal me hante, je rêve de croiser son regard », nous confiait Vincent Munier en 2010. Lauréat du prix BBC Wildlife, il a promené un regard poétique de ses Vosges natales à l'Antarctique. Il lui a fallu attendre plusieurs longs voyages au Tibet pour voir de près cette toute première panthère : « Des cris de corbeau semblaient signaler sa présence. Le vent s'est levé, le ciel s'est assombri, et elle est passée. J'en ai pleuré de joie. »

VINCENT MUNIER, LE CÉLÈBRE PHOTOGRAPHE ANIMALIER, EST ALLÉ CINQ FOIS DANS LES MONTAGNES À LA RECHERCHE DES ANIMAUX LES PLUS MYTHIQUES

PHOTOS VINCENT MUNIER



*Près d'un col, à plus de 5 000 mètres d'altitude.
Solitaire, la panthère (ou léopard) des
neiges peut parcourir 20 kilomètres par jour.*

**ELLE SE FOND
DANS LA ROCHE,
CHERCHEZ-LA ...**

*La tête d'une panthère,
dans une anfractuosité.*





**...IL LA TRAQUE
TOUTE LA JOURNÉE
TROUVEZ-LE.**

*Vincent Munier (photographié par
Léo Pol, son assistant).*



La panthère fonce vers l'ombre où se tapit le photographe.

« C'est la reine du camouflage. Je peux passer une dizaine de jours les yeux dans les jumelles avant de la détecter sur une de ces parois. Puis je me cache des journées entières sans bouger d'un pouce. Il faut penser animal, devenir animal... Je rêve d'être une panthère ! Une fois, j'étais allongé dans l'ombre d'un rocher, regardant cette

femelle chasser des heures avec son petit. Soudain, elle me détecte. Enfin... plutôt une masse sombre qu'elle prend sans doute pour un bébé yak. Elle s'avance, en posture d'attaque jusqu'à ce que je me lève. Et repart d'un bond, dépitée. Ces félins ne s'en prennent pas à l'homme. Je dois à son erreur, si rare, de l'avoir vue de près. »



Elle est taillée pour l'aventure extrême. Ni la glace ni les pentes les plus abruptes ne l'arrêtent. De toutes petites oreilles, qui conservent la chaleur. Des pattes courtes, à la base élargie comme des après-skis, pour éviter de s'enfoncer dans la neige. Quant à sa queue de 1 mètre, elle est aussi longue que

son corps : idéale pour garder l'équilibre quand le félin dévale des falaises à la poursuite de sa proie favorite, le bharal, une sorte de mouflon. Mais cette championne est menacée. S'il est difficile d'évaluer sa population, il resterait aujourd'hui entre 4 000 et 6 400 individus, de l'Himalaya à la Sibérie.

A close-up photograph of a leopard's hind legs and tail as it descends a steep, snow-covered rocky slope. The leopard's fur is a mix of brown, black, and tan spots. The snow is bright white, and the rocks are dark and jagged. The leopard's paws are visible, showing dark spots on the bottom. The tail is long and bushy, with a dark tip.

**PUISSANTE ET
SOUPLE, ELLE CHASSE
LES MOUFLONS SUR LES
PAROIS LES PLUS RAIDES**

La panthère est capable de bonds impressionnants mais s'essouffle vite. Elle doit privilégier la ruse pour approcher ses proies.



*En attendant les yaks.
Le photographe va bivouaquer
quelques nuits.
Les températures avoisinent
les moins 20 °C.*



*Le camp de base.
Outre un guide tibétain, Vincent
Munier est accompagné
d'un assistant sur la plupart
de ces voyages.*

Face-à-face avec un titan. Au panthéon de l'Himalaya, les ruminants se révèlent plus redoutables que les carnassiers. Ce yak sauvage n'hésite pas à charger le photographe pour défendre son territoire. Les Tibétains redoutent ces bêtes qu'ils appellent les « djon », des mastodontes pouvant peser plus de

1 tonne. Vincent Munier, lui, a passé des jours à les pister dans l'espoir d'une rencontre. Ils ne seraient plus que 15 000 sur ces vastes étendues, où les pâturages réservés aux yaks domestiques prolifèrent. Pour survivre, leurs ancêtres sont contraints d'explorer des terres plus hostiles. Leur espèce est en danger.

**QUAND LES
CULTURES
AVANCENT,
LE YAK SAUVAGE
RECOULE
DE PLUS EN PLUS
LOIN POUR
TROUVER
SA PITANCE**

Attaque d'intimidation. En pleine période de rut, les potentiels rivaux doivent être découragés...





Comme une écriture rupestre sur un bloc colossal et sacré. La harde de kiangs, les plus grands ânes sauvages du monde, remonte le cours de la rivière. Le pisteur a débusqué leurs traces grâce aux premières neiges automnales. Les kiangs parcourent des distances colossales pour trouver des herbages. Car le plateau tibétain est une

région aride et son écosystème se dégrade sous l'effet du réchauffement climatique. La température y a augmenté trois fois plus que la moyenne mondiale. Les steppes se désertifient, les glaciers fondent. Dans le « château d'eau de l'Asie » naissent pourtant le Mékong, le Yangzi Jiang et le fleuve Jaune, qui font vivre la moitié de la planète.

A wide-angle photograph of a herd of wild horses galloping across a vast, high-altitude plateau. The horses are dark in color, appearing as a line of small figures against the light-colored, sparsely vegetated ground. In the background, there are large, rugged mountains with a similar light-colored, rocky texture. The sky is filled with heavy, grey clouds, suggesting an overcast day. The overall scene conveys a sense of wildness and high altitude.

**SUR LE TOIT DU MONDE,
L'INACCESSIBLE ÂNE SAUVAGE
TRAVERSE LES HAUTS
PLATEAUX EN MEUTE**

*A 4 000 mètres d'altitude, le grand galop
vers la réserve protégée du Kekexili.*

«JE SUIS SENSIBLE À L'ÂME D'UN ANIMAL. LA PRÉSENCE MÊME INVISIBLE D'UNE PANTHÈRE IMPRÈGNE LE PAYSAGE» Vincent Munier

PAR KAREN ISÈRE

Premier voyage, rien. Deuxième voyage, rien. Troisième voyage, une heure à voir des panthères sur un mois d'exploration. «On a l'impression de chercher une aiguille dans une botte de foin, dit Vincent Munier. C'est le toit du monde, le troisième pôle comme on le surnomme aussi, désertique et glacial, avec des animaux méconnus, peu nombreux...» Particulièrement rare, «Panthera uncia», alias panthère, léopard ou once des neiges. Ces neiges tant aimées du Vosgien, qui, à 41 ans, s'est déjà fondu dans le grand blanc pour approcher les ours du Kamtchatka, les loups de l'Arctique, les manchots de l'Antarctique... Il est le premier à avoir été primé trois fois

au prestigieux concours Photographe de l'année de «BBC Wildlife». Mais pour lui l'essentiel est ailleurs. Ses aventures relèvent de l'épuration, d'une quête artistique et fervente. C'est un poète aux muses évanescentes : «J'aime les espaces les plus sauvages pour leur harmonie. Là-haut, je me sens vrai, et vivant !»

Il rêve du plateau du Changtang en découvrant les travaux du biologiste George B. Schaller. Dont une expédition de trois mois, joliment résumée par le naturaliste Peter Matthiessen : «Nous n'avons pas vu de panthère des neiges. N'est-ce pas merveilleux ?» Un paradoxe que Vincent Munier pourrait reprendre à son compte : «Je suis sensible à l'âme d'un animal. La présence, même invisible, d'une panthère imprègne

le paysage. Elle me voit, pas moi. Sa robe la camoufle si bien qu'elle s'évapore comme un fluide. Diabolique !» D'où un jeu de cache-cache inégal. D'un côté, le félin capable d'escalader et de dévaler des parois en un éclair, qui chasse au crépuscule et dort dix-neuf heures sur vingt-quatre. De l'autre, l'homme aux semelles de plomb. Trois jours de mal des montagnes pour s'adapter. «Même après, j'avance comme un vieillard. J'installe un camp de base, où reste mon guide tibétain, et j'explore les alentours quelques jours avec un sac de 35 kilos. Une fois, à la longue-vue, j'aperçois des loups attaquer des yaks sauvages. Je les atteindrai au crépuscule, cinq heures de marche pour 5 kilomètres de collines ! En montant ma tente, je vois luire leurs

*Le chat Manul, encore plus rare que la panthère.
Dans sa gueule, un rongeur baptisé «pika».*



yeux. Ils passeront la nuit tout près, en hurlant de temps en temps.» Grand connaisseur de ces animaux, Vincent Munier repart ravi, mais c'est un guide exploré qui l'accueille. Il le croyait mort, dévoré. «Les loups n'attaquent jamais les hommes», rappelle le photographe.

Quant au léopard, il terrifie ces ancêtres du chien. Une nuit, Munier pose une caméra près d'une carcasse de yak tué par le félin. La vidéo montre des loups par l'odeur alléchés. Affamés, ils tendent le museau, hésitent, et repartent en tremblant. Car aux effluves de viande se mêlent ceux de la panthère, qui marque son territoire en urinant ou en se frottant à des

roches stratégiques. Utile pour le pisteur. Il suit aussi les traces dans la neige ou le givre. Un jour, elles s'arrêtent net au pied d'une paroi. Munier se cache, attend des heures. Rien, si ce n'est un faucon crécerelle, qu'il photographie machinalement. Plus tard, dans un coin de l'image, il découvre... la tête d'une panthère. «Elle me regardait pendant que je zoomais bêtement sur un oiseau de proie qu'on trouve même à Paris!»

Beaucoup moins drôle, l'aventure 100 % humaine qui attend Vincent... «Au début de mon quatrième voyage, seul avec mon copain tibétain, je repère un léopard. Vers 17 heures, je suis dans la montagne quand je vois cinq policiers

se diriger vers moi. Ils m'attrapent, me ramènent au camp de base, fouillent mes sacs et nous embarquent. Sept heures de 4x4 jusqu'à la ville. On nous colle dans un hôtel miteux, avec deux gardes devant la porte. L'interrogatoire va durer trois jours. J'ai beau avoir obtenu toutes les autorisations nécessaires à mon expédition, on m'accuse de capturer des bébés panthères pour les vendre en Europe. Les hommes défilent, m'insultent. Mon guide est terrifié, lui et sa famille risquent gros.» Pas question d'être libéré avant d'avoir payé des «amendes» et, surtout, de signer un document reconnaissant le braconnage. Alors, l'amoureux de la nature connu pour la délicatesse de son travail appose sa signature. On l'expulse. Interdiction de remettre les pieds dans cette région qu'il a le sentiment de connaître enfin. «J'étais désespéré. Mais j'ai décidé de me poser 200 kilomètres au sud et de repartir de zéro.»

Patience et longueur de temps, dit la fable. A force d'observer ce drôle de bipède entêté, les panthères ont peut-être choisi de récrire la fin de l'histoire. Quelques jours plus tard, l'une d'elles se précipite vers l'objectif du photographe. Et lui offre sa plus belle image. ■

Regardez notre vidéo exclusive de la panthère des neiges.



Le photographe, équipé pour rester immobile dans un froid glacial.



Le renard du Tibet. Sa fourrure fait de lui une cible privilégiée des braconniers.





**LE NAGEUR
MULTIMÉDAILLÉ
A QUITTÉ LES
BASSINS POUR « DANSE
AVEC LES STARS »**

*« Singin' in the Rain » sous le soleil
de Paris, le 17 octobre.*

PHOTOS **PATRICK FOUQUE**

Un faux air de Gene Kelly. L'ex-beau gosse de la natation française reconnaît pourtant être plus à l'aise dans l'eau que sur un parquet de danse. Cet été, Camille Lacourt, 32 ans, a accepté d'être candidat dans l'émission de divertissement phare de TF1. C'était juste après avoir remporté la médaille d'or du 50 mètres dos à Budapest: une sortie en beauté pour le Narbonnais cinq fois champion du monde. Celui qui avait rejoint en 2006 le Cercle des nageurs de Marseille, la machine à fabriquer les champions, mène désormais une vie très parisienne. Coach d'entreprise le jour, pilier de bar la nuit, mais dans son propre établissement. S'il va à la piscine, c'est uniquement pour Jazz, 5 ans, sa fille.

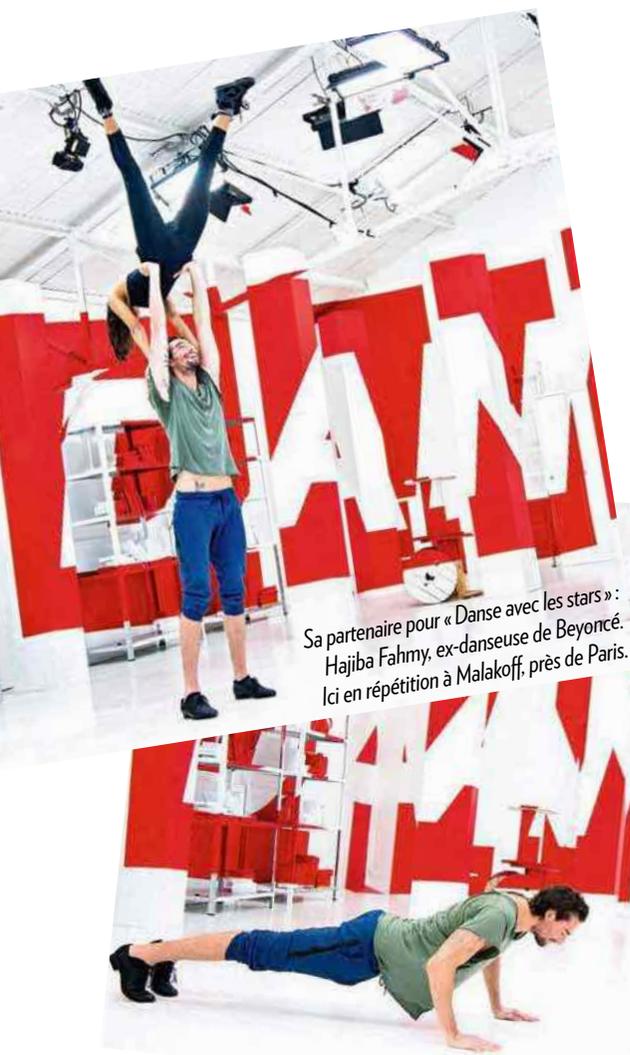
Lacourt Camille

SE JETTE À L'EAU



« MES PARENTS NE SONT PAS FANS DE MOI. GRÂCE À EUX, JE GARDE LES PIEDS SUR TERRE »

PAR PAULINE LALLEMENT



Sa partenaire pour « Danse avec les stars » : Hajiba Fahmy, ex-danseuse de Beyoncé. Ici en répétition à Malakoff, près de Paris.



Bras tendus vers le ciel, l'échelas culmine à 2,5 mètres. Pour faire voltiger sa partenaire, il doit éviter les spots lumineux. Plus d'une semaine qu'ils répètent le célèbre porté « Dirty Dancing ». Dans la torride chaleur des Studios de l'Olivier, au sud de Paris, la dernière recrue de « Danse avec les stars » s'entraîne inlassablement. Camille Lacourt n'a rien d'un danseur. Avec la régularité d'un métronome, il compte ses pas. Ses gestes sont gauches, son « saut de biche » un peu lourd. « En natation, le but était d'être le meilleur ; là, c'est plutôt d'être le moins mauvais », commente-t-il.

Lucide sur ses performances et désolé pour la gracieuse Hajiba Fahmy, qui l'accompagne. « Tous les jours, je me demande pourquoi j'ai accepté de participer à cette émission », s'amuse-t-il à dire. Ça n'a pas échappé à sa bande de copains nageurs. Son téléphone ne cesse de vibrer. Florent Manaudou et Frédérick Bousquet l'encouragent et le chambrent. « C'est une vraie mise à nu, cette émission. Un défi qui arrive à un moment de ma vie où je peux assumer... d'être ridicule. »

A Budapest, lors des championnats du monde de natation, le 30 juillet dernier, celui qu'on surnomme « le girafon » a mis fin à sa carrière. « Camille est insolent de talent. Il s'est entraîné en pointillé, relax, et a remporté la médaille d'or au 50 mètres dos », raconte Laure Boulleau, joueuse du PSG et amie de l'athlète. Les yeux empués de larmes, le trentenaire entend une dernière fois retentir « La Marseillaise ». « Sur le podium, j'étais comme hors du temps. Je me suis

retourné, il y avait les médecins, la famille, les amis, tous les gens grâce à qui j'étais là. » Il s'arrête un instant avant d'ajouter : « C'était le moment le plus émouvant de toute ma carrière... Et puis, le lendemain, on se dit : « Ça y est, c'est terminé. » C'est une délivrance. » Plus d'entraînements ni de restrictions. Camille est libre.

Au départ, ce fils de facteurs a rêvé d'être astronaute. « On m'a dit que c'était vingt ans d'études, j'ai compris que ce n'était pas pour moi. » A 5 ans, l'âge où l'on s'accroche à sa bouée-canard, Camille fait ses premières longueurs dans la piscine de Font-Romeu. Il est aussitôt repéré par l'entraîneur Richard Martinez, qui lui ouvre le grand bassin.

Camille va construire sa carrière à son rythme, avec « du potentiel », mais aussi un goût certain pour la fête. Il assume. En 2008, plusieurs blessures l'obligent à penser à l'après. « J'ai d'ailleurs failli inventer Deliveroo, j'avais convaincu des restos. Avec le succès de l'application, je me dis que c'était une bonne idée. » Mais les bassins le rattrapent. Il revient sur la première marche en 2010, lors des championnats d'Europe. Les nageurs français font vibrer le pays avec une pluie de médailles. La natation n'est plus si ringarde. Malgré le slip d'élasthanne et le bonnet en silicone, Camille plaît. Sa mèche blonde et sa belle gueule le distinguent. « Ça m'a fait marrer, cette étiquette de gendre idéal. Ce n'est pas la vraie vie, tout ça. Je ne me dis pas tous les jours, en me brossant les dents, que je suis le plus beau. » Les sponsors, eux, sentent le bon filon. Côté vie privée, Camille partage alors sa destinée avec Valérie Bègue, ancienne Miss France. Ensemble pendant six ans, ils donnent naissance à une petite Jazz en 2012. On croise le nageur sur scène avec les Enfoirés, ou en Haïti pour l'Unicef. Camille change d'air. Il côtoie de nouvelles personnes, qui ont d'autres sujets de conversation que le fond de la piscine.

Deux mois qu'il est retraité. Deux mois que le rideau est tombé : « Je n'ai pas eu le titre olympique, ni même un record



Dans son restaurant-bar à cocktails le Homard & Chips by Fidèle, avec Stéphane Dumont, l'un de ses deux associés.

du monde, mais je n'étais pas loin. Les regrets font partie de la vie d'un sportif», philosophe Camille. L'heure est au bilan : «En quinze ans, je me suis marié, je suis devenu père, j'ai divorcé, et maintenant je suis célibataire.»

Les sportifs ont le don d'apparaître là où l'on ne les attend pas : David Douillet à l'Assemblée nationale, Eric Cantona dans un film de Ken Loach et Yannick Noah à Bercy. Les sportifs continuent à chercher. Les propositions pleuvent. «Tout ce qui est télé-réalité, c'est niet ! Mais j'adorerais faire "Rendez-vous en terre inconnue". Ça doit être magique. "Koh-Lanta" me plaît aussi, pour le côté aventurier sur la plage, mais la stratégie pour évincer les autres candidats et la vie en communauté ne m'enchantent pas.»

En attendant, Camille tente de s'acclimater à la jungle parisienne. «Tout va très vite, ici. C'est bien pour le business.» Il parle argent sans tabou. «En étant champion du monde, je gagnais 60 000 euros par an. Vivre de sa passion est une chance. Aujourd'hui, je suis obligé de travailler pour ne pas être dans le rouge.» En mai dernier, Camille ouvrait son bar à Saint-Germain-des-Prés, dans un ancien théâtre au décor baroque. «Timide de prime abord, il s'excuserait presque de vous dépasser. Après le silence du bassin, le monde de la nuit doit être une sorte de thérapie pour lui», analyse Sandra de Matteis, RP de soirées parisiennes, qui organisait la soirée d'ouverture. Autour de Camille, Sylvie Tellier, Axelle Laffont ou encore Nagui, un vieil ami.

Loin des terres catalanes de son enfance, Camille garde les pieds sur terre. Ses parents l'y incitent. Ils «portent un regard assez sain sur moi. Ils sont conscients de la chance que j'ai pu avoir, mais ils restent détachés. Mes parents ne sont pas fans de moi.» A la sortie de l'école où il vient chercher sa fille, les baby-sitters rougissent, les amies de sa fille l'appellent par son nom de famille. «Ça n'a qu'un temps, tout ça.» Pour Jazz, Camille est retourné à la piscine, mais il n'a pas voulu faire de longueur. Camille a raccroché le maillot, il est prêt à enfiler le prochain costume. ■ [@pau_lallement](https://twitter.com/pau_lallement)

Le plus séduisant des nageurs est aujourd'hui un cœur à prendre.

Maquillage-coiffure : Delphine Sicard. Stylisme : Charlotte Renard / Cuisine de Grenouille, Figaret Paris.

Les coulisses de notre séances photos avec le champion.



Adjani

L'ÉTERNELLE JEUNESSE

Au Festival Lumière de Lyon, Isabelle Adjani a récompensé le cinéaste chinois Wong Kar-wai pour l'ensemble de son œuvre, vingt ans exactement après son prix de la mise en scène à Cannes : elle était alors présidente du jury.

INTERVIEW PALOMA CLÉMENT-PICOS

Paris Match. Qu'avez-vous pensé de l'hommage de Wong Kar-wai à sa femme lors de son discours de remerciement ?

Isabelle Adjani. Incroyable, cette déclaration d'amour ! Pour lui, sa femme est une muse perpétuelle. Quand il a dit que tous les personnages féminins de ses films étaient inspirés d'elle, qu'il y avait un fragment d'elle dans chacune des actrices qu'il filmait, je me suis dit "quelle merveille, cet amour-là". N'est-ce pas de cette façon qu'on devrait être aimée ? Comme une inspiratrice.

Est-ce que l'affaire Weinstein hante les discussions en ce moment, justement ?

Oui, c'est un sujet de tous les dîners, qui reflète un malaise de société qui nous touche toutes. Le respect des femmes est à reconsidérer : trop de dispositifs pervers produisent des difficultés dont nous sommes victimes.

Un scandale ne suffit pas à changer le monde, mais tant mieux si le vacarme médiatique est assourdissant, la parole des victimes étant toujours menacée par le silence et l'oubli. Weinstein, c'est le "Titanic" coulé par la pointe visible de l'iceberg, c'est le gros poisson qui ne peut plus passer entre les mailles du filet.

En tant que femme je ne peux avoir qu'une attitude féministe, être disponible pour les autres femmes. Il faut offrir de l'utile qui serve à leur défense, si on prend la parole. Je dis toujours qu'il faut faire la grosse voix avec sa petite

voix de temps en temps. C'est ce que font certaines en ce moment. J'espère qu'il y aura un avant et un après Weinstein, que ce putsch des femmes fera enfin la différence.

Est-ce important que les mères parlent de ce qui est en train de se passer ?

Absolument. Le rôle des mères est essentiel. Je lisais une interview de Justin Trudeau : le Premier ministre canadien disait qu'il élevait ses enfants de façon féministe. C'est très bien qu'un homme s'y mette aussi en tant que père. Il faut parler aux garçons et aux filles, déconstruire les stéréotypes du "genre" qui continuent à déterminer le rapport entre les hommes et les femmes, en perpétuant la domination masculine. Ça commence avec le bleu et le rose, le camion et la poupée, et ça continue avec

la dévalorisation de l'estime de soi quand un enfant sort des modèles imposés : le garçon qui n'est pas assez masculin est une femmelette. La fille qui n'est pas assez féminine est un garçon manqué. C'est fou, mais "négligé" est toujours le féminin. Tout se joue très tôt : il vaut mieux ne pas attendre l'adolescence et l'éveil de la

sexualité pour parler. Le sexisme n'est pas sexuel, il est culturel. L'éducation et la culture ont le pouvoir de combattre ce sexisme, de changer les mentalités. Plus que jamais, notre rôle de mère est essentiel. ■

« Weinstein, c'est le gros poisson qui ne peut plus passer entre les mailles du filet »





*Isabelle, au bar le Melhor
du Sofitel Lyon, vendredi 20 octobre.
Collier et bagues de la collection
haute joaillerie Chopard. Elle vient de terminer
« Le monde ou rien », de Romain Gavras,
avec Vincent Cassel.*

PHOTO **KASIA WANDYCZ**

Crédit photo : © Paolo Verzone.



Jean-Luc Longeroche, co-fondateur de GEPS Techno et lauréat des Prix EDF Pulse, entouré de Jean-Bernard Lévy (PDG d'EDF) et Anicet Mbida (animateur Europe 1).

GEPS TECHNO, L'ÉNERGIE DE LA HOULE

Pour pallier les pannes des éoliennes offshore, la solution innovante de production d'énergie conçue par GEPS Techno a été récompensée par le Prix EDF Pulse, catégorie Smart Business³.

Pour alimenter en électricité les installations offshore, la start-up nazairienne GEPS Techno a mis sur l'énergie houlo-motrice. Unique dans le monde des énergies marines, cette stratégie, qui privilégie l'autonomie hors réseau, représente une alternative écologique au diesel.

DES BOUÉES HOULO-GÉNÉRATRICES

Anciens des chantiers navals de Saint-Nazaire, Jean-Luc Longeroche et son associé se sont intéressés à l'autonomie en mer des installations non raccordées au réseau, particulièrement en cas de panne. Alors que jusqu'ici, le recours à des diesel-générateurs était le seul moyen disponible pour ne pas perdre de production d'électricité, la start-up propose une alternative : des stations hydro-motrices, nomades et autonomes, qui peuvent intervenir rapidement pour se brancher sur



Jean-Luc Longeroche

l'éolienne en panne et prendre le relais en lançant une production d'énergie temporaire.

PERFORMANCE ÉCONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTALE

« Techniquement, explique le président de la start-up composée de jeunes ingénieurs et chercheurs, nous récupérons l'énergie de la houle via une grosse bouée dans laquelle nous avons partiellement rempli des compartiments : l'eau passe de l'un à l'autre grâce aux mouvements des vagues, à travers des turbines qui génèrent l'énergie, celle-ci pouvant être stockée dans la bouée. Hybride, la bouée fonctionne également à l'énergie solaire en cas de mer d'huile ». Une solution de maintenance simple, fiable et à bas coût, avec un prix du kWh inférieur de 30 % à celui du diesel. Actuellement en phase de levée de fonds pour mettre à l'eau un prototype, le Prix EDF Pulse est pour GEPS Techno « une très belle reconnaissance de notre projet ! ». ■

LA CATÉGORIE



SMART BUSINESS³

Avec le développement des nouvelles technologies, 60 % des métiers de l'entreprise et de l'industrie en 2030 n'existent pas encore. Grâce à des outils tels que l'intelligence artificielle, les objets connectés, l'automatisation ou le traitement des données, le Smart Business permet aux entreprises de travailler mieux et plus rapidement. Les Prix EDF Pulse de cette catégorie récompensent des innovations qui contribuent à la construction de l'industrie du futur, en améliorant la performance opérationnelle, technique, énergétique et environnementale des hommes et des organisations.

ET AUSSI...



SMART HOME¹



SMART CITY²



SMART HEALTH⁴

¹ Maison Intelligente.

² Ville Intelligente.

³ Entreprise Intelligente.

⁴ Santé Intelligente.

L'agenda

EDF Pulse met à l'honneur les start-up françaises et européennes qui innovent au service de la transition énergétique et des nouveaux usages électriques. Pour cette 4^e édition, 529 start-up ont candidaté dans l'une des quatre catégories.

Rendez-vous la semaine prochaine pour découvrir le lauréat de la catégorie Smart Health⁴ !

02
nov.

EDF RÉCOMPENSE CEUX QUI INNOVENT !

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

edf pulse



Regardez comment travaillent les gamins de Stripe.



« SOIT VOTRE COMPAGNIE
SE PLANTE RAPIDEMENT,
SOIT VOTRE SEUL PROBLÈME
DEVIENT ALORS DE GÉRER VOTRE
CROISSANCE »



stripe

Les deux frères,
John et Patrick Collison.

LES PLUS JEUNES MILLIARDAIRES DU MONDE

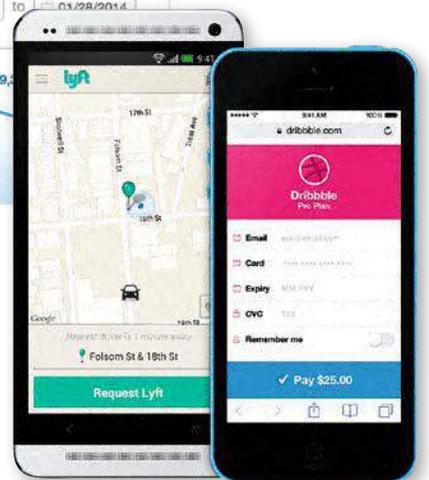
Ils ont révolutionné l'e-commerce en inventant Stripe, un logiciel universel de paiement en ligne.
A moins de 30 ans, John et Patrick Collison sont les gamins les plus riches de la planète!
Ils valent près de 10 milliards !

PAR BARBARA GUICHETEAU

50
MILLIARDS
DE TRANSACTIONS
UTILISANT
STRIPE
CHAQUE ANNÉE



Du particulier aux géants du commerce en ligne, Stripe permet de payer, d'être payé et de suivre tous les mouvements en temps réel.



LEUR LOGICIEL EST SIMPLE ET EFFICACE. MÊME AMAZON L'A ADOPTÉ

Les frères Collison avaient 17 et 19 ans quand ils ont vendu en 2008 leur première société, Automatic, pour 5 millions de dollars. Aujourd'hui, le conseil d'administration de leur compagnie, Stripe, leur logiciel de paiement en ligne, compte parmi ses membres Elon Musk, Visa ou American Express... Au moment où le commerce en ligne explose, ils inventent Stripe, un logiciel simple à concevoir, seulement 7 lignes de code (une simple appli sur l'iPhone en nécessite plusieurs centaines de milliers), et simplissime à installer. Stripe ne requiert que cinq minutes d'entraînement pour permettre à tous, comme aux grandes sociétés, d'encaisser des paiements en ligne sécurisés. Et ce, dans plus de 135 devises.

Stripe emploie 700 personnes dans le monde. Ici, les deux frères dans les locaux de la société basée à San Francisco.

A 27 et 29 ans, John et Patrick Collison se retrouvent ainsi à la tête d'une start-up valorisée à près de 10 milliards de dollars. Six ans seulement après sa création ! Pourtant, rien ne prédestinait les deux frères irlandais à conquérir la Silicon Valley. Si ce n'est leur passion de l'informatique et un talent certain. Quand, ados, ils créent un système permettant d'automatiser la gestion des enchères sur eBay, ils comprennent que leur avenir passe par les Etats-Unis où on les accueille à bras ouverts.

La suite, c'est Stripe, lancée en 2011, pour laquelle ils lèvent près de 450 millions de dollars ! Ils entrent dans le cercle fermé des plus jeunes milliardaires du Net. Surtout quand Amazon adopte leur système. Le mastodonte de la vente en ligne qui brasse à lui seul un chiffre d'affaires annuel de 136 milliards de dollars les propulse dans la cour des très grands. Celle de Zuckerberg, Musk ou Systrom. ■

Barbara Guicheteau @GCTBarbara



100 000 ENTREPRISES
(DONT DES MILLIERS EN FRANCE)
UTILISENT STRIPE DANS PLUS DE 25 PAYS

John, un gamin vraiment pas comme les autres



En 2010, il a décroché son brevet de pilote à seulement 19 ans

En 2012, il a couru son premier marathon : 42 kilomètres en 3 h 47



En mai 2017, il a tweeté avec enthousiasme la victoire de Macron



En 2017, il a traversé l'Atlantique en avion : 27 heures de vol sur 3 jours

Hors
série
N°2



**En vente actuellement
chez votre marchand de journaux
- 5,90 € -**

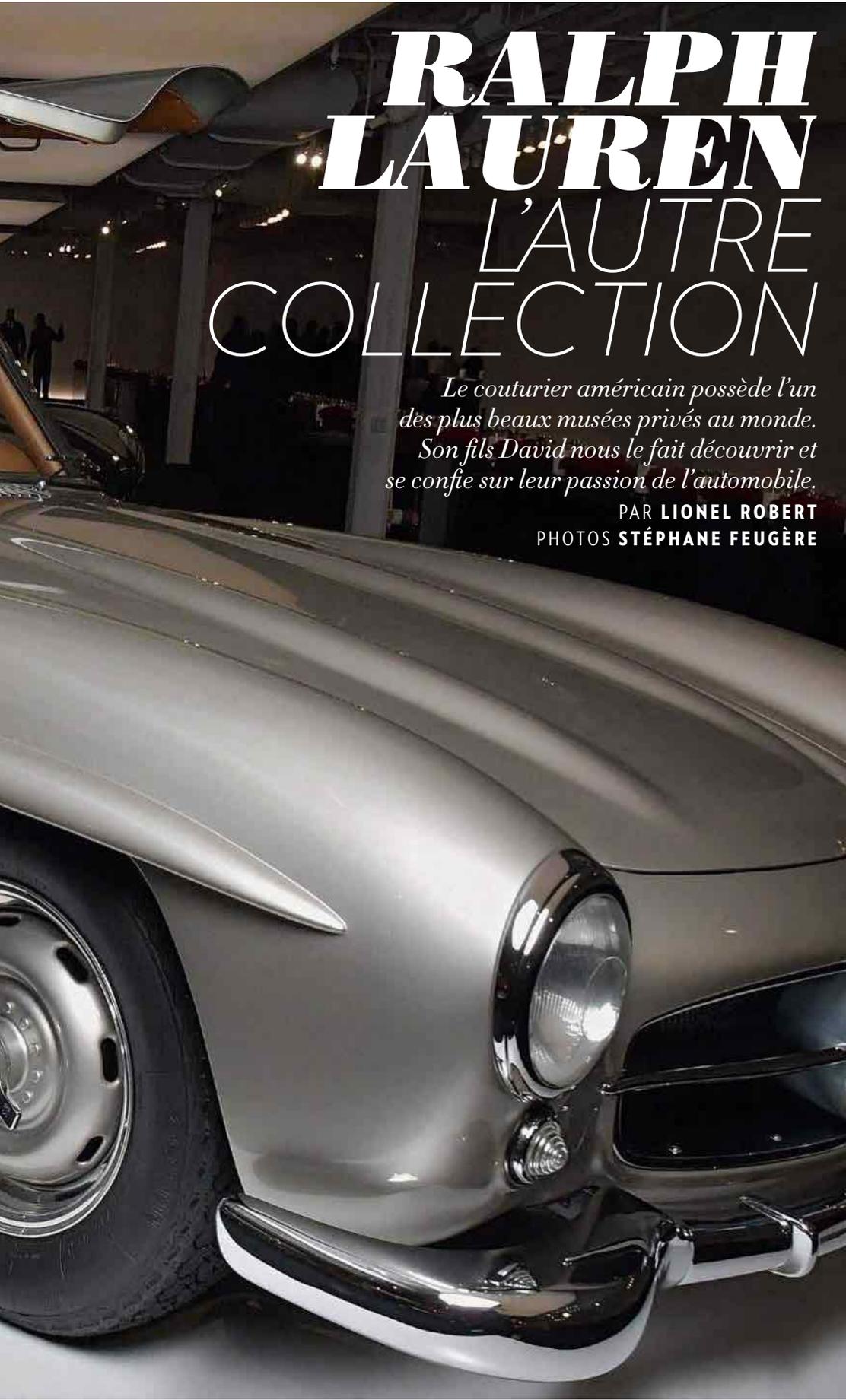
Une immersion passionnante dans le Paris des grands rois

Après le Paris du Moyen Âge avec Lorant Deutsch, plongez dans le Paris flamboyant des grands rois, de Henri IV à Louis XVI. Découvrez la vie des parisiens de l'époque, des reconstitutions époustouflantes de la ville en 3D, et suivez Franck Ferrand dans les rues de Paris, à travers 4 itinéraires, sur les traces des grands rois de France. 100 lieux passionnants d'hier à découvrir aujourd'hui.





David Lauren, à côté d'une Mercedes 300 SL Gullwing, dans le garage privé familial.



RALPH LAUREN L'AUTRE COLLECTION

*Le couturier américain possède l'un
des plus beaux musées privés au monde.
Son fils David nous le fait découvrir et
se confie sur leur passion de l'automobile.*

PAR **LIONEL ROBERT**
PHOTOS **STÉPHANE FEUGÈRE**



*Une Ferrari 250 Testa Rossa, dotée d'un moteur V12
développant 297 ch.*

Paris Match. Comment est née votre
goût pour les voitures ?

David Lauren. Elles ont toujours
inspiré mon père. Il les collectionne,
certes, mais surtout il les conduit et vit
à leur côté. Quant à moi, je les aime
depuis mon enfance. Il n'y avait rien de
plus excitant que de voir arriver mon
père avec une nouvelle voiture. Je
sautais de joie, puis je montais à bord
et nous partions faire un tour. Je n'avais
que 5 ou 6 ans quand il a commencé à
constituer sa collection. Entendre le son
d'un nouveau moteur et voir le sourire de
mon père me rendaient heureux. Et puis
sa passion a pris de l'ampleur et, devenu
adolescent, j'ai pu commencer à les
conduire... C'était génial.

“ *Les lignes d'une
Ferrari ont inspiré
le drapé d'une robe
de soirée* ”

DAVID LAUREN

**En quoi la mode et l'automobile se
rapprochent-elles ?**

Pour mon père, les automobiles ne
brillent pas seulement par leur ingénierie.
Leur design, leur histoire, leur authenti-
cité, leur caractère et tout ce qu'elles vous
permettent de vivre et de ressentir l'ont
toujours intéressé. Quand il conçoit un
vêtement, c'est pareil. Il ne pense pas seu-
lement au tissu ou à la coupe, il réfléchit à
la manière dont vivent les femmes et les
hommes qui le porteront, à leur famille et
aux voitures qu'ils conduisent. Les lignes
élégantes d'une Ferrari, par exemple,
peuvent inspirer le drapé d'une robe de
soirée ; le métal de la carrosserie, un objet
conçu pour la maison. C'est un aspect
essentiel de la culture Ralph Lauren. Une
automobile peut à elle seule inspirer l'in-
tégralité d'une collection. *(Suite page 106)*

Vous remémorez-vous un moment particulier vécu dans une automobile avec votre père ?

Je me vois encore rouler en sa compagnie, un soir d'été, sur une route du Colorado, non loin du ranch familial. A l'époque, je m'apprêtais à entrer au lycée et nous discutons tranquillement de moi, de mes peurs et de mes passions. C'était un merveilleux moment de complicité. Cet échange m'a donné confiance en la vie. Je me souviens aussi d'une sortie, tôt le matin, quand j'étais gamin, engoncé à l'arrière d'une Porsche, avec mon frère et ma sœur, du côté de Long Island, près de New York. Plus récemment, mon père a acquis une Porsche 918 Spyder, un cabriolet hybride au look de Batmobile. Lui et moi roulions sur une route de montagne et on apercevait au loin des

“ J'aimerais beaucoup assister aux 24 Heures du Mans ”

DAVID LAUREN

fermiers qui chargeaient la paille sur des charrettes... Le contraste était saisissant entre la rusticité de l'atmosphère et cette supercar n'émettant qu'un léger sifflement, à l'inverse du rugissement d'une Aston Martin. A l'image d'un cheval au galop, la 918 exprime un incroyable sentiment de puissance. Et, en même temps, son silence permet de communier avec la nature.

Parmi cette collection, êtes-vous attaché à un modèle en particulier ?

ASTON MARTIN DB5 VOLANTE

Produite à 123 exemplaires, cette version de 1965 est l'une des plus charismatiques du constructeur britannique.



FERRARI 275 GTB/4

Dévoilé en 1967, ce spyder fabriqué à dix exemplaires développe 300 chevaux.



MERCEDES SSK

Cet exemplaire unique a été plusieurs fois primé au concours d'élégance de Pebble Beach.



Je pense à la Mercedes 300 SL Gullwing. Elle me rappelle tellement mon père ! Le cuir des sièges m'évoque la bagagerie et les gants de sa collection. Cette voiture lui ressemble, à la fois unique dans sa conception et atemporelle dans sa ligne. Comme lui, elle ne vieillit pas. Je citerais aussi la Bugatti Atlantic, l'exemple parfait d'une automobile conciliant style, art et technique. Cette voiture est un pur chef-d'œuvre, le summum de l'élégance.

En conduisez-vous certaines ?

Les voitures sont comme des instruments de musique. Elles doivent être utilisées pour le plaisir de celui qui a la chance de les conduire. C'est ainsi que mon père voit les choses, et je suis en accord avec lui. J'essaie d'en profiter le plus souvent possible. J'ai même fait une

école de pilotage pour en tirer la quintessence. J'aime la vitesse, l'énergie que cela me procure et les montées d'adrénaline que cela engendre.

Vous intéressez-vous à la formule 1 ?

J'adore suivre les Grands Prix à la télévision, mais je passe plus de temps à conduire des automobiles d'exception qu'à regarder des courses.

Avez-vous déjà assisté aux 24 Heures du Mans ?

Je n'y suis jamais venu, mais j'aimerais vraiment voir ça de près. Pour l'instant, je me suis contenté de voir le film avec Steve McQueen et le documentaire retraçant le making of. C'est une course fantastique, une expérience fabuleuse que j'aimerais vivre un jour. Je viendrai peut-être l'an prochain, mais en simple spectateur... ■ Interview Lionel Robert

UN GARAGE DE LÉGENDES



Un étage entier est consacré à la marque Ferrari.

Situé à Bedford, dans l'État de New York, le « garage privé » de Ralph Lauren compte près de 80 automobiles parmi les plus rares, les plus luxueuses et les plus chères du monde, le magazine « Forbes » ayant estimé la collection à plus de 300 millions de dollars en 2016. Si le créateur américain (78 ans) possède à peu près toutes les supercars contemporaines, de la Bugatti Veyron à la Porsche 918 Spyder, en passant par la McLaren MP4-12C ou la Lamborghini Murcielago, il ne cache pas son amour pour certaines icônes du siècle dernier : la Bugatti 57SC Atlantic (1938), produite à trois exemplaires, la Mercedes SSK (1930), un modèle unique carrossé par Saoutchik sur les instructions de son propriétaire, le comte Carlo Felice Trossi, la Ferrari 250 Testa Rossa (1958) ou l'Aston Martin DB5 Volante (1965). Ralph Lauren a principalement constitué sa collection entre 1983 et 1989 et ne s'est jamais séparé d'aucune de ses automobiles. Curieusement, elle ne compte quasiment pas d'américaines.

LR

IL A LA PEAU DURE UN FLOT DE PAROLES	C'EST DE LA FICTION QUI EN TIEN UNE COUCHE	LE JOUR J COMPRIMÉES	LOISIR BONNE ACTION	ON LA SENT VENIR ON LE TIRE PAR LA QUEUE MOUVEMENT D'HUMEUR	ÉRUDIT	BATTEMENT DE PAUPIERE RENFORCEMENT DE LA MINE	EXPLICATION DE TEXTE
DANS UN SOM- MEIL PROFOND QUELQUES MOTS				QUELLE CHANCE! REPAIRE	ELLES BOURRENT LES URNES TEINDRE EN BRUNE		
PIÈCES D'ASIE HYMNE			RELATIFS AUX CORRIDAS VÊTEMENT RÉVERSIBLE				DES LAPS DE TEMPS
		TROU D'AIR IL SENT LA POUDRE			IL A SES DIEUX QUI FAIT TOURNER LES TABLES		
JOUER LES CORBEAUX	OUVERTE EN GRAND MARIA OU IRMA		ÉPREUVE MONNAIES COURANTES			DRÔLE DE TYPE MIS DE CÔTÉ	
				DEMANDE INSTANTE BRAME			
EX-BERLINOIS FAIRE SOURIRE		BOUCHERIES EN GROS CHALLENGE				ÎLE FLOTTANTE	QUI ONT PERDU TOUT LEUR ÉCLAT
				FAUSSE DE BON GOÛT			
SOL INFERTILE	BLONDE DE PUB SOUMISE À DE GROSSES CHALEURS		RESPECTÉ ORIGINAIRE			LÂCHÉ DANS LA MONTEE MILLE-PATTES	
		ON LUI DOIT BEAUCOUP UN FRUIT QUI DONNE LA GROSSE TÊTE			ADJECTIF POSSESSIF CENTRE DE RECHERCHES		FILLE DE LA FAMILLE
SAS VEILLEUSE DE NUIT			COULEUR DE CORDON VOCABULAIRE PRIMAIRE			PACSÉ IRRITANT	
		ÉPOPÉE FAMILIALE PIÈCE ANCIENNE			RENDEZ-VOUS MANQUÉ BAGARRE DE RUE		
S'AVALE OU SE DÉGUSTE	ADJECTIF POSSESSIF RELIQUAT À PAYER		CARCASSE DE POULET PRONOM REFLÉCHI				
			COUP DE CŒUR			LIGNÉE	
IL VEILLE SUR LE HAREM				JUMEAUX OU SIAMOIS			

SOLUTION DU N°3570 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

1. Suffren de Saint-Tropez. 2. Trouerait. Plaire. Ite. 3. Rosier. Labilité. Paul. 4. Ad. Tralalas. Vaste. Va. 5. Pèse. Tacet. Yen. Atget. 6. Ola. Gaver. Vu. Ester. 7. Nette. Arabica. Oo. Ecu. 8. Uranie. Archiduc. Ar. 9. Ivraie. Rétaire. R.P.R. 10. Noah. Râ. Cal. Dressoir. 11. Utiliser. Soja. Iso. 12. Ali. Slim. Poignants. 13. Room. Bounine. Saintes. 14. Tinamou. Ski. Comète. 15. Ir. Lauré. Alpine. Rein. 16. Bill. Cid. Rentée. Da. 17. Ara. Tell. Opérées. Bon. 18. Nasse. Aar. Rage. Croît. 19. Aveu. Pli. Loue. Fouine. 20. Territoriaux. Pétases.

VERTICALEMENT

A. Strapontin. Artisanat. B. Urodèle. Vouloir. Rave. C. Fos. Saturation. Baser. D. Fuite. Trahi. Mali. Sûr. E. Réer. Geai. Lu. Malte. F. Errata. Neri. Boule. Pt. G. Na. Lavai. Assour. Lalo. H. Dilacérer. Elu. Eclair. I. Etalera. Ecrins. J. Bât. Bata. Mikado. La. K. Apis. Virils. Nil. Prou. L. Ill. Yucca. Ope. Préaux. M. Naïve. Ahidjo. Cierge. N. Titane. Irraisonnée. O. Très. Sodée. Gamète. Fe. P. Ré. Tatou. Sonie. Escot. Q. Pete. C.R.S. Antre. Rua. R. Pia. Gré. Pointée. Bois. S. Etuve. Cariste. Idoine. T. Zelateur. Rossinantes.

Collier Grand Opus en émeraudes anciennes gravées de Colombie, Van Cleef & Arpels.



Pendentif Solitaire en diamant rose de synthèse et or recyclé, Innocent Stone aux Galeries Lafayette.



Bracelet en or Fairmined et céramique, Rihanna ♥ Chopard.



Bracelet Octogone en or Fairmined, JEM.

ACHETER UN BIJOU RESPONSABLE **MODE D'EMPLOI**

Fabriquer un bijou sans occasionner de dégâts environnementaux et humains est un défi. De la mine à la vitrine, voici ce qu'un consommateur doit savoir.

PAR SANDRINE MERLE

Bague Duchesse en diamant de synthèse et cristal, Atelier Swarovski.



Bague Émeraude Impériale en or et émeraude zambienne éthique, Boucheron.



Bague en azurite éthique, or et diamants recyclés, Monique Péan.



Alliance en or Fairmined texturé, Paulette à bicyclette.

Alliance Brocéliande en or Fairmined, April Paris.

LE DIAMANT DE SYNTHÈSE, UN ÉCLAT ÉTHIQUE

Il s'agit d'un véritable diamant, une sorte d'équivalent de la perle de culture. « Il présente la même structure cristalline et les mêmes inclusions. Sa valeur est déterminée par les mêmes critères, à savoir les 4 C (color, clarity, carat et cut), explique Stéphane Wulwik, fondateur de la marque Innocent Stone et distributeur. Aucun professionnel ne peut le différencier d'un diamant naturel, seule une machine en est capable. » Le consommateur, lui, ne peut s'en remettre qu'à la mention obligatoire sur le certificat... Au-delà de son prix, 40 % moins élevé, c'est son caractère éco-responsable qui lui vaut du succès auprès des marques comme Swarovski, qui vient de lancer sa première collection. A partir de 2030, ce diamant de synthèse pourrait pallier le déclin, de 1 % à 2 % par an, de la production des diamants naturels (étude Bain & Company). Car, on l'oublie, c'est une ressource non renouvelable dont les mines s'épuisent, sans que l'on en ait découvert de nouvelles depuis vingt-cinq ans.



Une figure, et non des moindres, Leonardo DiCaprio, est à la pointe médiatique de ce combat. Son rôle dans « Blood Diamond » en 2006 a déclenché une prise de conscience : le grand public redécouvre que le diamant, symbole de glamour, peut être exporté de pays en guerre et servir à financer l'achat d'armes. Second électrochoc provoqué par la star hollywoodienne : l'annonce de sa prise de participation dans Diamond Foundry, une société américaine produisant en laboratoire des diamants de synthèse ayant exactement la même composition chimique que ceux extraits de la terre.

Avec la vague des circuits courts et du respect de l'environnement, les problématiques liées au bijou éthique ne font que prendre de l'ampleur... Selon Barbara Coignet, fondatrice de la plateforme 1.618, « la joaillerie, qui s'est longtemps tue, est aujourd'hui en pleine effervescence. Elle évolue et comprend qu'elle ne peut plus être associée à des images de paysages dévastés, de guerres ou de travailleurs misérables. Elle sait que le développement durable fera partie intégrante du luxe de demain et que les consommateurs vont poser de plus en plus de questions. D'abord sensibilisés au thème de l'environnement, ils prennent ensuite conscience de l'homme et de ses conditions de travail ».

Comme la mode, cet univers scintillant a donc une face noire... Produire un bijou a d'abord un impact sur la nature : 1 kilo d'or extrait industriellement émet 27 tonnes de gaz à effet de serre et nécessite plus de 1 million de litres d'eau (source : Alliance for Responsible Mining). « Une bague en or génère 20 tonnes de déchets miniers contenant du mercure et du cyanure, finalement rejetés dans l'eau », explique la créatrice américaine Monique Péan. Human Rights Watch estime qu'un million d'enfants dans le monde fourniraient la main-d'œuvre de petites exploitations minières intensives d'où viennent 15 % de l'or. Des chiffres qui font froid dans le dos...

Pour ceux qui y sont sensibles, la première chose avant d'acheter un bijou est de s'assurer que son joaillier adhère au RJC. Le Responsible Jewellery Council, l'une des premières initiatives prises par les acteurs du secteur, est composé de négociants, de sertisseurs, de joailliers, de lapidaires, de producteurs de matières premières s'engageant à respecter une charte éthique. Tous les grands en font partie : Van Cleef & Arpels, Cartier, Chanel, Boucheron, Pomellato, Louis Vuitton, Piaget ou Bulgari. Si vous achetez un diamant pour votre bague de fiançailles, assurez-vous aussi que le certificat mentionne le processus de Kimberley. C'est une obligation. Mis en place en 2003, ce régime de certification assure la traçabilité du diamant et garantit qu'il n'a pas servi à financer de conflit ou impliqué le travail d'enfants. Même si des failles existent... En revanche, vous n'aurez aucune garantie pour les minuscules diamants utilisés en pavage, vendus dans des lots composés sans indication de provenance.

De la mine à la vitrine, les chemins empruntés par les pierres de couleur (améthystes, tourmalines, saphirs, émeraudes,

jades et autres spinelles) sont particulièrement opaques. Celles-ci sont extraites de milliers de mines partout dans le monde, de Madagascar à la Birmanie en passant par la Colombie, le Brésil, l'Afghanistan ou encore l'Inde. Les pierres suivent ensuite un long itinéraire, avec un nombre incalculable d'intermédiaires : lapidaires, négociants, sertisseurs, etc. A la fin, comment réussir à savoir si, à des milliers de kilomètres, des enfants n'ont pas participé à l'extraction, si la forêt n'a pas été dévastée ou si les mineurs sont suffisamment payés pour subvenir aux besoins de leurs familles ? En coulisses, les groupes internationaux comme Richemont, LVMH et Kering déploient de plus en plus de moyens pour cartographier le parcours de leurs pierres, avec l'aide de producteurs comme Gemfields, assurant les extraire dans des conditions irréprochables.

Les choses progressent... Lors de la présentation de sa dernière collection de haute joaillerie, Boucheron spécifiait que son émeraude zambienne de plus de 10 carats était complètement traçable. « Ce qui a également contribué à séduire l'acheteur », affirme Claire Piroddi, responsable développement durable pour l'horlogerie et la joaillerie de Kering.

Chacun a aussi le choix de bannir des pierres de couleur à la provenance douteuse, comme les rubis de Birmanie. Car, même si Barack Obama a levé l'embargo lors de l'accession au pouvoir d'Aung San Suu Kyi, les mines sont toujours sous le contrôle de sociétés dirigées par les militaires. Trouées et ébranlées par les dynamitages, elles représentent en outre un danger très grand pour la vie des travailleurs. Chacun a aussi la possibilité de choisir des matériaux recyclés ayant déjà appartenu à un bijou, comme l'or et les diamants de Monique Péan ou les émeraudes anciennes de Colombie sur le collier Van Cleef & Arpels.

En ce qui concerne l'achat d'un bijou en or, il existe des labels garants de la traçabilité comme Fairtrade ou Fairmined. Ce dernier a connu une notoriété fulgurante quand Caroline Scheufele, présidente de Chopard, s'est mise à l'utiliser pour sa Palme d'or et sa collection Green Carpet, lancée chaque année au Festival de Cannes. De quelles meilleures ambassadrices que Marion Cotillard ou Julianne Moore ce label pouvait-il rêver ? Au fur et à mesure, l'or Fairmined est aussi devenu la base de collections plus accessibles, comme Palme verte ou Ice Cube Pure.

Cet or responsable, encore produit en quantité limitée, est surtout la spécialité d'acteurs plus petits et moins connus, dont le consommateur ignore le plus souvent l'existence. C'est pour cela que Morgane Lamarre, acheteuse joaillerie des Galeries Lafayette, a choisi l'un d'entre eux, JEM (Jewellery Ethically Minded). Il en existe également d'autres, comme Paulette à bicyclette, réputée pour ses alliances texturées, Ute Decker ou Tejen, avec ses pièces pures et graphiques. Reste à savoir si le consommateur est prêt à payer son bijou environ 20 % plus cher qu'un autre en or classique. Pour aller plus loin dans cette démarche responsable, Morgane Lamarre présente également les bijoux d'Innocent Stone, en or recyclé et diamants de synthèse. De véritables diamants n'occasionnant ni dégâts environnementaux ni travail forcé, et pour cause : ils sont fabriqués dans une machine, avec un morceau de carbone soumis à une haute pression et à une haute température. Le fin du fin. ■ [@sandrinemerle](#)

Bijou de bras Pure en or Fairtrade, Ute Decker.



LE PROCESSUS DE
KIMBERLEY CERTIFIÉ
QUE LE DIAMANT
N'A PAS FINANCÉ
DE CONFLIT OU
IMPLIQUÉ LE
TRAVAIL D'ENFANTS



Pendentif en or Fairmined et diamant recyclé, Tejen.

LE BOOM DE LA BEAUTE COREENNE

Depuis deux ans, les produits en provenance du pays du *Matin calme* envahissent nos rayons. Mais que propose cette cosmétique de si différent ? Match a mené l'enquête.

PAR LINH PHAM



Des masques en caoutchouc, des crèmes pour le visage en forme de fruits, un stick pour le contour des yeux en forme de panda... Depuis deux ans, l'enseigne Sephora nous enchante avec ses produits made in Korea, si drôles et décalés que l'on ne résiste pas à l'envie de se les approprier. D'autant plus que leurs prix sont accessibles, et leurs formats souvent nomades, donc adaptés à nos modes de vie actuels. « La "K-Beauty", c'est un peu la cosmétique japonaise d'il y a vingt ans, quand on s'émerveillait de leurs textures évanescences magnifiques », résume Lionel Laffon, directeur marketing de Jowae, nouvelle marque du groupe Alès née d'une collaboration entre Paris et Séoul. « Il y a un vrai génie de l'innovation au sein de ces marques, qui mettent sans cesse au point de nouveaux produits. C'est à eux que l'on doit notamment la BB Cream, le Sleeping Pack, les masques sur support et le fond de teint "cushion". Mais, contrairement à la cosmétique japonaise qui est très statutaire, la beauté coréenne ne se prend pas au sérieux. »

Et pour cause : la population du pays est relativement jeune. Ce n'est donc pas la fantaisie qui lui fait peur. Les formules ont beau être high-tech, une grande partie du savoir-faire coréen reste fondé sur le « Hanban », le livre de la médecine traditionnelle chinoise et ses 3 000 plantes aux vertus ancestrales (ginseng, fleur de prunier, lotus, etc.). Trois des cinq plus grandes marques de beauté – Sulwhasoo qui fait son entrée chez nous aux Galeries Lafayette Haussmann, Hera et Innisfree – sont issues du naturel. « Les Coréens ont une vraie connaissance du végétal et en tirent des propriétés différentes selon la partie utilisée de la plante et le mode de traitement qu'elle a subi : macération dans du sel, du miel ou de l'alcool, infusion, cuisson à la vapeur... », rapporte Thierry Maman, vice-président Europe du groupe Amore Pacific (propriétaire de Sulwhasoo). Quel bénéfice a-t-on à utiliser ces produits lorsqu'on vit dans le pays star de la cosmétique ? « Les Coréens ont une approche très holistique de la beauté, mêlant le corps et l'esprit, qui repose de la course à l'anti-âge », résume-t-il. Avec eux, on réapprend le geste qui fait du bien, l'art du rituel, et on découvre de nouveaux ingrédients pour rétablir l'équilibre de la peau. Une beauté apaisée, en « pleine conscience », qui colle parfaitement à l'air du temps. ■

Coup d'éclat

Cette gomme d'origine naturelle vaporisée sur le visage forme un film. Celui-ci libère alors son mélange d'actifs sélectionnés pour offrir un coup de boost aux peaux fatiguées et retient l'hydratation pour une peau immédiatement rebondie.

Spray-To-Mask, Erborian, 60 ml, 36 €.



Effet « gomme »

La K-Beauty s'illustre parfois à travers des produits très interventionnistes, inspirés du monde médical. Il ne faut pas oublier que la Corée est l'un des pays leaders en matière de chirurgie esthétique ! Ici, un « lait » de peeling, idéal pour faire peau neuve après le retour du soleil.

Dermaclear Micro Milk Peel, Dr.Jart+, 100 ml, 31,95 € (chez Sephora).

Ultrarégénérant

Tous les pouvoirs anti-âge du ginseng (racine, feuille et fleur) emprisonnés dans des microbilles.

Capsulized Ginseng sérum fortifiant, Sulwhasoo, 35 ml, 130 € (aux Galeries Lafayette Haussmann).



Bon à tout faire

Anti-âge, hydratante, apaisante, la propolis est un actif ancestral

aux mille vertus ! On la retrouve dans ce sérum dosé à 90 %, combiné à 16 huiles végétales et essentielles, à du jus d'aloë vera et à de la vitamine B3. Bon petit déjeuner, la peau ! *Propolis 90 Ampoule, PureHeals, 30 ml, 27,99 € (chez Marionnaud).*



Starter

Une brume au délicieux parfum floral/aquatique qui s'applique après le démaquillage pour préparer la peau au rituel de soin. Elle combine l'hydrolat de fleurs de sakura désaltérant aux lumiphénols antioxydants extraits d'une plante succulente médicinale. *Eau de soin hydratante, Jowae, 200 ml, 8,90 €.*





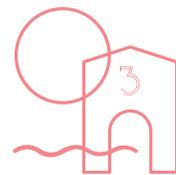
UN HÔTEL UNIQUE DANS UN LIEU UNIQUE.

Emerveillez-vous dans le berceau du fauvisme, l'Hôtel Relais des Trois Mas vous offre un séjour mémorable grâce à son restaurant gastronomique et ses vues imprenables sur le mythique village de **Collioure** et la Mer Méditerranée.

Le chef étoilé, Frédéric Bacqué, vous propose une balade gastronomique au travers des produits locaux et 23 chambres et suites vous accueillent dans un confort reposant et dépayasant.

NOUS SOMMES OUVERTS POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE.

www.relaisdestroismas.com



RELAIS DES TROIS MAS
et son Restaurant La Balette

— COLLIOURE • HÔTEL ★★★★★ —

HÔTEL LE RELAIS DES TROIS MAS & RESTAURANT LA BALETTE

Route de Port-Vendres, 66190 Collioure

Tél. : 04 68 82 05 07 | FAX: 04 68 82 38 08 | contact@relaisdes3mas.com

ET SI ON SE METTAIT AU TRAIL ?

Il se pratique en plein air, incite à l'évasion et au voyage, apaise l'esprit. Décryptage d'un sport qui ne cesse de faire des adeptes.

PAR JULIE PUJOLS BENOIT



C'est quoi ?

Loin du bitume des centres-villes, le trail se pratique en montagne, en forêt ou même dans le désert. Les parcours varient entre 10 kilomètres pour les plus accessibles, jusqu'à plus d'une centaine (pour celui du Mont-Blanc, par exemple), et comprennent des dénivelés.

Les sensations sont très différentes du running traditionnel. D'abord à cause du revêtement (terre, roche, cailloux, sable), mais aussi des montées et descentes qui induisent un effort moins linéaire que sur des routes goudronnées. Quant à l'équipement, il va des baskets spécifiques avec crampons (plus adhérentes et imperméables que celles destinées au running) aux guêtres et chaussettes anti-frottement, en passant par le sac à dos, indispensable pour stocker des vivres.

Pourquoi ça fait du bien ?

En immersion dans la nature, on découvre une autre façon de courir, plus apaisante et ludique que la course à pied

citadine. Célie Leduey, blogueuse et adepte de la discipline depuis deux ans, confirme : « Impossible de s'ennuyer dans un trail. On admire les paysages et on traverse des endroits incroyables ! C'est d'ailleurs grâce à mes expéditions que j'ai appris à connaître ma région : le Sud. » Le fait d'évoluer dans un milieu naturel nécessite d'être attentif aux sols et aux obstacles. On est davantage concentré sur l'environnement. Résultat : on ressent moins l'effort, et courir semble plus facile. Grâce à l'alternance des montées et des descentes et aux sols parfois accidentés, on varie les rythmes. La course est plus fractionnée, ce qui est bénéfique pour le système cardiovasculaire.

Est-ce que c'est accessible ?

Si le trail est déconseillé aux personnes souffrant de pathologies articulaires (genoux, chevilles, hanches), la plupart des pratiquants, à l'instar de Mademoiselle Martinez, instagrammeuse férue de l'activité, trouve cela plus doux que la course sur bitume : « Au moment

où j'ai abandonné le béton, je n'ai plus eu de douleurs aux articulations. » Pour débiter en douceur, on opte pour des parcours de 10 kilomètres avec peu de dénivelés, et on n'hésite pas à se faire accompagner d'un coach les premières fois, afin d'acquies les techniques de base (la respiration, la posture, les règles de sécurité). ■

LES (MEILLEURS) ÉVÉNEMENTS À VENIR

Pour les débutants

Le Break Easy Trail à Chamonix (4 jours/3 nuits), départs du 24 décembre 2017 au 22 avril 2018, à partir de 245 € par personne. Réservations sur ucpa.com.

Pour les plus entraînés

Le trail de l'Arclusaz (Savoie), le 19 novembre, 11, 17 ou 28 kilomètres. Inscriptions sur trail.cocs73.com.

La SaintéLyon, les 1^{er}, 2 et 3 décembre à Saint-Etienne, de 12 à 72 kilomètres. Inscriptions sur saintelyon.com.

Pour les globe-trotteurs

Le trail Guadarun, dans les six îles de l'archipel de la Guadeloupe, du 31 mars au 8 avril 2018, à partir de 1740 € par personne. Réservations sur vo2maxvoyages.com.



**Lutte anti-tabac:
moins les substituts coûtent cher, plus les Français les utilisent.
Et pourtant on nous interdit toujours de les vendre moins cher !**

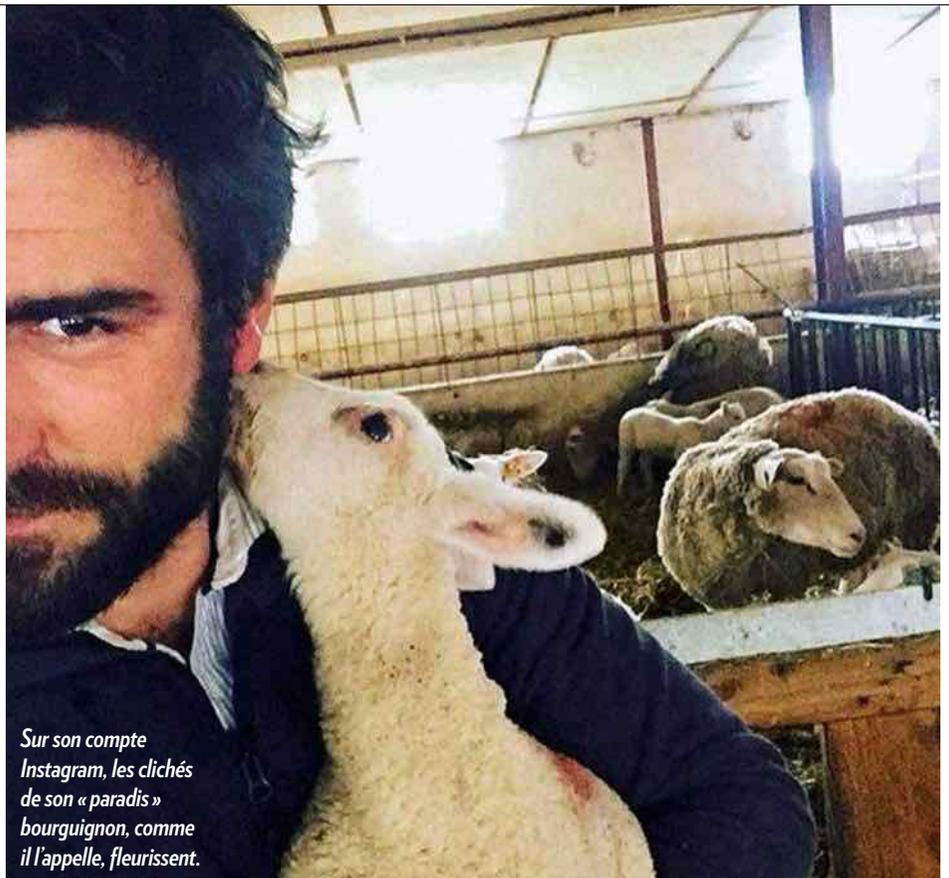
L'augmentation (de 50 à 150 euros par an) du remboursement forfaitaire des substituts nicotiniques, en novembre 2016, a été l'un des principaux facteurs permettant de faire progresser les ventes de traitements d'aide à l'arrêt (+ 36 % pour l'ensemble de ces traitements)*. Et pourtant, nos docteurs en pharmacie n'ont toujours pas le droit de les vendre dans nos Parapharmacies, alors qu'ils le feraient à prix E.Leclerc. On marche sur la tête !

www.sesoignermoinscher.leclerc





Le 23 août, la première dame s'apprête à prendre l'avion après sa visite en Autriche. Elle porte une robe sans manches. Allure parfaite pour représenter la création française.



Sur son compte Instagram, les clichés de son « paradis » bourguignon, comme il l'appelle, fleurissent.

QUI SE CACHE DERRIÈRE **LES JUPONS DE BRIGITTE MACRON?**

Son nom est encore inconnu du grand public. Pourtant, le travail de Mathieu Barthelat Colin est scruté et analysé dans le monde entier. Car c'est lui qui habille la première dame française !

PAR CLÉMENCE POUGET

Depuis presque un an, le trentenaire est le styliste attiré de Brigitte Macron. Pourtant, il aura fallu attendre que le « New York Times » lui consacre un article, le 29 septembre, pour que l'on mette un visage sur le dressing impeccable de l'épouse du chef de l'Etat français. Sa rencontre, il la doit au hasard. Ou plutôt à un soir d'hiver dans un théâtre parisien. Car c'est à la sortie d'une représentation à laquelle ils assistaient tous les deux que le jeune homme aborde celle que ses proches surnomment « BAM ». La future première dame tombe sous le charme du brun ténébreux qui lui propose discrètement ses services de styliste. Et les résultats sont immédiats : l'ancienne professeure de français abandonne son maquillage souvent trop marqué pour une mine plus fraîche et naturelle tout en troquant sa panoplie de silhouettes Louis Vuitton pour des ensembles de griffes moins

statutaires, telles Alexandre Vauthier ou Pallas. « Le jeune designer est à l'univers de la mode ce que la start-up est au monde des affaires, explique Pascal Monfort, directeur du cabinet de tendances REC. Il est donc de la responsabilité de Brigitte Macron de porter le drapeau de la jeune création française au-delà des frontières. »

Le discret styliste refuse la lumière et toute interview.

Il n'apparaît jamais aux défilés

Si le quotidien new-yorkais le qualifie de « Man of Mystery » tout en s'interrogeant sur son refus catégorique d'accorder la moindre interview, Mathieu Barthelat Colin n'est toutefois pas un inconnu. Ex-chargé de communication pour la marque

de prêt-à-porter Zadig & Voltaire et styliste free-lance depuis 2011, il a principalement travaillé pour des émissions de télévision comme « Bachelor » et « The Voice » ou habillé des personnalités tels l'acteur Charles Berling et l'ex-Miss France Laury Thilleman.



Le 6 juillet 2017.
Veste rouge Alexandre
Vauthier sur un jean
noir slim. Et des
escarpins pour allonger
son élégante
silhouette rock.

A l'évidence, l'homme de l'ombre est plus un habitué des coulisses de la culture pop et du showbiz que des séries mode dans les magazines. Mais alors, pourquoi lui ? « Brigitte Macron a dû se sentir en confiance, être rassurée de ne pas embaucher une star de la modosphère, analyse Pascal Monfort. Au XIX^e siècle, quand Marie-Antoinette nomme Rose Bertin ministre des modes, cette dernière est jalouse par toutes les autres dames de la cour royale. La raison ? Celle qui l'on appelait aussi "Mademoiselle Martin" avait tout simplement accès aux appartements privés de la reine, et donc à sa plus stricte intimité. » En politique, l'image est un sujet sensible. Mais, au-delà de la discrétion certainement imposée par l'Elysée, il se pourrait aussi que le trentenaire pense déjà à l'après-mandat. Albert Einstein disait : « Le plus beau sentiment du monde, c'est le sens du mystère. Celui qui n'a jamais connu cette émotion, ses yeux sont fermés. » Il semblerait que ceux de Mathieu Barthelat Colin soient grands ouverts sur son avenir professionnel. ■

10 ANS DE SUCCÈS !

Ce sérum culte à base de peptide de venin de serpent de synthèse fête ses 10 ans. L'occasion de revêtir un nouveau packaging mais aussi de se parer d'une nouvelle étude, démontrant une fois de plus l'efficacité de son actif star sur la réduction de l'apparence des rides et la qualité du collagène. Associé à de l'acide hyaluronique, à un peptide anti-cernes + anti-poches et 6 extraits botaniques, cet anti-âge global réduit l'apparence de tous les types de rides. **Mystérieux Repulpant® Sérum concentré anti-âge** - Env. 58,50€
Laboratoire Garancia - En Pharmacie, Para, SEPHORA, garancia-beauty.com



CURCUMA

La racine de Curcuma (*Curcuma longa*) est à l'origine d'effets bénéfiques sur la mobilité, la flexibilité et le confort articulaires. Le Poivre noir (*Piper nigrum*) qui renferme de la pipérine augmente l'absorption du Curcuma et renforce ainsi son efficacité. Complément alimentaire

Laboratoires ARKOPHARMA
L'intelligence de la nature pour votre santé
www.arkopharma.fr
ACL : 45 gélules 34015 5143371 7
ACL : 150 gélules 34015 6021266 2



SOIN GLOBAL ANTI-ÂGE

Un trio d'actifs anti-âge (omega 9, vitamine E, acide hyaluronique) s'associent pour redensifier, lisser et repulper la peau*. Des actifs hydratants et nutritifs (beurre de karité - cire d'abeille - aloe vera - protéines de soja) relipident la peau et renforcent sa résistance. Au fil des jours, elle est plus dense et rebondie*. Elle redevient souple et éclatante**.

* Cotation clinique sur 21 femmes après 28 jours en application biquotidienne. ** Auto-évaluation sur 21 femmes après 28 jours en application biquotidienne.

Crème Anti-Âge Global Embryolisse
30,35 € (50 ml) - ACL : 9935821

En pharmacies, parapharmacies et sur www.embryolisse.com



AUGMENTEZ LE VOLUME !

Hair Volume est un comprimé naturel qui associe un extrait concentré de Pomme riche en Procyanidine B2 (un facteur de croissance) à des micronutriments essentiels. Il contient ainsi de la Biotine et du Zinc qui contribuent à la croissance du cheveu, et du Cuivre qui aide à retarder son blanchiment. En agissant de l'intérieur, Hair Volume apporte volume, force et vitalité pour des cheveux plus beaux ! Hair Volume est le N°1 des produits capillaires vendus en pharmacie aux États Unis.

Hair Volume 30, 90 et 180 cp
Codes 5143477 / 5143483 / 9770975
En pharmacie - Questions ? New Nordic répond
au 01 40 41 06 38 (tarif local) - vitalco.com



IMMOBILIER

COMMENT NÉGOCIER VOTRE PRIX D'ACHAT

Lors de l'acquisition d'un logement, chacun est tenté d'obtenir un rabais.
Voici des conseils pour y parvenir.

Paris Match. Faut-il toujours discuter le prix ?

Stéphan Rouart. Tout dépend du contexte. Si le bien est un coup de cœur et qu'il ne présente pas de gros défauts, vouloir faire baisser le prix de quelques milliers d'euros n'est pas toujours un calcul judicieux. Il peut vous échapper et vous risquez ensuite d'avoir des difficultés à en trouver un autre.

Quel est le contexte idéal pour le faire ?

Déjà, il ne faut pas être trop pressé d'acheter. Ensuite, plusieurs cas s'y prêtent : le prix peut s'afficher largement au-dessus de ceux du marché, ou le logement peut présenter des défauts importants. S'il est ancien, que les installations électriques et la plomberie sont à refaire, ce sont des arguments que vous pouvez mettre en avant. Ou encore s'il est nécessaire d'effectuer un ravalement de façade ou de rénover la toiture.

Quel rabais demander ?

Si de nombreux travaux doivent être réalisés, demandez des devis à un ou plusieurs artisans. Vous pourrez alors les présenter au vendeur pour justifier la baisse du prix demandée, en gardant à l'esprit que, pendant ce temps, le bien peut être acquis par quelqu'un d'autre. Renseignez-vous aussi sur les raisons de la vente. Posez la question directement ou regardez s'il manque des meubles ou si les placards sont vides. Si c'est le cas, il est possible que les vendeurs soient pressés, ce qui favorise la possibilité d'un rabais important.

Comment mener la négociation ?

Il y a toujours une part de bluff. Si vous voulez une baisse de 15 000 €, faites une proposition de réduction comprise entre 20 000 et 30 000 €. Le vendeur pourra revenir vers vous avec une contre-proposition à 15 000 €. Il faut compter trois ou quatre échanges. Davantage risquerait de braquer le vendeur. Il est préférable d'effectuer cette démarche en face à face, plutôt que par téléphone ou par e-mail, car c'est un bon moyen de savoir s'il est possible d'aller plus loin. Si le contact avec le propriétaire est bon, la négociation en sera facilitée.



Avis d'expert STÉPHAN ROUART*

« Effectuez cette démarche en face à face, plutôt que par téléphone ou par e-mail »

Comment mettre toutes les chances de son côté ?

Outre les arguments précis que vous pouvez présenter, comme la réalisation de travaux, revendez la solidité financière de votre dossier. Montrez au vendeur une simulation d'emprunt effectuée par votre banque. Le vendeur pourra alors se dire qu'il peut diminuer un peu le prix de son logement. Cela limite les craintes de se retrouver avec un acquéreur qui, finalement, n'obtiendra pas les fonds nécessaires. ■

* Fondateur de myproject-immo, cabinet de chasseurs immobiliers.

A la loupe

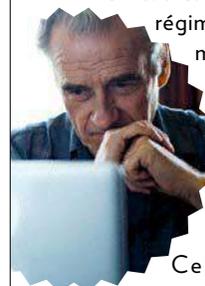
INDICE DES LOYERS Rebond

Au troisième trimestre 2017, l'indice de référence des loyers (IRL) s'établit à 126,46, soit une augmentation de 0,90 %. Ce chiffre, qui détermine les revalorisations des prix à la location des baux en cours pour les logements vides ou meublés, connaît sa plus forte hausse depuis le troisième trimestre 2013. Concrètement, un propriétaire louant un appartement 500 € peut revaloriser le loyer de son locataire toujours en place de 4,50 €, si cette condition est prévue dans le bail.



RETRAITES Nouveau gel des complémentaires

Les retraites versées par l'Arrco (pour les non-cadres et cadres) et l'Agirc (le régime de retraite complémentaire des seuls cadres) ne seront pas augmentées au 1^{er} novembre 2017. La valeur du point Arrco demeure à 1,2513 € et celle du point Agirc à 0,4352 €. Cela fait maintenant trois ans que ces montants n'ont pas été revalorisés.



RETRAITE : LE MONTANT MOYEN DES PENSIONS PAR RÉGIONS

Une étude de la Drees (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques), organisme rattaché au ministère des Solidarités et de la Santé, analyse les écarts de montant des pensions de retraite versées en 2012. Sans surprise, les écarts entre hommes et femmes sont importants (31 %), le montant de la pension moyenne pour les premières étant de 1 298 € brut, au lieu de 1 885 € pour les seconds. Autre enseignement : d'une région à l'autre, les différences peuvent également atteindre 30 %.

RÉGIONS OÙ LES PENSIONS SONT LES PLUS ÉLEVÉES	MONTANTS BRUT EN €	RÉGIONS OÙ LES PENSIONS SONT LES MOINS ÉLEVÉES	MONTANTS BRUT EN €
Ile-de-France	1 963,50	Départements et régions d'outre-mer (Drom)	1 244,50
Provence-Alpes-Côte d'Azur	1 596	Corse	1 418,50
Auvergne	1 567	Occitanie	1 502,50

Source : Drees, septembre 2017.

En ligne LIMITEZ LE COÛT DU PERMIS DE CONDUIRE

Passer son permis est une épreuve pour le candidat mais aussi pour son portefeuille. Pour réduire le montant, envoituresimone.com propose une formation illimitée au code de la route entièrement en ligne. Il est ensuite possible de prendre rendez-vous directement sur la plateforme avec un moniteur pour des cours de conduite. envoituresimone.com.

SHAKIRA

EL DORADO WORLD TOUR



10 NOVEMBRE 2017
11 NOVEMBRE 2017
ACCORHOTELS ARENA, PARIS
16 NOVEMBRE 2017
ARENA, MONTPELLIER
28 NOVEMBRE 2017
HALLE TONY GARNIER, LYON

COMPLET

DeBonneville-Orlandini

*QUE DES HITS SUR NRJ!

GAGNEZ VOS PLACES SUR NRJ

CONCERT

NRJ



HIT MUSIC ONLY !*

JEU GRATUIT SANS OBLIGATION D'ACHAT. RÈGLEMENT COMPLET DISPONIBLE SUR NRJ.FR

CHIRURGIE DE L'OBÉSITÉ

LES TECHNIQUES FIABLES

Paris Match. Quelle est la définition médicale de l'obésité et son importance en France ?

Pr Jean-Pierre Marmuse. C'est un excès de tissu graisseux délétère pour la santé qu'on mesure par l'indice de masse corporelle (IMC), rapport du poids en kilos par le carré de la taille en mètre. Les sujets à poids normal ont un IMC entre 20 et 25 kg/m², ceux en surpoids entre 25 et 30. Les obèses sont au-dessus de 30 et quand l'IMC dépasse 40 l'obésité est dite morbide. 15 % de la population française adulte (6 millions) est obèse, 1,2 % souffre d'obésité morbide (500 000 personnes environ).

Pour quels types d'obésité la chirurgie est-elle recommandée ?

Elle est recommandée (après échec des traitements médicaux et régimes bien conduits) quand le risque chirurgical est inférieur à ceux de l'obésité elle-même, pour l'obésité morbide dont le risque de mortalité est le double de celui des gens de poids normal. En effet, l'hypertension artérielle, l'excès de cholestérol et le diabète qui lui sont souvent associés favorisent les accidents cardio-vasculaires et la survenue de cancers, pour les IMC à 35 et plus, quand existe une maladie associée à l'excès de poids (arthrose invalidante, apnée du sommeil, diabète mal équilibré, etc.).

Pouvez-vous nous résumer les principales techniques utilisées ?

Il y en a trois. **1.** La pose d'un anneau autour de l'estomac pour le diviser en deux poches : une haute toute petite où arrivent les aliments et une basse où leur écoulement est lent. **2.** Le by-pass qui modifie le trajet normal des aliments dans le tube digestif. Il combine une réduction gastrique (sans enlever l'estomac) et un court-circuit qui induit une malabsorption digestive, petite ou grande selon le montage effectué. **3.** La sleeve, ou manchon gastrique, qui consiste à retirer les deux tiers de l'estomac, essentiellement la partie qui fait réservoir et sécrète la ghréline, l'hormone de l'appétit. Ces opérations se font sous anesthésie générale par coelioscopie (sans ouvrir l'abdomen), d'où une récupération plus rapide et une hospitalisation courte (deux à cinq jours).

Pouvez-vous nous détailler les avantages, inconvénients, résultats de chacune ?

Une technique a-t-elle votre préférence ?

L'engouement initial pour l'anneau gastrique, justifié par les bons résultats à court terme, est en chute libre partout dans le monde. A distance, les complications qu'il induit obligent à le retirer chez 1 patient sur 2. Dans notre étude sur 1 000 patients, l'échec à dix ans avec les anneaux est de 90 % ! Nous n'en posons plus. Le by-pass est souvent considéré comme l'opération de référence car il entraîne une perte de poids durable (40 kilos en moyenne) et dans 70 % des cas une rémission du diabète et des autres maladies associées. Il induit malgré tout des carences nutritionnelles qu'il faut compenser à vie (calcium, fer, vitamines B12 et D), parfois même des hypoglycémies.

Dans 15 % des cas, des complications digestives (ulcères, occlusions...) surviennent à distance. La sleeve donne des résultats similaires au by-pass en termes de poids, de rémission du diabète et des autres facteurs de risque. Ses complications lointaines sont rares (2 %), en règle générale limitées à un reflux gastrique ! C'est pour moi la technique qui offre le meilleur rapport bénéfice/risque à long terme.

Ces résultats sont-ils durables ?

La référence est une étude suédoise (SOS Study) qui a suivi pendant vingt ans 2 000 obèses non opérés et 2 000 obèses opérés avec différentes techniques. Elle montre que, chez les opérés, la perte de poids se maintient (sous réserve d'une bonne hygiène alimentaire) et qu'elle réduit de 30 % le risque de mortalité par rapport aux non-opérés, soit un gain d'espérance de vie proche de dix ans. De surcroît, plus on opère tôt, plus la rémission du diabète est prolongée, voire définitive.

Est-ce une chirurgie lourde ? Quelles sont ses complications ?

Dans les centres d'excellence les complications postopératoires pour la sleeve et le by-pass (hémorragies, fuites digestives, etc.) sont très bien gérées et ne dépassent pas 5 % des cas. Le taux de mortalité périopératoire est aujourd'hui inférieur à 0,5 % (2/1 000 dans notre équipe). ■

*Chirurgie digestive et de l'obésité, clinique Bizet, Paris.

parismatchlecteurs@hfp.fr



Le
PR JEAN-PIERRE MARMUSE*,
pionnier de la chirurgie de l'obésité en France, décrit les techniques actuellement les plus recommandées et leurs résultats.



UN VIRUS MODIFIÉ EFFICACE contre le glioblastome

Le glioblastome est le plus fréquent et le plus agressif des cancers du cerveau. Le traitement optimal associe ablation par chirurgie, radiothérapie ciblée de la zone opérée et chimiothérapie. Mais ce cancer récidive toujours et devient résistant aux traitements, d'où une médiane de survie des patients de quinze mois seulement. Des chercheurs de l'Université médicale de Duke (Caroline du Nord, États-Unis) ont testé l'effet d'un virus de la polio modifié (non paralysant) en l'injectant dans le cerveau de 52 sujets ayant une récurrence. Après trois ans, 21 % d'entre eux étaient vivants au lieu de 4 % en moyenne avec le traitement standard ! Ce virus se fixe principalement sur les cellules malignes et les tue en grand nombre, ce qui libère des toxines cancéreuses, permettant aux cellules immunitaires de détecter et tuer à leur tour les cellules tumorales encore actives.

Télégrammes

RÉGION PACA

Asthme et trafic routier

Une étude observationnelle de Santé publique France sur les résumés des passages aux urgences d'environ 800 000 patients en Provence-Alpes-Côte d'Azur, en 2013, a conclu que le principal facteur d'exacerbation des crises d'asthme dans cette région, chez les adultes comme chez les enfants, était lié au trafic routier (exposition à des taux élevés de dioxyde d'azote au domicile).

NOVEMBRE

Un mois sans tabac

A l'initiative du ministère de la Santé et de l'Assurance maladie, une action nationale a lieu en novembre. Elle incitera de manière positive les fumeurs à stopper leur addiction pendant trente jours consécutifs : un mois sans tabac multiplie par cinq les chances d'arrêter de fumer définitivement !



**À PARTIR DE 65 ANS
CHACUN PEUT
AVOIR DE
BONNES RAISONS
DE SE FAIRE
VACCINER CONTRE
LA GRIPPE.**

Si vous avez plus de 65 ans, la grippe peut entraîner des complications graves. Le vaccin est le 1^{er} geste pour vous protéger. Parlez-en à votre médecin.

NE LAISSONS PAS LA GRIPPE NOUS GÂCHER L'HIVER.

PROBLÈME N° 3571

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I													
II					■				■				
III											■		
IV		■						■					
V				■									
VI					■								
VII					■							■	
VIII			■							■			
IX								■					

Horizontalement : **I.** Donnent beaucoup en recevant. **II.** Ses désirs sont des ordres. Accompagne une bonne passe. Argument de vente. **III.** Mauvais tour de cartes. Reçoit une impulsion. **IV.** Accompagnement de légume. Des ronds en liquide. **V.** De l'air à deux points ou de la lumière à un point. Trompe l'attente. **VI.** Billet doux. Porter le pain dur. **VII.** Mesure à quatre pieds. Ont une importante collection de livres. **VIII.** Sou que l'on n'a pas. Rondement menée. Porteur de barbes. **IX.** Productrice de fruits de mer. Cartes de prévoyance.

Verticalement : **1.** Sont croquants dans le gratin. **2.** Tourne autour des mousmés. Est arrivé dans un lieu de rêve. **3.** Exercice du corps. **4.** Couche populaire. Fait sérieusement le singe. **5.** Entreprise de dépannage. Personnes pas qualifiées. **6.** Après en avant. Le mot qui convient en toutes circonstances. **7.** Pourrait tourner mal. **8.** Lia. Entreprise en difficulté. **9.** Poche des oignons. **10.** N'apprécie pas le croquant. **11.** Il suffit de passer le pont... Essayer de faire bonne figure. **12.** Conduit accompagné. Peut être bu en se mettant à table. **13.** Procède par déduction.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3569

Horizontalement : **I.** Aller et retour. **II.** Rail. PAO. Asti. **III.** CM. Baignant. **IV.** Ephèbe. Don. Oh. **V.** Née. Référence. **VI.** Cerne. Outrées. **VII.** Sourire. Vas. **VIII.** Enervées. Gène. **IX.** Lardées. Roues.

Verticalement : **1.** Arc-en-ciel. **2.** Lampée. Na. **3.** Li. Herser. **4.** Elbe. Nord. **5.** Abreuve. **6.** Epiée. Rée. **7.** Tag. Foies. **8.** Rondeurs. **9.** Aorte. **10.** Tanner. Go. **11.** Ost. Neveu. **12.** Ut. Océane. **13.** Richesses.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

On libère les 1 les 9, on disperse les 4 et les 5, et on engrange des 7 puis des 6 et des 2. Les 8 et les 4 nous font souffrir jusqu'à notre dernier souffle. On libère celui du 1^{er} bloc du haut ce qui complètera la seule case vide de ce bloc. On retourne vers les 5, on en repère un solitaire sur une horizontale, ainsi qu'un 1. Les 3 se libèrent.

Niveau : Difficile Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

9	7					3		
	5	1					4	
2	6				4	5		
	2							7
			6					
7		3		9		1	2	
				7			8	9
1		6	5					
			3		2			

7	6	9	3	8	4	5	1	3
1	3	2	9	6	5	8	7	4
8	5	4	7	1	2	6	3	9
2	1	6	4	7	3	9	8	5
3	4	5	6	9	8	1	2	7
9	7	8	2	5	1	3	4	6
5	9	3	8	4	7	2	6	1
4	8	1	5	2	6	7	9	3
6	2	7	1	3	9	4	5	8

SOLUTION DU SUDOKU PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 958

HORIZONTALEMENT : 1. Chuchoté - 2. Abdomen - 3. Chaînon - 4. Renaudas - 5. Réhoboam - 6. Hyaline - 7. Monstres - 8. Urindines - 9. Ladrerie (délirera) - 10. Concerto - 11. Sirotaï (attisoïr) - 12. Uvules - 13. Renverse - 14. Reptile (peritel, perlite, triplée) - 15. Moineau - 16. Attabler (blatérât) - 17. Eleusine - 18. Réémet (métrée) - 19. Gnognote - 20. Blésité - 21. Exprès - 22. Ozéneuse - 23. Fomenta (fantôme) - 24. Bouleau - 25. Uniforme (enfumoir) - 26. Arroisai - 27. Envahie - 28. Blasonna (sablonna) - 29. Féodale - 30. Enonçai - 31. Irréfuté - 32. Lèverons (relevons, révérons, vélérons) - 33. Epoxyde - 34. Vauvert - 35. Equidé - 36. Orangeuse - 37. Buveurs - 38. Oasien - 39. Surdoses - 40. Désireux - 41. Mobilisé - 42. Couvade - 43. Oléolat - 44. Simulant - 45. Musettes - 46. Éthérée - 47. Terriira - 48. Océane - 49. Têtards - 50. Poussif - 51. Rétroagi (argotier) - 52. Equitant (quantité) - 53. Réitéré (retirée) - 54. Clivia (clivai) - 55. Hébreu (herbue) - 56. Netsuke - 57. Déportés - 58. Piperie (pipière) - 59. Dizaine - 60. Soutenu - 61. Panthère - 62. Steppeur.

VERTICALEMENT : 63. Crackers - 64. Bénites - 65. Auspices - 66. Roquons - 67. Unanime - 68. Ouverture - 69. Tudeu - 70. Omoplate - 71. Idiotes - 72. Humeriez - 73. Dollars - 74. Odorante - 75. Aïeules - 76. Ecrivain - 77. Nouette - 78. Emotifs - 79. Essorage - 80. Aérosol - 81. Eunouque - 82. Bavarder - 83. Fatalité - 84. Breuvage - 85. Dessein (dessiné, sidéens) - 86. Affolée - 87. Ignorée - 88. Opiode - 89. Coquet - 90. Moussât - 91. Avisées - 92. Ebriété - 93. Emblèmes - 94. Imaginée - 95. Brêlera - 96. Immunité - 97. Adorable - 98. Ombreuse - 99. Imitable - 100. Sensuelle - 101. Leurons - 102. Attitude - 103. Cheires (chéries) - 104. Vexantes - 105. Hystérie - 106. Anneau - 107. Tétérez - 108. Fractura - 109. Illutée - 110. Raidis (dirais, ridais) - 111. Amodiée - 112. Editent (détient, dinette, étendit) - 113. Ondulée - 114. Produits - 115. Nerveux - 116. Nageota - 117. Spatiaux - 118. Aberrer - 119. Parloir (prioral) - 120. lodurée - 121. Miennes (ennemis, menines) - 122. Coudière - 123. Entrevu (ventrue) - 124. Siestes (tissées) - 125. Antenne - 126. Cédées.

Cisjordanie



LA COHABITATION MALGRÉ TOUT

PAR
**MICHAËL
BLUM**
ET
**SÉBASTIEN
LEBAN**
PHOTOS
**SÉBASTIEN
LEBAN**

Cinquante ans d'occupation nourrissent une situation toujours tendue et explosive. Les colonies progressent, approuvées par le gouvernement Netanyahu, face à une absence de leadership palestinien. La paix s'éloigne de plus en plus. Pourtant, chaque jour, des milliers de Palestiniens et d'Israéliens se côtoient dans les territoires occupés. Dans cet océan d'hostilité, quelques îlots de conciliation fleurissent. Fragiles. Ils rêvent d'entente, et agissent.

Au centre Karama, près de Bethléem, au cœur de la Cisjordanie occupée: Ali Abu Awad (casquette) a rassemblé ses « partenaires colons », dont Eliaz Cohen (à sa droite), et les voisines palestiniennes, Areen (voile noir) et son amie.

Plusieurs dizaines de voitures, garées en file indienne, bordent la propriété de l'agriculteur Ali Abu Awad en cette fin de journée de juin. Le soleil brûlant trouve lentement sa place derrière les collines rocailleuses du sud de Jérusalem, offrant enfin un air plus respirable. Nous sommes au carrefour du Goush Etzion, à quelques kilomètres de Bethléem, au cœur de la Cisjordanie occupée. Dans la cuisine de la maison, d'où s'échappe une odeur sucrée, des femmes voilées mettent la touche finale au repas gargantuesque qui attend les convives. Ce soir, Ali a rassemblé une poignée de ses amis pour un iftar un peu particulier. Palestiniens et Juifs israéliens vont partager ce repas qui marque la rupture du jeûne, chaque jour du mois sacré du ramadan. Parmi les invités : hommes et femmes venus de Bethléem, de Ramallah ou des villages voisins, et Israéliens, habitants des colonies qui bordent ce carrefour. L'ambiance est lourde ; pour beaucoup, c'est une première.

Nous sommes au centre Karama (« dignité » en arabe), un lieu de rapprochement entre Palestiniens et Israéliens, fondé par Ali Abu Awad et ses partenaires colons, membres de l'association Roots (« racines »). Depuis l'été 2014, le groupe tente d'établir un dialogue pacifique entre voisins. « Les colonies sont illégales mais elles sont là. C'est une réalité », explique Ali. Ce soir, ils sont plus d'une cinquantaine, colons et Palestiniens, à déguster des mets palestiniens et kasher préparés sous la surveillance de Hanan Schlesinger, un rabbin d'une colonie voisine très impliqué dans Roots. Le religieux – soixantaine énergique et barbe grise fournie – raconte comment la rencontre avec Ali a changé sa vie : « Il me manquait des pièces du puzzle, j'ai compris que les Palestiniens faisaient partie de la réalité. J'ai cessé de les voir comme une menace et j'ai ressenti le besoin de parler avec eux pour trouver une solution. Quand je suis venu pour la première fois ici et que j'ai vu quinze Palestiniens et quinze Juifs se parler, ma perception a changé radicalement. »

Une fois le jeûne rompu, et les appréhensions mutuelles dissipées, Ali et le rabbin Schlesinger prennent la parole, tour à tour en arabe et en hébreu, devant une assemblée qui boit leurs paroles : « Après trente ans dans cette région, j'ai compris que je devais connaître mes voisins et, avec eux, préparer le terrain de la paix », explique Hanan.

Né il y a quarante-quatre ans dans une famille très politisée, réfugiée après la



1. A g., le poète Eliaz Cohen considère Ali Abu Awad (casquette), ici avec Areen (à sa dr.), comme le Mandela palestinien. 2. Face à eux, dans le clan des « durs », Daniella Weiss qui revendique les colonies et refuse le dialogue. 3. Préparation d'un repas en commun avec le rabbin Schlesinger et Yehuda Shaul (dreadlocks), fondateur de l'ONG Breaking the Silence contre l'occupation.

guerre de 1948, le jeune Ali va rapidement marcher dans les pas de sa mère, militante et activiste de l'OLP (Organisation de libération de la Palestine). Lors de la première Intifada (1987-1993), ils sont arrêtés et condamnés à quatre années de prison. Ali détaille, avec un flegme étonnant : « Nous étions enfermés dans deux centres différents, éloignés l'un de l'autre. Après trois ans, j'ai demandé à voir ma mère. Les autorités ont refusé. Nous avons alors commencé ensemble une grève de la faim. Au bout de dix-sept jours, les Israéliens

« J'AI COMPRIS QUE JE DEVAIS CONNAÎTRE MES VOISINS ET, AVEC EUX, PRÉPARER LA PAIX » *Rabbin Schlesinger*

nous ont accordé le droit de nous rencontrer. Et pour la première fois de ma vie, en 1993, j'ai obtenu quelque chose de la part des Israéliens, en utilisant la non-violence. » Quelques mois plus tard, ils seront relâchés dans le cadre des accords d'Oslo.

Lors du second soulèvement palestinien qui débute en 2000, Ali est grièvement blessé par un colon, et son frère est tué par un soldat dans son village de Beit Ommar à côté de Hébron. Son esprit se déchire alors entre la volonté de changement politique et non violent et le désir de revanche. Le déclic survient lorsqu'il entre en contact avec une mère juive qui vient



de perdre son fils dans le conflit. Il explique : « Israël a parfaitement réussi à me montrer les tanks, les soldats, les check-points, la violence, mais il aura fallu trente-deux ans pour que je voie pour la première fois des larmes juives. Je ne pouvais pas m'imaginer que les Juifs avaient des sentiments ou des larmes ! Désormais, je n'avais plus devant moi un ennemi, mais une victime. » Depuis, Ali n'a cessé d'œuvrer pour la réconciliation à travers la non-violence, et milite pour « une vraie vision, de vraies actions sur le terrain », qu'il oppose aux « conférences internationales pour la paix dans les hôtels cinq étoiles ». L'iftar qui rassemble ce soir-là ces deux peuples sur ce terrain familial qu'il a transformé en centre expérimental en est l'exemple le plus parlant.

C'est à quelques dizaines de mètres de là qu'en juin 2014 trois adolescents israéliens sont enlevés et assassinés par des activistes du Hamas, déclenchant une guerre d'un mois et demi entre Israël et le mouvement islamiste à Gaza. « Cette période a été difficile car, suite à ce qui s'était passé près de chez nous, dialoguer avec des Palestiniens durant la guerre paraissait impossible », se souvient Eliaz Cohen, un poète engagé dans Roots. Installé sur le banc d'un parc verdoyant de la colonie de Kfar Etzion, où il vit, il nous confie : « Ce qui est important, c'est que le



discours de non-violence est devenu possible chez les Palestiniens grâce à Ali, qui est pour moi le Mandela palestinien. Je l'admire et salue son courage d'avoir osé le dialogue avec les habitants des colonies, symbole ultime de l'occupation.»

Cet engagement n'est pas sans conséquences pour les Palestiniens qui se rapprochent de Roots. Jamal Mokabel en a fait l'expérience douloureuse. Ce coiffeur de 45 ans a dû définitivement fermer les portes de son salon, boycotté après sa participation à des réunions avec des colons. Pis, une partie de sa famille refuse de lui parler. Mais pour lui, « le seul moyen de vivre en paix est d'apprendre à se connaître et à lutter contre les préjugés. Au final, le prix de la paix est moins douloureux que celui de la guerre ». La normalisation des relations avec les colons et avec les Israéliens est souvent perçue comme une trahison dans la société palestinienne et constitue un obstacle de plus au dialogue.

La Cisjordanie, territoire conquis en 1967 par Israël et délimité par une « ligne verte » immatérielle, est aujourd'hui peuplée par plus de 2 millions de Palestiniens et quelque 400 000 colons israéliens. Divisée en trois zones depuis les accords d'Oslo, elle reste sous contrôle de l'armée israélienne, même si les zones A et B dépendent officiellement de l'Autorité palestinienne. La zone C, qui comprend les colonies et les routes y menant, est totalement sous contrôle israélien. Plus de 80 000 Palestiniens vivent dans la zone C, dont l'annexion est proposée par le parti nationaliste Foyer juif, membre de la coalition du Premier ministre Benjamin Netanyahu.

Création d'un Etat palestinien en Cisjordanie? Annexion par Israël du territoire? Mise en place d'une confédération israélo-palestinienne? Création d'un Etat binational: les options existent, mais

sur le terrain, la situation s'enlise depuis cinquante ans. Pour beaucoup de colons, aucune concession ne peut être envisagée avec les Palestiniens sur cette terre. C'est ce discours que diffuse depuis plusieurs dizaines d'années Daniella Weiss, 72 ans, la passionnée de la colonisation en Cisjordanie, qui refuse d'envisager la moindre négociation avec les Palestiniens. Ancienne secrétaire générale du mouvement disparu Goush Emounim (Bloc de la foi), qui a fondé des dizaines de colonies depuis quarante ans, elle a consacré sa vie à l'implantation de communautés juives au-delà des limites de l'Etat.

LA NORMALISATION DES RELATIONS AVEC LES COLONS EST PERÇUE COMME UNE TRAHISON

Depuis 1975, Daniella Weiss habite au sommet d'une colline à quelques minutes de Naplouse, la deuxième plus grande ville palestinienne de Cisjordanie. Elle y a bâti sa maison puis contribué à développer ce qui est devenu Kedumim et qui compte aujourd'hui plus de 4 000 habitants, illégaux aux yeux de la communauté internationale.

Dans le salon climatisé de son pavillon cossu, elle assure, la voix posée et les yeux rieurs, que « cette terre est au peuple juif et que les Arabes n'y ont aucun droit. On ne peut pas leur faire confiance ». Elle poursuit: « Le peuple palestinien n'existe pas! Je suis opposée au dialogue, et même à une annexion partielle de la Judée-Samarie » [c'est ainsi que la Cisjordanie est désignée dans la Bible]. Il ne faudrait pas laisser croire « qu'Israël peut renoncer à une partie de sa terre ». Car, chez de nombreux colons, la logique est la suivante en matière de frontières: aucune clôtüre, « sinon on laisse penser que ce qui est en dehors ne nous appartient pas », estime-t-elle.

Désormais, elle s'est tournée vers la jeunesse avec toute la vigueur qu'elle apporte à son combat. Contre les autorités du pays, des dizaines de ceux que l'on surnomme les « jeunes des collines » – pour la

plupart adolescents religieux à l'idéologie radicale – construisent et habitent de nouveaux avant-postes illégaux sur les collines de Cisjordanie. Parfois de simples baraquements, sans eau ni électricité, souvent démantelés par l'armée mais qui suffisent à établir une « présence juive ».

Il n'y a que quelques kilomètres à parcourir depuis Kedumim sur la route 60 pour rejoindre Havat Gilad (littéralement, « la ferme de Gilad »), l'un de ces avant-postes illégaux qui abritent des « jeunes des collines ». Fondée en 2002 à la mémoire de Gilad Zar, assassiné par des tirs palestiniens durant la seconde Intifada, la petite colonie compte une cinquantaine de familles. Evacué à plusieurs reprises et théâtre de nombreux affrontements, le lieu est protégé par l'armée, bien que toujours illégal. L'école talmudique est située le long de la route principale qui serpente sur la colline de Havat Gilad. Monté sur pilotis, le bâtiment, en piteux état, accueille une poignée d'étudiants de 15 à 23 ans. La lecture des textes saints occupe leurs journées. L'un d'eux, visage encadré par des papillotes, kippa en laine vissée sur la tête, explique que la seule chose qui compte pour lui, c'est « la terre d'Israël, qui n'appartient qu'aux Juifs ». « Seul l'avis de Dieu compte pour moi. Les Arabes n'existent pas. Je ne leur adresse pas la parole, je les fais disparaître de ma vision, de mon esprit », explique-t-il, souriant avant de partir avec ses amis se baigner dans une source naturelle proche de la colonie. (Suite page 124)

Installée illégalement à Havat Gilad, la famille Shimon refuse tout contact avec les Arabes. Le documentaire d'Amos Gitai (lunettes) « A l'ouest du Jourdain » montre les efforts des opposants pacifistes israéliens. Poignant.



En contrebas, deux préfabriqués accolés font office de foyer pour la famille Shimon. Ilana, Yehuda et leurs huit enfants font partie des premières familles à s'être installées à Havat Gilad. Les cheveux enturbannés dans un fichu fleuri, Ilana concède : « Il y a un statu quo : chacun chez soi ; et malgré les attentats, la situation est plus calme qu'il y a dix ans. J'ai la foi, je suis ici car Dieu nous y a envoyés, et si nous n'étions pas là, ce sont des terroristes qui vivraient sur cette colline. »

En quittant Havat Gilad, on s'aventure de nouveau sur la route 60, serpent d'asphalte qui s'étend du nord au sud des territoires occupés sur près de 180 kilomètres. Après avoir contourné Jérusalem et dépassé Bethléem, on voit poindre au loin un chapelet de toits orangés posés sur de charmantes maisonnettes d'un blanc immaculé. Bienvenue à Efrat, petite colonie bourgeoise du Goush Etzion, aux pelouses impeccables, qui offre à ses 10 000 âmes pas moins de 30 synagogues, 22 jardins d'enfants et un court de tennis. Chaque matin, peu après 6 heures, des centaines d'ouvriers palestiniens se pressent à l'entrée la plus excentrée de la colonie pour bâtir les routes et maisons de ce qui deviendra un énième quartier d'Efrat.

Rami*, 46 ans, travaille depuis vingt ans dans les colonies et assure, pragmatique, n'avoir aucun problème à construire des maisons pour les colons : « On doit apporter à manger à nos enfants et l'Autorité palestinienne n'offre pas suffisamment de travail pour tout le monde, alors on vient ici », résume-t-il. Pour beaucoup, le réalisme prend le pas sur l'idéologie ou la politique. Le salaire journalier pour un ouvrier non qualifié atteint les 250 shekels (60 euros) ; c'est deux fois plus que sur un chantier palestinien. Et puis les conditions pour obtenir un permis de travail sont plus souples dans les colonies que sur le territoire d'Israël. Il suffit d'avoir 18 ans et un casier judiciaire vierge pour se faire embaucher. Une situation idéale pour Oded Revivi, le maire d'Efrat : « L'Autorité palestinienne ne veut pas de normalisation avec nous, mais la vie est plus forte. » En janvier dernier, l'édile était l'invité de Donald Trump lors de la cérémonie d'investiture du nouveau président à Washington. Un message fort envoyé à la communauté internationale. Oded Revivi reconnaît n'avoir « aucune solution pour l'avenir » mais sait qu'« une coopération au quotidien permet de lutter contre la haine et l'extrémisme et dans ce domaine [il est] particulièrement fier de [leur] centre de



1. Les nouveaux quartiers de la colonie Efrat seront érigés par des Palestiniens qui attendent de se faire embaucher (4). 2. A Wadi Nis, le docteur Yitzhak Glick (chemise grise) apporte des pastèques à un ami palestinien qu'il soigne. 3. Les jeunes garçons participent à l'inauguration d'un nouveau chantier dans le Goush Etzion.

santé, ouvert aux Palestiniens ». Ce centre a été fondé par Yitzhak Glick, médecin américain installé en Israël depuis vingt-cinq ans. « J'ai traversé plus de cinq cents fois l'Atlantique », lance l'homme dans un éclat de rire. Chaque mois, le docteur Glick retourne dans l'Ohio pour exercer une dizaine de jours dans un hôpital de Cleveland, « de quoi assurer le mois et [lui] laisser le temps de faire du bénévolat, dans le Goush Etzion ». Dès son retour en Terre sainte, le docteur quitte l'enceinte aseptisée d'Efrat pour entamer ses visites à domicile chez les Palestiniens de la région. Dans les villages voisins, même les plus hostiles aux colons, il est considéré comme un « saint » par les familles qu'il soigne depuis des années. Au volant d'une minuscule voiture de location, il avale à toute vitesse les kilomètres de routes escarpées, téléphone collé à l'oreille : « Je reçois des dizaines de coups de fil par jour, j'essaie de voir tout le monde. Je préfère me déplacer, c'est plus facile pour eux et

cela me permet de mieux les connaître, de briser les barrières. »

En cette fin d'après-midi, il rend visite à Khaled*. Les bras chargés de deux énormes pastèques, il entre dans le salon de la maison familiale de Wadi Nis, un village aux abords d'Efrat. Il vient vérifier que tout va bien pour le petit dernier, auquel il a posé un appareil auditif il y a peu. « Je suis un militant de la paix, et nous pouvons faire avancer les choses. La séparation d'avec la population palestinienne est un désastre qui provoque la pauvreté et l'extrémisme, nous devons apprendre à vivre ensemble », martèle-t-il inlassablement.

Depuis 2015 et la vague d'attaques visant des Israéliens, un calme fragile enveloppe le Goush Etzion et ses collines millénaires. C'est peut-être le poète Eliaz Cohen qui résume le mieux la lutte sans fin qui se joue ici : « La terre n'appartient ni aux Juifs ni aux Palestiniens, nous appartenons à cette terre. » ■ Michaël Blum et Sébastien Leban
*Les prénoms ont été modifiés.

PARIS MATCH LES NUMÉROS HISTORIQUES



Offrez-vous
LES NUMÉROS
COLLECTORS
DE
PARIS MATCH
D'HIÉR ET
D'AUJOURD'HUI

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
Téléphone : (33) 1 41 34 72 46 - Internet : anciensnumeros.parismatch.com

les partenaires de PARIS MATCH

PARIS MATCH/PONANT MORCEAUX CHOISIS



La croisière Paris Match 2017 en partenariat avec Ponant s'est terminée par un feu d'artifice de **souvenirs** heureux. Départ de **Bali** et retour dans cette grande île des sourires. Le grand témoin **Jean-Marie Rouart de l'Académie française** a évoqué au fil du voyage en mer de Java les écrivains aventuriers. Les passagers, ravis, se sont laissé bercer par autant de **récits** que de **photographies** uniques, extraites des archives de Paris Match. A bord, un petit Salon du livre a permis à tous de recevoir en cadeau le récit romantique de Jean-Marie Rouart «**Une jeunesse perdue**», l'album de Marc Brincourt consacré à **Coluche**, et l'essai de Philippe Legrand «**Les pantoufleurs**» qui donne avec humour un coup de pied dans la fourmilière d'une omerta française. Prochain rendez-vous Paris Match-Ponant en 2018 en mer de Cortez !

TOUT POUR LA MUSIQUE

RFM diffuse le «**meilleur de la musique**», selon sa signature et sa philosophie qui, du matin au soir, toute la semaine, donne du rythme au quotidien. Le public en redemande, les **audiences** s'envolent et les **animateurs** de l'antenne assurent volontiers des duos amicaux avec des têtes d'affiche. **Pat Angeli** s'y connaît en musique: dans sa programmation, les artistes emblématiques côtoient les talents de la nouvelle génération et des chroniqueuses s'invitent à son micro. La fin de journée rime avec décontraction sous la baguette de l'animateur entre 17 heures et 20 heures, **pari tenu !**



PHOTO: DR

PARIS MATCH

Abonnez-vous !

Et plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9. FRANCE et DOM-TOM: 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:

6 mois 1 an au prix de:

Je joins mon règlement par:

chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Expire fin

M M A A

Date et signature:

(obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Expire fin

M M A A

Date et signature:

(obligatoires)

Mme M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal

Ville

Pays

Date de naissance

J J M M A A A A

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

• BELGIQUE

6 mois (26 N°): 58 € - 1 an (52 N°): 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - Service Abonnements

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél.: (02) 744 44 66.

E-mail: ipm.abonnements@saipm.com

• SUISSE

6 mois (26 N°): 99 CHF - 1 an (52 N°): 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38 avenue Vibert,

1227 Carouge - Suisse.

Tél.: 022 308 08 08.

E-mail: abonnements@dynapresse.ch

• ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°): \$109 - 1 an (52 N°): \$199

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,

N.Y. 12901-0239.

Tél.: 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

E-mail: expressmag@expressmag.com

• CANADA

6 mois (26 N°): \$ CAN 129 - 1 an (52 N°): \$ CAN 239

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag,

carte Visa, Mastercard, en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).

Express Mag

3339 rue Griffith, Saint-Laurent, QC

H4T 1W5 - Canada.

Tél.: 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail: expressmag@expressmag.com

• AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire en

monnaie locale ou l'équivalent en euros

calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél.: (33) 01 75 33 70 44.

Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au: 01 75 33 70 44 ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail: parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet: www.parismatchabo.com

Veillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt. Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

MATCH VOYANCE & TÉLÉMATIQUE

Pour paraître : DIGITALVIRGOMEDIA - Tél : 04 37 48 23 00

Katleen Vu à la TV La voyance tendance
 Voyance Privée - à partir de 14€ les 10 min
01 70 92 54 56
 Voyance Audiotel: **08 99 86 85 84** SEULEMENT 0,40€/min
 RCS482838455 - 08 99 86 85 84 (Service 0,40€ / min + prix appel) - ME10017

Cabinet Fabiola 24h/24 7/7
 Médiums purs
 Appellez le **3232**
3232 Service 0,80 € / min + prix appel.
 En privé • CB sécurisée 15€/10 min + 8€/min
01 44 01 77 77
 Photo réelle - RCS451272975-SH0089

Elyre VOYANCE SANS CB
3205
3205 Service 0,60€/min + prix appel
 VOYANCE PRIVÉE
01 44 88 11 44
 CB - 9€/5MIN + 4€/MIN SUP
 RCS : 447 334 486 - WELOON PHOTO RÉELLE VU SUR TF1

VOYANCE précise & datée
 AMOUR • TRAVAIL • ARGENT
08 92 69 16 06
 VOYANCE PRIVÉE
01 78 41 52 86
 CONSULTATION PAR SMS, ENV. FLASH au 71777 *
 Service 0,99 EURO par SMS + prix SMS
0 892 691 606 Service 0,50 € / min + prix appel
 RCS390944429 - DIG0108 01:15€/10min+4€/min sup. - ©Fotolia.com

MARION VOYANCE
 DONS DE NAISSANCE
08 92 68 00 64
 Par sms envoyez **MARION au 73400 ***
 Service 0,99 EURO par SMS + prix SMS
 DIG0066-0 892 680 064 (Service 0,50€/min+prix appel)-RCS390944429-©Fotolia.com

JE RÉPONDS DIRECT
0895.69.69.70
HOTESSES EXCITANTES
0895.896.107
DUOS TRÈS HARD
0895.888.950
ECOUTE MOI
0895.896.844
 ou FAIS MOI L'AMOUR au tél
0895.896.850

JE TE DONNE DU PLAISIR
0895.896.448
CUIR, LATEX !
0895.896.845
MARIÉES MAIS INFIDÈLES
0895.02.02.03
LE N° DES NYMPHOS
0895.698.322
COUGAR EXPERTE
0895.896.980
MATURE 50 ans très gourmande
0895.699.122

DUOS 0895.22.66.22
ENTRE HOMMES
 Seulement **0,2€/min !**
 Annonces avec tél :
0821.24.03.03
ACTIF ou PASSIF
0895.896.631
GAY & BI
SEX sans ATTENTE
0895.896.500
JE ME CONFESSE
0895.896.324

Fille en Direct
 L'AMOUR IMMÉDIAT
08 95 699 000 Service 0,80 € / min + prix appel
 RC 489 322 792 - ADUJ0009

Faites sa connaissance et donnez-lui rendez-vous
Bing!
moins cher
08 92 39 80 00 Service 0,60 € / min + prix appel
 RCS B420272809 - IPS0099 - ©Fotolia

ELLES FONT LA TOTALE AU TEL
08 95 700 134
 Par SMS, env. INTIME au 61014 *
 0,50 EURO par SMS + prix SMS
 RCS 390 944 429 - 08 95 700 134 (Service 0,80€/min+prix appel) - ©Fotolia - DVF4946

Amour en Direct
TÉLÉPHONE ROSE
08 95 699 111 Service 0,80 € / min + prix appel
 RC 489322792 - ©Fotolia.com - ADUJ0010

NO TABOU/NO LIMIT 100% SEX
08 95 700 213
 Par SMS, env. SHOW au 61155 *
 0,50€/SMS + prix SMS
 RCS 390 944 429 - 08 95 700 213 (Service 0,80€/min+prix appel) - DVF4946 © Fotolia

FAITES L'AMOUR DIRECT OU EN ESPION
08 95 70 01 25
OPEN au 63369 *
 Par SMS envoyez
 0,50 EURO par SMS + prix SMS
 RCS390944429 - 08 95 70 01 25 (Service 0,80€/min + prix appel) - DVF4946

FEM+40A POUR JH/H
08 95 69 90 39
 DIAL PAR SMS ENVOIE MURES AU 62122 *
 0,50€/par SMS + prix SMS

UN MAX DE RENCONTRES SUR TA RÉGION
08 95 69 90 12

SPÉCIAL VOYEURS AU TEL
ELLES RACONTENT TOUT
08 95 100 510

SEX AU TÉL AVEC UNE PRO
08 95 02 01 18
 PAR SMS ENVOIE **DUOX au 63434 ***
 0,50€ par SMS + prix SMS

ÉCOUTE SANS PARLER RÉSERVÉ +18
08 95 69 90 36

APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT
08 95 22 62 40

*SMS+ RCS 443396015 - 0895 : service 0,80 € / minute + prix appel - *0895226240 : service 3 € / appel + prix appel - 62122 / 63434 : 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agirmedia.com - AG4847

URGENT ACHETE CHER



- MANTEAUX DE FOURRURES: vison, astrakan, renard etc...

- BAGAGES DE LUXE: Hermes, Vuitton, Chanel, etc...

- ARGENTERIES: couverts et pièces de formes.

- ARMES ANCIENNES: fusils, épées, pistolets, insignes, etc...

- MONTRES GOUSSET ET BRACELETS: Rolex, Patek, Lip, Jaeger, etc...

- INSTRUMENTS DE MUSIQUE: pianos, violons, saxo, etc...

- LIVRES ANCIENS: dictionnaire, BD, missel, Jules Verne, etc...

- Machine à coudre et poste radio.

- MEUBLES ET OBJETS ANCIENS:

pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs, tous mobiliers anciens, etc...

- Vins et spiritueux même périmés.

- ART ASIATIQUE: porcelaine, jade, bronze, mobilier, etc...

- Bijoux or, argent, fantaisies, etc...

- Pièces de monnaie (française et étrangère).



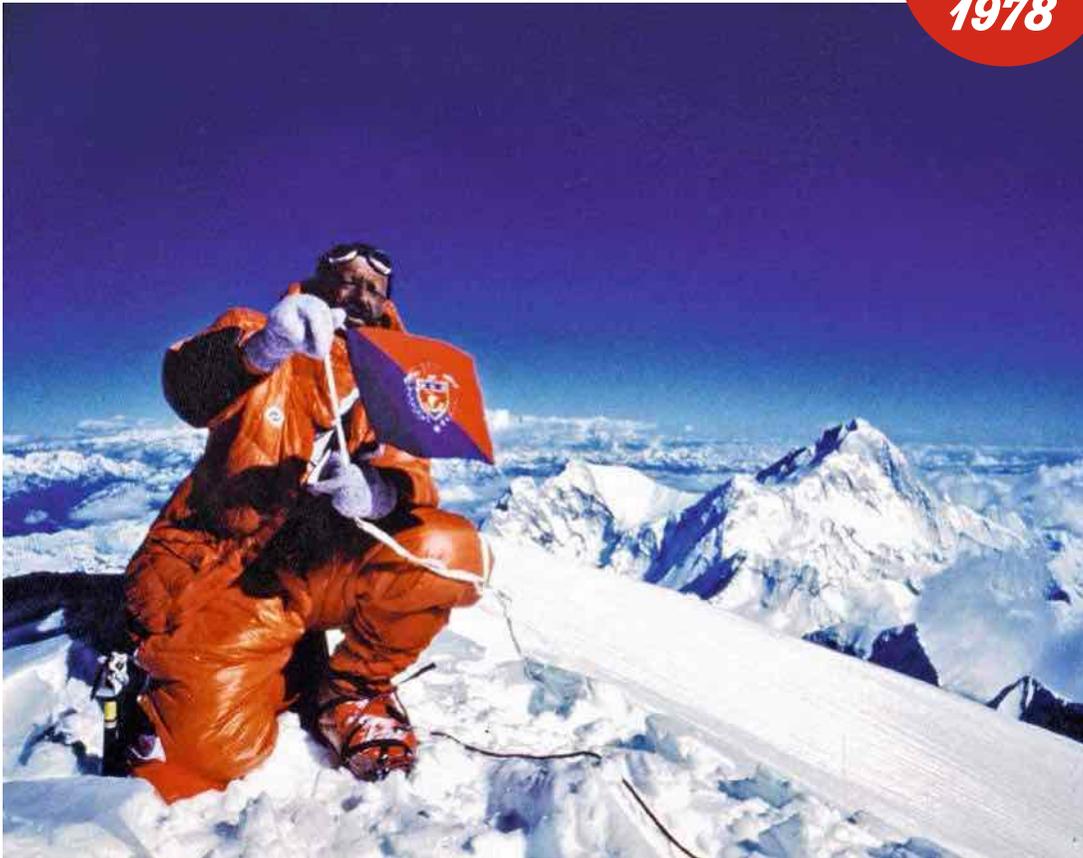
PAIEMENT IMMÉDIAT

Estimation gratuite et déplacement gratuit



M. Stéphan Christophe :
06 03 68 63 45

Bureaux achat sur Rdv,
 stephanchristophe70@gmail.com

15 octobre
1978

PIERRE MAZEAUD VICTOIRE SUR L'EVEREST

L'ancien secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports est le premier Français vainqueur du toit du monde, avec Jean Afanassieff et Nicolas Jaeger : 37 % des suffrages. Il fallait cet exploit pour devancer un Napoléon débarqué à Sainte-Hélène... le 15 octobre 2015 : une reconstitution de son arrivée en 1815, montée par Paris Match, 33 % ! Marie

Besnard, « la bonne dame de Loudun », victime d'une erreur judiciaire en 1949, n'est toujours pas réhabilitée : 8 %.

club.parismatch.com



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR
Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION
Régis Le Sommier.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffier (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique),

Catherine Tabouis (personnalités),

Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique-économie),

Catherine Schwaab (Document),

Elisabeth Lazaro (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Benjamin Locoge (culture),

Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo),

Anne-Cécile Beaudoin (Vivre Match), Romain Clergeat

(grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez.

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégory Peytavin.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel.

Photo : Mathias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Agathe Godard, Dany Jucaud,

Ghislain Loustalot, Alfred de Montesquiou, Flore Olive,

Caroline Pigozzi, Valérie Trierweiler.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet,

Isabelle Léouffre, Aurélie Raya, Florence Saugues.

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{er} secrétaire de rédaction),

Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédelich,

Sophie Ionesco.

Révision : Monique Gujjarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpentier

(chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Fèvre (1^{er} maquettistes), Linda Garet,

Caroline Huertas-Rembaux, Flora Mairiaux,

Paola Sampaio-Vaurs, Alain Tournaille,

Frack Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoît Leprince (rédacteur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux,

Lydie Aoustin.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost
Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennès

EDITRICE

Claire Léost.

EDITRICE NUMÉRIQUE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Verges-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Sylvie Santoro (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Laura Félix-Faure (6143),

Sandrine Pangrazzi (8586).

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071. ISSN 0397-1635. Dépôt légal : octobre 2017/ © HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Valérie Salomon.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Olivia Clavel,

Céline Dian-Labachotte, Sophie Duval,

Dorota Gaillot, Guillaume Le Maître.

Assistés de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : François Coruzzi (CEO),

Stéphanie Delattre (SVP/International Advertising).

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

stephanie.delattre@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Poudrier Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com.

Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2010 à 2014 : 10 €.

A partir de 2015 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match

Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter.

Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir

13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par

correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9, France : 2 reliures, 19 € ;

4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSO-

CIES, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals

Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag,

P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Bretagne • Pays de la Loire, 4 p. Côte d'Azur • Corse, 4 p. Grand Rhône Alpes, 4 p. Nord Pas-de-Calais, 12 p. SCP broché à cheval

kiosques-abonnés-Aquitaine à cheval entre les p. 26 et 27 et les p. 106 et 107, 8 p. central édition suisse, 16 p. suppl. BMW broché central, 4 p.

suppl. Exposition François 1^{er} jeté en 1^{er} partie du magazine-Paris-Ile-de-France, 2 p. abonnement jeté sur 1^{er} partie d'un cahier, Message VPC

posé sur 4^e de couv abonnées, 20 p. Livrosposé sur 4^e de couv abonnés Alsace, Bourgogne, Champagne-Ardenne, Lorraine, Paca et Corse.

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex

Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com



Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC™ (sauf encarts).



La Vie Parisienne d'Agathe Godard



KAMEL OUALI,
SANDRA DE MATTEIS ET
TOMER SISLEY.



ANA GIRARDOT,
ALICE ISAAZ.



TINA
KUNAKEY
ET VINCENT
CASSEL.



OPHÉLIE
MEUNIER,
LAURY
THILLEMANN.



BARBARA
PALVIN.



LAURENCE
FERRARI.

SOIRÉE MESSIKA GIGI HADID ET LES DIAMANTS

Des danseuses agitaient gracieusement leurs voiles dans la cour de l'hôtel particulier Salomon de Rothschild, où la créatrice des bijoux que les stars adorent fêtait les dix ans de l'icône collection « Move » et sa première collaboration avec Gigi Hadid. « J'ai eu envie de travailler avec elle, expliquait Valérie Messika, car c'est une fille solaire, généreuse, très "famille". Elle a hérité de son père, qui est architecte, un don pour la création. » Une vague de top models, Cindy Bruna, de retour de Shanghai où elle avait défilé pour Victoria's Secret, Constance Jablonski, la Française qui cartonne, Thylane Blondeau, la plus jeune égérie de L'Oréal, Barbara Palvin, l'irrésistible Hongroise, se promènèrent dans les salons éclairés de dizaines de bougies et embaumées par le parfum des vraies roses d'antan. Autour des bars, une cohorte d'actrices – Ana Girardot et sa copine Alice IsaaZ, Ludivine Sagnier, Karin Viard – testèrent les mojitos. Craquante, Louise Bourgoïn arborait un sac à main sur lequel on lisait « Everything I do makes me guilty ». Côté acteurs, Franck et Danièle Dubosc, Tomer Sisley et sa fiancée, Sandra de Matteis, se baladaient ravis d'être à cette fête joyeuse et glam, alors que Vincent Cassel et sa compagne, Tina Kunakey, se montraient peu affables. Sans Johnny, occupé par son prochain album, Laeticia Hallyday arrivait de Marnes-la-Coquette où toute la famille vit en ce moment. L'excitation fut à son comble lorsque Gigi Hadid s'avança, dans un fourreau très suggestif, cheveux plaqués et regard félin, véritable créature d'un autre monde, pour embrasser sa complice Valérie Messika. Scintillante de diamants – elle aime les porter avec un jean –, Gigi remarquait : « Dès que j'ai vu Valérie avec ses bijoux, j'ai su que nous allions faire un beau travail ensemble. » Couple de rêve, Antoine Arnault et Natalia Vodianova, bien que très en retard, assistèrent au découpage du pharaonique gâteau d'anniversaire signé Pierre Hermé, au son des musiques choisies par Bob Sinclair. ■



VALÉRIE
MESSIKA,
GIGI
HADID.



LOUISE
BOURGOÏN.



CINDY BRUNA.



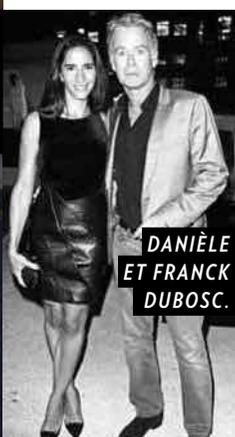
MALGOSIA BELA,
ANDRÉ MESSIKA,
SARAH LAVOINE.



CONSTANCE
JABLONSKI.



OLIVIA
CULPO
(MISS
UNIVERS
2012).



DANIÈLE
ET FRANCK
DUBOSC.



ANTOINE
ARNAUT ET
NATALIA
VODIANOVA.

LAETICIA
HALLYDAY.

PHOTOS HENRI TULLIO

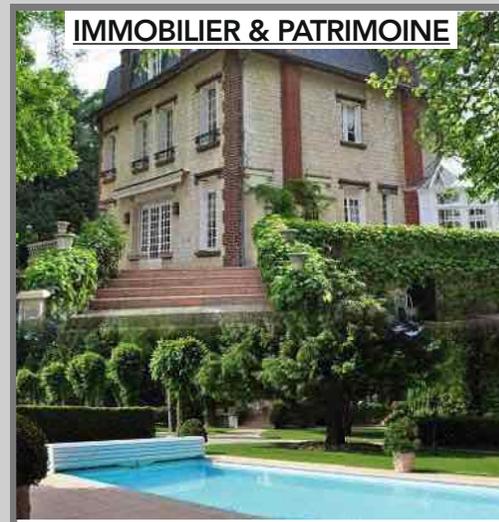


MENTON
BOULEVARD DE GARAVAN.
 Bel appartement de 3 pièces principales, (91 m²), Cuisine équipée, 2 SDB
 2 loggias de 8.75 m² + jardinet.
 Cave et parking privés.
Dernière opportunité : 450 000 €.
 « belles prestations »
 Tout confort.
 Nous contacter:
 06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
 www.lkpromotion.fr

AU PIED DES PISTES
 A 11 km d'Evian, à Thollon-les-Memises

Appartement 4 personnes 79.900 €*
 avec cuisine équipée, terrasse et cave (existe aussi en 2, 3 et 4 P)

Le nouveau programme **04.50.70.95.13**
 L'Edelweiss - 74500 Thollon
 www.vivien-immobilier.fr



IMMOBILIER & PATRIMOINE

CHANTILLY
 Domaine de caractère
 dans parc 1,5 hectare clos de murs, entrée, triple réception 2 cheminées, sur terrasse, cuisine équipée avec véranda, 6 chambres, 4 salles de bains, dressings, sous-sol, maison indépendante de 3 pièces et cuisine. Piscine avec pool house, Dépendance comprenant : salle de jeux, 2 garages, boxes et carrière pour chevaux

PRIX : 1.390.000 €
Tél : 03.44.57.87.87
www.immobilier-patrimoine.com

Les Hespérides
 Résidences-Services®

MONTPELLIER - MARSEILLE
NÎMES - AIX EN PROVENCE

- Emplacements remarquables
- Restauration de qualité
- Services personnalisés
- Sécurité 7 jours/7, 24 heures/24
- Accueil permanent

Devenez propriétaire ou locataire
 Du studio au 3 pièces
01 42 12 56 63 - www.sopregim.fr

VILLAS en FLORIDE à partir de 76.000 €* - Investissez avec

* villa récente 86m² - 2 chbres, 2 bains

Taux de change FAVORABLE,
Fiscalité AVANTAGEUSE,
Très bon RENDEMENT locatif,
Villas NEUVES ou récentes...
C'est le moment d'investir : Les équipes de Pineloch Investments, experts de l'immobilier en Floride depuis 35 ans, vous conseillent et vous accompagnent de A à Z dans votre projet en Floride.
Gestion française de votre bien sur place !

Présence en France **01 53 57 29 07**
 et en Floride ! info@villasenflorida.com
www.villasenflorida.com

ILE DE DJERBA
 330 jours de soleil par an.
 Votre villa de 93 m² sur son terrain de 492 m².
79.000 €. Titre de propriété/Avantage Fiscaux.
 Renseignez-vous au **06 80 59 75 79**
www.immobilier-djerba.com

Spécialiste de la recherche d'appartements et maisons à Paris et Hauts-de-Seine

Homelyoo

06 62 51 63 00 contact@homelyoo.com www.homelyoo.com

Homelyoo facilite votre achat immobilier

Le jour où

ANDRÉ-JOSEPH BOUGLIONE J'ARRÊTE LES SPECTACLES AVEC ANIMAUX

Travailler avec des fauves fait partie de ma culture, de mon ADN.
Mais la perception du public a changé. Je dois réinventer mon métier.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

Mes premiers pas, je les ai faits en prenant appui sur des tigres. J'ai grandi au milieu des fauves, j'ai appris à les dompter. En 1991, je quitte le Cirque d'hiver familial pour monter mon propre chapiteau. Pendant vingt-cinq ans, je sillonne les grandes villes de France avec ma ménagerie; tigres, lamas, chevaux, chèvres, vaches...

Mais je sens que la société est en train de changer. Je lis un sondage récent qui indique que 80 % des Français sont sensibles à la cause animale. A la fin des représentations, de nombreux spectateurs viennent m'expliquer leur malaise: ils ne reviendront pas car ils ont le sentiment de mal éduquer leurs enfants à la protection animale. Je n'ai jamais eu l'impression d'être maltraitant, mais je comprends leur point de vue. On en discute souvent avec Sandrine, ma femme. Et puis nos tigres commencent à vieillir. Doit-on renouveler notre cheptel alors que des gens ressentent une gêne morale en venant au cirque? Notre métier, c'est de faire rêver. Je ne peux plus continuer ainsi. Le 15 mai 2017, nous faisons le choix définitif de renoncer à l'exploitation des animaux. Nous trouvons des sanctuaires pour nos compagnons de travail afin de leur offrir une belle fin de vie. Dans notre milieu, la nouvelle est très mal accueillie. Je reçois des menaces de mort, on me fait livrer un cercueil. Mais rien ne m'arrêtera. Avec Sandrine, nous mettons au point un concept d'éco-cirque 100 % humain avec chapiteau-éolienne, groupes électrogènes sans émissions de gaz à effet de serre, conteneurs recyclés pour transporter le matériel par voie fluviale, costumes sans matière animale.

Il y aura des artistes internationaux; jongleurs, clowns, acrobates... sur une musique rock composée par le groupe Edifice. Nos représentations seront dans la pure tradition des grands spectacles de cirques familiaux, mais sans numéros de dressage. Une part de notre chiffre d'affaires sera dédiée à la sauvegarde des espèces en danger d'extinction. Rendez-vous sur la piste en octobre 2018! ■



Sur sa péniche avec ses chiens. André-Joseph Bouglione proposera son éco-cirque 100 % humain à partir d'octobre 2018. En médaillon, avec ses tigres à Saint-Nazaire, en 2012.

« J'ai toujours refusé de dresser les chats.

La méthode est trop cruelle: il faut les affamer pour qu'ils obéissent. »

« Près de 50 villes françaises interdisent les cirques avec animaux.

La cause progresse. Ça ne veut pas dire rejeter toute forme de cirque! »

Plus de bio moins cher, c'est plus de bio tout court.

Parce que les enfants méritent ce qu'il y a de meilleur, E.Leclerc vous propose un délicieux goûter aux fruits issus de l'agriculture biologique. Ainsi, vous êtes sûrs qu'ils mangent sain même quand ils ne sont pas avec vous... Et ce, évidemment à prix E.Leclerc.



€
6,54

70%
SUR LE
2^e PRODUIT
ACHETÉ

ASSORTIMENT DE GOURDES
DE COMPOTES BIO
"POM'POTES DE MATERNE"
16 x 90 g (1,44 kg)
Le kg : 4,54 €
Par 2 (2,880 kg) : 8,50 €
au lieu de 13,08 €
Le kg : 2,95 €

www.e.leclerc

E.Leclerc

OFFRE VALABLE DU 24 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE 2017. Dans la limite de 10 produits par foyer pour cette opération. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez : **ALLO E.Leclerc** **N°Cristal 09 69 32 42 52** . Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR

Photographie retouchée



*Les Grands Maîtres – Une collaboration avec Jeff Koons

Masters – A collaboration with Jeff Koons*

LOUIS VUITTON

PARIS
MATCH

DÉCOUVREZ TOUTE
L'OFFRE 100 % ÉLECTRIQUE

Automobile
LE COURANT PASSE
L'alternative hybride



L'ÉLECTROMOBILITÉ SE VIT AU PRÉSENT.

NOUVELLE GAMME 100 % ÉLECTRIQUE ET HYBRIDE RECHARGEABLE BMW GROUP.



Précurseur de la mobilité durable, BMW Group vous présente sa nouvelle génération de véhicules électriques et hybrides rechargeables. De la citadine au SUV, en passant par le scooter et la berline, cette large gamme répondra à tous vos besoins de mobilité en combinant performance, durabilité et maîtrise des coûts grâce à des consommations réduites, une fiscalité avantageuse et la prime éco-mobilité BMW Group. Rendez-vous dès maintenant en concession pour vivre une expérience de conduite électrisante.

Consommations en cycle mixte selon motorisations de la gamme BMW i, BMW i Performance, MINI Electric, et BMW Motorrad Urban Mobility : 0 à 3,4 l/100 km. CO₂ : 0 à 78 g/km. BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 3 avenue Ampère, 78180 Montigny-le-Bretonneux.

**BMW
GROUP**

THE NEXT
100 YEARS

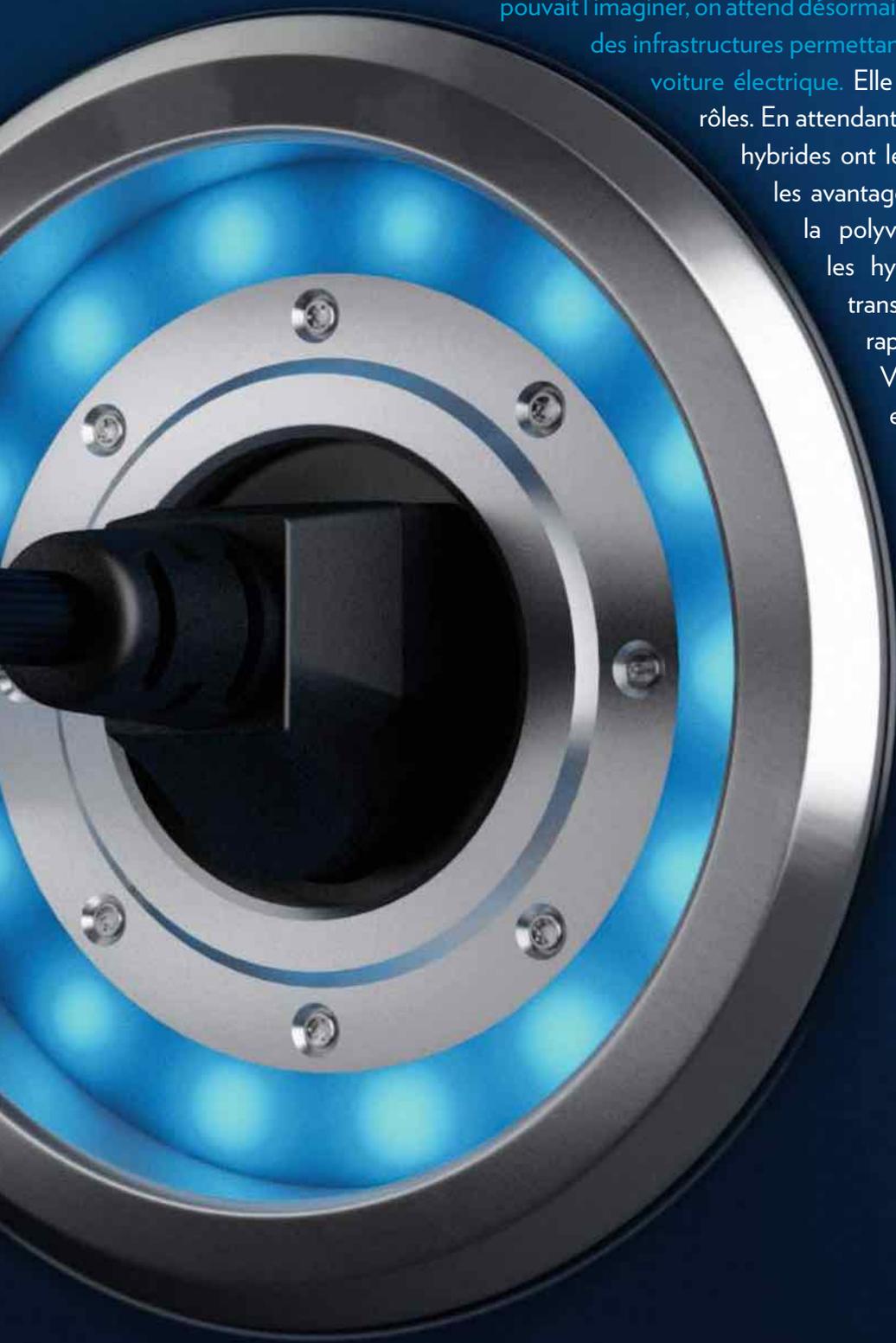




L'AVENIR SERA ÉLECTRIQUE

Le Salon automobile de Francfort vient d'en faire la démonstration: l'avenir de la mobilité sera électrique. Encore marginal au début de la décennie, le phénomène a pris, depuis quelques mois, une ampleur inattendue. Sous l'effet conjugué du dieselpate et des progrès de la technologie, la prise de conscience écologique dope les ventes des modèles hybrides et 100 % électriques. Cette augmentation soudaine du parc automobile branchée a pour conséquence de susciter la curiosité de ceux qui n'ont pas encore cédé à la tentation, par manque de budget ou simplement d'informations. Comment ça marche? Combien ça coûte? Pour quel usage? Avec quelle autonomie? Les batteries, la recharge, les prises, l'entretien, la revente? Autant de questions qui viennent à l'esprit de ceux qui aspirent à une automobile plus sûre, plus pratique et plus vertueuse. Si la technologie progresse plus vite qu'on ne pouvait l'imaginer, on attend désormais des pouvoirs publics le développement

des infrastructures permettant l'usage, sans stress, ni contrainte, de la voiture électrique. Elle en aura alors fini de jouer les seconds rôles. En attendant ce moment béni, promis pour 2025, les hybrides ont le champ libre. Parce qu'elles concilient les avantages d'une électrique en milieu urbain et la polyvalence d'une automobile thermique, les hybrides ont pour mission d'assurer la transition. Rechargeables ou non, elles vont rapidement se substituer à l'offre existante. Vous l'aurez compris, une révolution est en marche et rien ne semble, à présent, pouvoir l'arrêter. ■ Lionel Robert



Révéle à Francfort le mois dernier, le concept i Vision Dynamics se présente sous l'aspect d'un coupé quatre portes 100 % électrique, doté d'une autonomie de 600 kilomètres, capable de rouler à 200 km/h.



« NOUS AVONS L'AMBITION D'ÊTRE LES LEADERS DE L'AUTOMOBILE ÉLECTRIQUE. CELA PASSE PAR LA MAÎTRISE TOTALE DE LA TECHNOLOGIE »

INTERVIEW **LIONEL ROBERT**

Paris Match. La France vient d'annoncer sa volonté d'interdire la vente des automobiles 100 % thermiques en 2040. Ça vous inquiète ?

Vincent Salimon. Absolument pas, au contraire. Nous avons entrepris l'électrification de la gamme depuis 2007 avec la volonté de répondre le plus largement possible aux besoins de nos clients. Thermique, électrique, hybride rechargeable... nous occupons tous les créneaux. La stratégie du groupe est de ne se fermer aucune porte technologique. A l'horizon 2025, déjà, 20 % de notre production sera électrifiée. Depuis le début de l'année, nous avons vendu plus de 50000 voitures électrifiées dans le monde, un chiffre en progression de 75 % par rapport à 2016.

Depuis 2014, la BMW i3 est la compacte Premium électrique la plus vendue dans le monde. A quoi attribuez-vous son succès ?

Compacité, habitabilité, maniabilité phénoménale en ville... L'i3 n'a pas d'équivalent. Elle a été conçue, dès l'origine, pour être électrique. Le concept global de la voiture s'inscrit dans une logique de développement durable. Son habitacle fait largement appel à des matériaux recyclés et recyclables et sa production s'opère au sein d'une usine autonome sur le plan énergétique. En France, où ses ventes ont progressé de 40 % l'an passé, elle figure parmi les trois électriques les plus vendues. Et sa version restylée, révélée lors du récent Salon de Francfort, devrait confirmer son succès. La gamme BMW-MINI compte actuellement 9 modèles



électrifiés (8 chez BMW, 1 chez MINI). De quoi répondre à l'ensemble de la demande ?

Avec les marques BMW i, BMW iPerformance et MINI, nous nous adressons à l'ensemble des clients susceptibles d'acheter ce type de véhicules. Qu'il s'agisse de berlines (Série 3, Série 5 et Série 7), de SUV (X1, sur le marché chinois uniquement, X5 et MINI Countryman), de familiale (Série 2 Active Tourer), de citadine (i3) ou de sportive (i8), nos modèles hybrides rechargeables sont susceptibles de rouler une quarantaine de kilomètres en mode 100 % électrique. Ce qui peut permettre de ne pas consommer un litre d'essence pour tous les trajets du quotidien tout en disposant d'une grande autonomie en vue des longs déplacements. **Quels seront les prochains modèles électriques à voir le jour au sein du groupe ?**

Nous allons commercialiser trois modèles 100 % électriques dans les trois ans à venir : la MINI courant 2019, le X3 en 2020 et une nouvelle BMW i, que nous appelons pour l'instant i Next, en 2021. Cette dernière se distinguera par son degré d'autonomisation puisque ce sera la première BMW permettant une vraie conduite sans les mains sur le volant. Enfin, précisons qu'à partir de 2020, tous les types de motorisation (électrifiés ou thermiques) seront proposés sur tous les modèles de la gamme.

BMW dévoilera, l'an prochain, la version roadster de l'i8. En quoi cette automobile se distingue-t-elle de tout ce qui existe aujourd'hui sur le marché ?

A l'instar de l'i3, l'i8 est une automobile inclassable. C'est une supercar compacte, au design extravagant, roulant à l'électrique. Elle n'a pas d'équivalent. Nous l'avons lancée début 2014 et la demande ne décroît pas. Le roadster va compléter la gamme et permettre de profiter du concept cheveux au vent.

Le nouvel X3 arrive. Vous en dévoilerez la version électrique en 2020... Quelle part des ventes pensez-vous qu'elle représentera ?

On ne se fixe pas d'objectif car il est bien difficile de savoir ce que sera le niveau de la demande pour ce genre de motorisation dans trois ans. Pour nous, l'essentiel est d'avoir une offre suffisamment large afin que chaque client y trouve son compte.

BMW produit ses moteurs électriques et sa technologie zéro émission. Pourquoi ?

Nous avons l'ambition d'être les leaders de ce nouveau segment. Cela passe par le fait de maîtriser la technologie et de ne pas dépendre d'un tiers qui puisse proposer ses innovations à nos concurrents. Nous investissons 6 % de notre chiffre d'affaires annuel dans le secteur de la recherche et du développement. C'est dire l'importance que nous accordons à ces questions. Notre objectif n'est plus seulement d'être un constructeur automobile mais, plus globalement, un groupe high-tech de solutions et services de mobilité. ■

BMW i3 L'ICONOCLASTE

Distribuée dans le réseau BMW, cette épatante citadine électrique vient de subir un discret lifting.

« C'est l'alternative parfaite à la voiture classique. Elle est à la fois compacte, spacieuse, maniable, nerveuse et silencieuse. Elle ralentit sans qu'il soit nécessaire de freiner et, en plus, je la trouve jolie. » Ainsi s'exprimait l'actrice Virginie Ledoyen, en décembre 2013 dans Paris Match, conquise par cette BMW à la conscience écologique affirmée. Depuis, l'i3 a fait du chemin. Vendue à plus de 60000 exemplaires, la première BMW 100 % électrique connaît un succès comparable à celui de la Renault Zoe qui évolue dans une sphère tarifaire bien inférieure. Première automobile « zéro émission » du segment Premium à résolument jouer la carte de l'innovation, elle jouit d'une structure légère, mêlant aluminium et fibre de carbone, et d'un habitacle revêtu de matériaux recyclables. Agile et généreusement « wattée », la petite bavaroise (4,01 m) accélère aussi fort qu'une MINI Cooper S, sans sacrifier le confort et le pratique, hormis l'accès aux places arrière exigeant d'ouvrir une porte avant. Habitable pour quatre et peu bruyante, la fée roulante a glané, l'an passé, une batterie 94 Ah (Ampère-heure) d'une capacité de 33 kWh (au lieu de 60 Ah, 22 kWh). L'i3 a ainsi vu son autonomie progresser d'une centaine de kilomètres. En adoptant une conduite normale et en activant le mode Eco Pro, limitant la vitesse à 120 km/h, on parcourt 235 kilomètres sans émettre un gramme de CO₂. Il faut 14 heures pour une recharge de la batterie sur une prise domestique (10 A) ou 30 minutes pour retrouver 80 % de sa capacité en mode rapide (125 A).

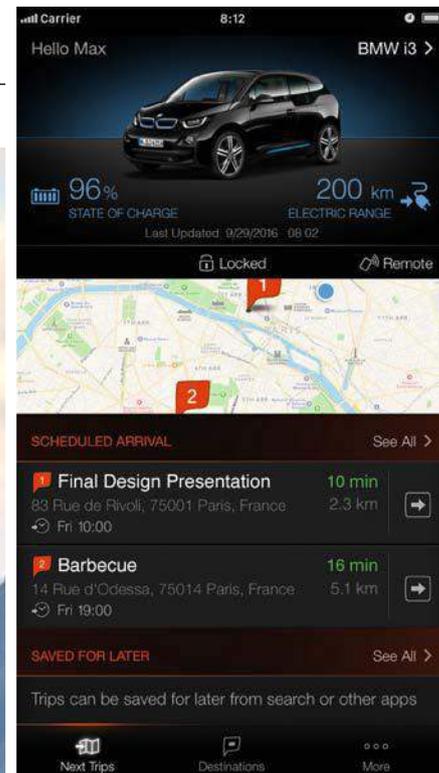
*Elle a vu
son autonomie
progresser
d'une centaine de
kilomètres*

Restylé le mois dernier, ce véritable laboratoire expérimental pour BMW a hérité d'un design modernisé avec des boucliers redessinés, des optiques à Led, deux nouvelles teintes de carrosserie, une sellerie mêlant laine et cuir et un écran digital haute résolution de 10 pouces. Pour répondre à la demande d'un tiers de la clientèle et conserver une longueur d'avance sur la concurrence, l'i3 maintient une version dotée d'un prolongateur d'autonomie (en option, 4550 €). Nommé Range Extender, il consiste en un bicylindre essence, faisant office de générateur, offrant la possibilité une fois la batterie déchargée de circuler 150 kilomètres de plus. Evidemment, l'avant-gardiste bavaroise ne s'adresse pas au plus grand nombre. Prévoyez 31300 € au minimum, bonus de 6000 € déduit, pour prendre le volant de cette vitrine technologique. Mais vous ne débourserez que 3 € pour faire le plein d'énergie. ■

Lionel Robert



La nouvelle BMW i3 est disponible en deux versions : 170 ch (ci-contre) ou 184 ch (ci-dessus).



i3 S PLUS DE JUS

BMW profite du restylage de sa citadine électrique pour en révéler une version plus puissante. Baptisée S, elle reçoit un moteur de 184 ch (vs 170 ch) grâce auquel elle abat le 0 à 100 km/h en moins de 7 secondes et atteint le 160 km/h en pointe. L'i3 S dispose également d'un nouveau contrôle de la traction et d'une assiette abaissée de 10 mm.

A partir de 41 000 € environ.

- A regarder ★★★★★
- A vivre ★★★★★
- A conduire ★★★★★
- A acheter ★★★★★





LE FUTUR PEUT-IL DÉJÀ ÊTRE TENDANCE ?



ESSAYEZ-LA, VOUS COMPRENDREZ.
NOUVELLE BMW i3 100 % ÉLECTRIQUE.

Consommations en cycle mixte de la Nouvelle BMW i3 : 0 l/100 km. CO₂ : 0 g/km.

BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 3 avenue Ampère, 78180 Montigny-le-Bretonneux.



**Le plaisir
de conduire**



ELECTRIQUE RIME AVEC ÉCLECTIQUE

Si la part de marché des automobiles 100 % électriques demeure encore relativement modeste, elle ne cesse d'augmenter à mesure que l'offre s'étoffe. De l'abordable Renault Zoe à l'inaccessible Tesla Model S, il en existe pour tous les goûts et toutes les bourses. Qu'il s'agisse de modèles thermiques transformés en électriques (VW e-Golf) ou de véhicules conçus dès l'origine pour ne fonctionner qu'avec une batterie, une chose est sûre : leur autonomie gagne du terrain.



Citroën C-Zero & E-Mehari

Clone des Peugeot iOn et Mitsubishi i-Miev, la vieillissante C-Zero est limitée par son gabarit (3,47 m) et son autonomie mais, grâce à son système de charge rapide, sa batterie recouvre 80 % de sa capacité en 30 minutes. Plus fun, le cabriolet E-Mehari est avant tout un véhicule de loisir... à la technologie batterie obsolète. Revisité par Courrèges, il a hérité d'un toit en dur et de vitres latérales.

A partir de 26 900 €, 67 ch, 130 km/h, 150 km (NEDC)

Citroën E-Mehari

A partir de 25 000 € (+ 79 €/mois), 68 ch, 120 km/h, 150 km (NEDC).



Kia Soul EV

Apparu en version thermique, le crossover urbain coréen (4,14 m) propose une offre 100 % électrique depuis l'été 2014. Plaisant à mener, le Kia Soul EV profite d'une belle maniabilité, de performances convaincantes et d'une excellente habitabilité, fruit de son style cubique. S'il a déjà séduit plus de 2 000 clients en France, il souffre d'une autonomie limitée par sa technologie qui commence à dater.

A partir de 35 400 €, 110 ch, 145 km/h, 212 km (NEDC).

Nissan Leaf

L'automobile électrique la plus vendue dans le monde, c'est elle. Si elle ne doit pas son succès à son physique, la Leaf a su séduire par sa douceur de conduite, son confort, sa fiabilité et son tarif raisonnable pour une familiale. A toutes ces qualités, la seconde génération (4,49 m), lancée en janvier, ajoute une batterie de plus grosse capacité (40 kWh) lui conférant une autonomie en net progrès.

A partir de 36 000 € (env.), 150 ch, 150 km/h, 378 km (NEDC).



Hyundai Ioniq

Dotée d'une ligne moderne et d'une présentation soignée, la berline coréenne (4,47 m), apparue à l'été 2016, innove. Pour la première fois dans l'industrie automobile, un modèle se décline, dès son lancement, en version hybride (rivale de la Toyota Prius), hybride rechargeable et 100 % électrique. Grâce à sa batterie lithium-ion polymère, la Ioniq Electric revendique 200 kilomètres d'autonomie réelle.

A partir de 35 850 €, 120 ch, 165 km/h, 280 km (NEDC).





Renault Zoe

Baptisée ZE 40, la dernière évolution de la citadine électrique Renault a revu la capacité de sa batterie. Résultat : une autonomie nettement accrue, moyennant un surcoût de 1 500 € seulement. Séduisante à l'œil et convaincante à la conduite, la Zoe (4,08 m) fait figure d'alternative crédible à la Clio, notamment. C'est, à n'en pas douter, la proposition « zéro émission » la plus cohérente du moment.

A partir de 23 600 € (+ 69 €/mois), 92 ch, 135 km/h, 403 km (NEDC).



VW e-Up! & e-Golf

Clone des Seat Mii et Skoda Citigo, la Mini quatre-places (3,60 m) de Volkswagen s'en distingue par son offre 100 % électrique aux qualités similaires à celles de la Smart. Plus exclusive, l'e-Golf confère à la référence des compactes des vertus environnementales inédites. Et sa nouvelle batterie lui offre beaucoup plus d'autonomie. Pour les deux VW, un système de charge rapide est proposé.

VW e-Up :
à partir de 27 600 €,
82 ch, 130 km/h,
160 km (NEDC).

VW e-Golf :
à partir de 39 350 €,
136 ch, 150 km/h,
300 km (NEDC).



Smart Fortwo & Forfour ED

Contrairement à la Twingo, avec laquelle elles partagent leur plateforme, les Fortwo (2,70 m) et Forfour (3,50 m) se déclinent en version électrique. Dotées de la même batterie, les deux Smart jouent la carte de la maniabilité, de la vivacité et de la compacité. Douces, confortables, silencieuses et abordables, elles pêchent, en revanche, par leur faible autonomie et l'absence de système de recharge rapide.

Smart Fortwo :

à partir de 22 950 €, 81 ch, 130 km/h, 160 km (NEDC).

Smart Forfour ED :

à partir de 23 850 €, 81 ch, 130 km/h, 155 km (NEDC).



Tesla S & X

Pionnière sur le créneau des grandes berlines électriques, la S (4,97 m) séduit par la fluidité de sa ligne, la modernité de son habitacle et son autonomie record. Plus récente, la X décline le concept à la mode SUV. Le plaisir de conduite et les performances sont toujours au rendez-vous, mais sa ligne fait débat. Dans les deux cas, on flirte avec ce qui se fait de mieux aujourd'hui... mais à quel prix !

Tesla S 75 :

à partir de 80 440 €, 320 ch, 225 km/h, 480 km (NEDC).

Tesla X 75 D :

à partir de 95 740 €, 328 ch, 210 km/h, 417 km (NEDC).



BMW GROUP PRÉSENT SUR TOUS LES FRONTS

Depuis le lancement du label « i » (i3 et i8) en 2011, le groupe BMW-MINI a intensifié l'électrification de sa gamme. Elle compte 7 modèles hybrides sur notre marché, sans oublier l'étonnant scooter électrique C Evolution.



BMW X5 xDrive 40e

Fabriqué aux Etats-Unis, cet impressionnant 4x4 (4,89 m) concilie comportement routier remarquable et capacités de franchissement. Il peut même transporter jusqu'à 7 personnes... sauf dans le cas de sa version hybride rechargeable, dont les batteries, un peu encombrantes, lui permettent, en revanche, de ne pas consommer d'essence en ville. Le tarif est, évidemment, à l'avenant.

A partir de 75 150 €, 313 ch, 210 km/h, 3,3 l/100 km, 77 g de CO₂/km. Autonomie électrique : 31 km (NEDC).



BMW C Evolution

S'il n'exige que le permis B (automobile), le scooter 100 % électrique de BMW distille, cependant, des accélérations fulgurantes. N'émettant ni bruit ni odeur, il séduit par sa maniabilité et sa stabilité. Malgré un bel agrément de conduite, son autonomie modeste et son tarif calment les ardeurs. Jolie consolation : sa simplicité de conception réduit à néant la facture d'entretien.

A partir de 15 000 € (bonus : 1 000 €), 48 ch, 120 km/h, 0 l/100 km. Autonomie électrique : 100 km.

BMW 225xe Active Tourer

Familiale compacte (4,34 m) haut de gamme, capable de transporter jusqu'à 7 personnes en version longue (Gran Tourer, 4,55 m), l'Active Tourer est, à la fois, le premier monospace et la première traction du constructeur à l'hélice. S'il emprunte sa plateforme à la MINI, son agrément de conduite est typiquement BMW. Seule la version courte peut disposer d'une chaîne hybride rechargeable.

A partir de 39 900 €, 224 ch, 202 km/h, 2 l/100 km, 46 g de CO₂/km (bonus : 1 000 €). Autonomie électrique : 40 km (NEDC).



BMW 740e iPerformance

Sommet de luxe, de raffinement et de technologie d'avant-garde, la limousine BMW (5,10/5,24 m) dispose également d'une version hybride rechargeable dans sa gamme, conciliant un quatre-cylindres essence de 258 ch et un moteur électrique de 113 ch. Suffisant pour permettre à cette transmission intégrale de parcourir la ville en silence et d'affronter les longs parcours en toute sérénité.

A partir de 96 050 €, 326 ch, 250 km/h, 2 l/100 km, 45 g de CO₂/km (bonus : 1 000 €). Autonomie électrique : 48 km (NEDC).





MINI Countryman Cooper SE

Commercialisé au printemps dernier, le nouveau Countryman a gagné en habitabilité... et s'est converti à l'hybride rechargeable. Dans sa version la plus homogène de la gamme, il concilie agrément de conduite, performances et vertus écologiques. Capable de rouler une trentaine de kilomètres en mode 100 % électrique, le SUV britannique (4,30 m) doit simplement composer avec un coffre amputé de 45 litres.

A partir de 38 900 €, 224 ch, 198 km/h, 2,1 l/100 km, 49 g de CO₂/km (bonus : 1 000 €). Autonomie électrique : 42 km (NEDC).



BMW i8

Pionnier dans son segment, l'i8 brille par son style exclusif autant que par sa technologie en avance sur son temps. Ce spectaculaire coupé 2+2 associe, en effet, un 3-cylindres turbo essence (231 ch) et un moteur électrique (131 ch). Il en résulte des performances exceptionnelles, des consommations minimales et la possibilité de rouler une trentaine de kilomètres sans brûler de sans-plomb.

A partir de 138 950 €, 362 ch, 250 km/h, 2,1 l/100 km, 49 g de CO₂/km (bonus : 1 000 €). Autonomie électrique : 37 km (NEDC).



BMW 330e iPerformance

Sobre et élégante, la plus diffusée des berlines bavaroises peaufine ses qualités au fil des générations. En attendant la septième, révélée l'été prochain, la sixième a hérité d'une version hybride rechargeable lui permettant de rouler 25 kilomètres au minimum en mode 100 % électrique. Seule concession à sa vertu environnementale : son coffre est amputé par les batteries (380 litres au lieu de 480).

A partir de 46 500 €, 252 ch, 225 km/h, 1,9 l/100 km, 44 g de CO₂/km (bonus : 1 000 €). Autonomie électrique : 40 km (NEDC).



BMW 530e iPerformance

En conciliant mode de propulsion électrique et thermique, cette grande berline statutaire (4,94 m) se révèle encore plus plaisante à mener. Capable de parcourir 30 kilomètres au minimum sans émettre un gramme de CO₂, la 530e se fait discrète en ville, confortable sur route et royale sur autoroute. Avec un coffre (410 litres) et un réservoir (46 litres) plus généreux, elle serait parfaite.

A partir de 56 800 €, 252 ch, 235 km/h, 1,9 l/100 km, 44 g de CO₂/km (bonus : 1 000 €). Autonomie électrique : 50 km (NEDC).



ELECTRIQUE OU HYBRIDE, À VOUS DE CHOISIR!

Vous vous sentez prêt à franchir le pas, mais vous hésitez encore entre l'une ou l'autre des technologies. Tout est une question d'usage... et de budget. Nos conseils pour faire le bon choix.

PAR **LIONEL ROBERT**

OPTEZ POUR LE 100 % ÉLECTRIQUE...

Sur les huit premiers mois de l'année, la France a déjà enregistré 16 331 immatriculations de véhicules électriques. Certes, les automobiles « zéro émission » ne représentent que 1,42% des ventes de voitures neuves, mais leur ascension semble irréversible. Avec plus de 50% de part de marché, la Renault Zoe domine largement le segment devant la Nissan Leaf (12%). Si l'offre demeure encore assez limitée, elle est suffisante pour trouver chaussure à son pied.

En dépit des progrès rapides constatés sur les batteries, le manque d'autonomie

constitue l'un des principaux freins à l'achat. Cela dit, la plupart des électriques récemment commercialisées atteignent, voire dépassent, les 200 kilomètres avec une charge. Largement de quoi voir venir.

Le développement des bornes de recharge tend à rendre de plus en plus réaliste l'utilisation d'une voiture électrique.

A l'entretien, la voiture électrique se révèle économique

L'autre point crucial, c'est la recharge, justement. Là encore, les derniers modèles arrivés sur le marché disposent, en général, d'un système de charge rapide permettant de récupérer 80% du potentiel de la batterie en 30 ou 40 minutes.

En réalité, tout dépend de l'usage que vous faites de votre voiture et de la facilité que vous avez à la recharger. La configuration idéale est de posséder un logement individuel, avec un accès aisé à une prise domestique et/ou de pouvoir faire installer un chargeur rapide dans votre garage. Si vous vivez en appartement, il faut pouvoir jouir d'un emplacement de parking permettant de se brancher... Dans tous les cas, vos déplacements quotidiens doivent demeurer relativement courts pour ne pas craindre la panne. Autant dire qu'il est impossible (ou presque) de faire de la voiture électrique la seule automobile de la famille. Enfin, faute de diffusion suffisante, pour l'instant, les véhicules électriques restent chers comparés à leurs homologues thermiques. La Renault Zoe, la moins onéreuse et la plus vendue, coûte 17 700 € minimum, bonus de 6 000 € déduit, auxquels vous devez ajouter 69 € par mois (minimum) pour la location de la batterie... alors qu'une Clio démarre à moins de 14 000 €.

Pour le reste – tout le reste – la voiture électrique ne présente que des avantages. Elle ne pollue pas l'atmosphère et vous préserve des odeurs d'échappement. Elle vous épargne également les passages à la pompe et se moque des pénuries de carburant, tout en vous garantissant de pouvoir circuler librement en cas de pics de pollution. Surtout, la voiture électrique est, le plus souvent, plus agréable à conduire que son pendant à essence ou diesel. Silencieuse et automatique, elle vous rend zen. Dans les embouteillages, elle ne consomme rien et conserve donc l'intégralité de son autonomie. A l'entretien, enfin, elle se révèle économique puisque dépourvue des principaux organes mécaniques.



... OU PRÉFÉREZ UNE HYBRIDE

Leurs ventes ont doublé durant la période estivale! Sensibles à la communication des constructeurs, de plus en plus de particuliers optent pour un véhicule hybride. Mais au fait, de quoi s'agit-il? On désigne par «hybride» toute automobile dont le déplacement est assuré par un moteur thermique (essence ou diesel) et un (ou plusieurs) moteur(s) électrique(s). La part d'électrification étant variable, d'un modèle à l'autre, l'autonomie en mode «zéro émission» peut osciller entre 2 et 50 kilomètres environ. Ceux dont l'autonomie électrique est la plus faible sont appelés «full hybrid», c'est le cas de la gamme Toyota-Lexus, par exemple. Ces véhicules se rechargent automatiquement en roulant et permettent de belles économies de carburant en ville, où leur moteur thermique est peu sollicité. Au contraire, ceux qui peuvent circuler en mode 100% électrique sur une distance comprise entre 20 et 50 kilomètres actuellement sont baptisés «plug in hybrid». Cela signifie que leur batterie doit être rechargée, comme celle d'une voiture électrique classique, pour pouvoir à nouveau fonctionner.

La question est donc de savoir quelle technologie vous est la plus appropriée. Dans tous les cas, une automobile hybride vous permet de réduire substantiellement votre consommation. Si les «full hybrid» s'apprécient surtout en environnement urbain où leur silence et leur douceur d'utilisation donnent l'impression de conduire une voiture électrique, les «plug in hybrid» ont pour principal intérêt de vous autoriser à rouler uniquement à l'énergie de la batterie pour vos trajets du quotidien. Et à profiter de leur moteur thermique pour vos autres déplacements. Rechargeables ou non, les hybrides sont avant tout des automobiles fonctionnant avec de l'essence ou du gazole. Vous fréquenterez donc moins souvent les stations-service

qu'avec une voiture classique, mais n'espérez pas de miracle sur longue distance et considérez également que leur technologie est plus lourde et plus complexe. Ces voitures «deux en une» sont donc potentiellement plus exposées aux pannes et plus coûteuses à l'entretien. L'offre «hybride rechargeable» demeure encore assez restreinte. Elle concerne principalement les marques Premium allemandes (Audi, BMW, Mercedes, Porsche), voire Volvo (XC 90), et quelques rares constructeurs généralistes tels Toyota (Prius), Hyundai (Ioniq) ou Volkswagen (Golf GTE). Mais elle tend à se démocratiser, à l'image de DS dont la DS 7 Crossback, commercialisée en fin d'année, proposera une version «plug in» courant 2019. Retenez, enfin, que les constructeurs intensifient l'électrification de leur gamme. A l'horizon 2025, il y a fort à parier que l'essentiel de la production automobile mondiale fonctionnera, pour partie, à l'énergie électrique. ■

Certains véhicules hybrides se rechargent en roulant

A l'image du splendide coupé LC, l'ensemble de la gamme Lexus est disponible en version hybride. Une technologie permettant de substantielles économies de carburant en ville.



MATCH

Sous la direction d'Olivier Royant, la rédaction en chef de Régis Le Sommier et Lionel Robert, la direction artistique de Michel Maïquez assisté de Franck Vieillefond, ont réalisé ce supplément: Juliette Camus, Clotilde Chaffin, Vanina Daniel, Pascale Sarfati, Edith Serero. **Crédit photo:** couverture: R. Wagner/BMW AG. P. 4 et 5: Getty Images, BMW, Share & Dare. P. 6 et 7: BMW, DR.

P. 10 et 11: Citroen, Kia, Nissan, Astuce Productions/Citroen, Hyundai, Renault, Tesla, Volkswagen, Smart. P. 12 et 13: F. Kirchbauer/BMW AG, BMW, T. Kirkpatrick/BMW, D. Kraus/BMW, BMW, Quadrat Photography/BMW, Guenterschmied/BMW. P. 14 et 15: Renault, Lexus. Imprimé en France par Imprimerie Maury © Hachette Filipacchi Associés. RCS Nanterre B324286319. 149, rue Anatole France, 92534 Levallois-Perret Cedex. Directrice de la publication: Claire Léost. CPPAP Paris Match: 0912C82071. **Supplément de 16 pages au numéro 3571 de Paris Match du 26 octobre au 1^{er} novembre 2017. Ne peut être vendu séparément.**



MINI ELECTRIC

NOUVEAU MINI COUNTRYMAN HYBRIDE RECHARGEABLE E-ALL4.



Consommations et émissions de CO₂ du MINI COUNTRYMAN HYBRIDE RECHARGEABLE E-ALL4 selon le cycle de conduite européen pour les véhicules hybrides rechargeables : à partir de 2,1 l/100 km et 49 g/km. BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 3 avenue Ampère, 78180 Montigny-le-Bretonneux.